

Daniel SONZOGNI

Les actes du fonds d'archives de Saint-Denis, VI^e-X^e siècle : étude critique et catalogue raisonné, Paris, septembre 2015.

[I]. Introduction, sources manuscrites, sources imprimées, bibliographie.

[II]. Catalogue des actes, I, Actes n° 1-130 (VI^e siècle-780).

[III]. Catalogue des actes, II, Actes n° 131-184 (781-840).

[IV]. Catalogue des actes, III, Actes n° 185-267 (841-fin du X^e siècle).

© Daniel Sonzogni.

CATALOGUE DES ACTES

III

Actes n° 185-267.

841-fin du X^e siècle.

Sigles utilisés :

[n° d'acte entre crochets droits]	Acte non conservé au chartrier.
n° d'acte précédé du signe †	Acte considéré comme faux.
n° d'acte précédé du signe (†)	Acte remanié ou interpolé.
n° ARTEM suivi du signe*	Acte considéré douteux / pseudo-original.
A	Expédition considérée originale.
A', A²...	Ampliations multiples.
A', A''...	Prétendus originaux.
B, C, D...	Copies.

Les extraits de textes accompagnant les regestes sont donnés à titre informatif et ne sauraient se substituer aux éditions de référence.

185

841, 6 novembre, Saint-Denis *monasterio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve concède à Herimannus, son fidèle, et vassal de Louis, abbé de Saint-Denis, un manse du domaine royal de la *villa Buxidello*, en Parisis¹.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 10, n° 1 (fonds Saint-Denis).

¹ Sur l'identification possible de la *villa Buxidello* en Parisis, TESSIER, *Recueil des actes de Charles le Chauve*, I, p. 16, n. 1. Il pourrait s'agir de Boisselle (Essonne, cant. Arpajon, comm. Saint-Germain-lès-Arpajon).

Au dos, en minuscule caroline : *Donatio quam fecit Karolus de Buxedello Herimanno in Parisiaco* ; main de Saint-Denis du XIII^e siècle : *Legi. De scrinio antiquarum litterarum*.

B. Copie du XVII^e siècle, BnF, fr. 20851, fol. 67v^o (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

C. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., K 10, n^o 1.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 526, n^o LXXXI : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lx, n^o LXXIX.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n^o 138.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n^o 5.

e. ARTEM 2989.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n^o 105 ; *Regesta* II, 1 n^o 267.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 406, tab. XXXI (partiel).– *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. III.

Nous ne savons rien du dossier de rétrocession d'Herimannus à l'abbaye, et il faut également préciser qu'il n'existe aucune copie du document dans les cartulaires médiévaux de Saint-Denis ; mais on peut par contre affirmer que, au XIII^e siècle, le diplôme était mis au rebut avec les titres anciens de l'abbaye (mention dorsale citée *supra*).

Extraits d'après e :

... Proinde morem parentum regum uidelicet predecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fidelem nostrum Herimannum nomine, uassallum scilicet Hludouuici abbatis, de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare atque in eius iuris potestatem liberalitatis nostrae gratiam conferre. Idcirco nouerit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam et futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Herimanno ad proprium quasdam res iuris nostri sitas in pago Parisiacense, in uilla quae dicitur Buxidello, mansum unum cum omni integritate uel suis omnibus appendiciis, cum domibus, aedificiis, mancipiis, terris, uineis, pascuis, adiacenciis, cultis et incultis, uel etiam quicquid ad supradicto manso iuste et legaliter pertinere uidetur, predicto fideli nostro Herimanno ad proprium per hanc nostrae auctoritatis conscriptionem concedimus et de nostro iure in ius ac potestatem illius sollemni donatione transferimus, ita uidelicet ut quicquid ab hodierna die et tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate iure proprietario facere decreuerit, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid uoluerit, tam donandi quam uendendi necnon etiam heredibus relinquiendi.

186

843, 18 février, Vernantes².

Diplôme royal.

Charles le Chauve concède en toute propriété à son fidèle Geilinus, l'intégralité du fisc royal de Cormeilles, en Vexin³, que le comte Reginaldus⁴ tenait du roi en bénéfice.

² Vernantes (Maine-et-Loire, cant. Longué-Jumelles).

³ Cormeilles-en-Vexin (Val-d'Oise, cant. Marines).

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 10, n° 7¹ (fonds Saint-Denis).

Au dos, main de Saint-Denis du XIII^e ou XIV^e siècle : *De primo scrinio de Cergiaco. Legi. Minuscule caroline : Praeceptum Karoli quem fecit Geiloni de Cormilias in pago Vilcasino. De Cormilias in Vilcasino.*

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 625 d'après A.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire de Cergy, Arch. nat., LL 1170, p. 7, d'après B.

D. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 82, d'après B.

E. Copie du XVII^e siècle, Collection de Picardie, vol. 205, fol. 246 (source ?).

F. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., K 10, n° 7 d'après A.

G. Copie du XVII^e siècle, BnF, fr. 16177, fol. 135^v, d'après B.

H... Autres copies tardives dont la liste est donnée par Georges TESSIER (c).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 528, n° LXXXIII : *Ex autographo Dionysiano*. Pour son édition, Mabillon aurait également utilisé les deux copies du XVII^e siècle *supra* E et F.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 141.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 19.

d. ARTEM 2990.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 111.– *Regesta* II, 1 n° 356.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. VI.

Cet acte est le premier élément constitutif du dossier de cession de Corneilles-en-Vexin à Saint-Denis (voir les actes du 19 septembre 862 et 10 avril 869, *infra* n° 220 et 237).

Extraits d'après d :

... Proinde ergo nouerit omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae ac nostrorum, praesentium scilicet et futurorum, sagacitas quia concedimus cuidam fidei nostro, nomine Gailino, quasdam res proprietatis nostrae quae site noscuntur fore in pago Uuelchissino, fiscum nostrum quae uocatur Cormilias cum omnibus rebus ad se pertinentibus, quem Reginaldus comes in beneficio per nostram largitionem habebat. Unde et hanc nostram auctoritatem eidem fieri ac dari decreuimus, per quam suprataxatum fiscum cum omni sua integritate iure proprietario praedicto fidei nostro Geilino largiendo firmamus, ea uidelicet conditione ut quemadmodum de reliquis rebus suis proprietatibus ex suprascriptis rebus cum omni integritate, cum mancipiis utriusque sexus, cum terris, uineis, pratis, siluis, molendinis, aquis aquarumue decursibus et omnibus adiacentiis uel quicquid dici aut nominari potest, liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid uoluerit, tam donandi quem uendendi seu commutandi uel etiam heredibus relinquendi.

187

843, 21 octobre, Aix-la-Chapelle.

Diplôme impérial.

⁴ On peut présumer que Reginaldus était alors comte du Vexin.

Lothaire I^{er}, à la demande de Louis, abbé de Saint-Denis, confirme le privilège d'immunité concédé à l'abbaye, et pour lequel les moines Deodatus⁵ et Richardus⁶ présentent les diplômes antérieurs des rois Clotaire⁷ [III] et Pépin et des empereurs Charlemagne et Louis le Pieux. Ce privilège d'immunité s'étend à l'abbaye et à tous les monastères d'hommes et de femmes dont ils dépendent, tant au-delà du Rhin, qu'en Alsace, Saulnois et royaume lombard, notamment en Valteline, *ac Burmas sive Postelaver, et Marcelisco atque Milinianum*.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 10, n° 5¹. Lieu de conservation : A portefeuille 12.

Diplôme d'une main de Saint-Denis, proche de celle du diplôme cité *supra* n° 178 ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 56. – D'une main contemporaine, analyse répétée deux fois : *Immunitas Lotharii imperatoris ex rebus sancti Dionysii tam citra quam ultra Renum et in pago Alsacinse et Salninse et in regno Italiae ex Valle Tellina*. Même analyse d'une main du X^e siècle. Cote du XIV^e siècle : □ XXXVII.

B. Copie informelle du XIV^e siècle, Arch. nat., K 10, n° 5^{1a}.

Au dos, analyses et cotes du XIV^e : *De primo scrinio Sancti Dyonisii. +.I.+ Immunitas Lotharii imperatoris ex rebus sancti Dionysii tam citra quam ultra Renum et in pago Alsacinse et Salninse et in regno Italiae ex Valle Tellina*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 742-744, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxii, n° LXXXII.

c. LEVILLAIN, *Les diplômes originaux...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 95 (1934), p. 253, n° III.

d. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, n° 80.

e. ARTEM 2991.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 108. – Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 403. – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 143. – *Regesta I*, 1109 (1076).

Extraits d'après d et e :

... Igitur notum esse uolumus omnibus fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris, qualiter dilectus propinquus noster Hludouuicus, abbas ex monasterio praeclarissimi

⁵ Voir n° 141, 197, 204, 213, 215 et 248. Deodatus est cité dans une liste de moines défunts de Saint-Denis établie au dernier tiers du IX^e siècle ou début du X^e (graduel-sacramentaire-lectionnaire) : *Nomina defunctorum Fratr(um) nostrorum*, Laon, Bibl. mun., ms 118 (ex fol. 74v°) aj. 135v°, col. 5, n° 21 et col. 6, n° 2 ; André WILMART, *Les frères défunts de Saint-Denis au déclin du IX^e siècle*, dans *Revue Mabillon* XV (1925), p. 248, n° 174 et 195 ; Otto Gerhard OEXLE, *Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften im westfränkischen Bereich*, München 1978, p. 28, n° 164 et 185 ; Andrea DECKER-HEUER, *Studien zur Memorialüberlieferung im frühmittelalterlichen Paris. (Beihefte der Francia 40)* Sigmaringen 1998, p. 45 et n. 120.

⁶ On retrouvera ce moine de Saint-Denis dans une donation privée en date du 1^{er} mars 848 : *Richardus indignus levita et monachus scripsit et subscripsit* ; *infra* n° 194. Également mentionné dans une liste nominative de moines de Saint-Denis du IX^e siècle, acte d'association entre les religieux de Saint-Denis et ceux de Saint-Remi de Reims, BnF lat. 13090, fol. 70v°, col. 3, dernière ligne ; Otto Gerhard OEXLE, *Forschungen zu monastischen*, p. 27, n° 103 ; p. 34 ; Andrea DECKER-HEUER, *Studien zur Memorialüberlieferung*, p. 45, n. 120.

⁷ Acte perdu de Clotaire III mentionné dans KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov. Deperdita* 256.

Christi martyris Dionysii, ubi ipse in corpore requiescit, missa petitione per religiosos monachos Deodatum et Richardum detulerunt optutibus nostris quasdam auctoritates et immunitates antiquorum regum relegendas, uidelicet Hlotharii quondam regis Francorum aequiuoci nostri atque aliorum regum, scilicet attau nostri Pippini incliti regis necnon et excellentissime memoriae Karoli imperatoris atque domni et genitoris nostri Hludouici serenissimi augusti, in quibus erat insertum, quod non solum ipsi progenitores nostri, uerum etiam et praedecessores eorum, reges scilicet Francorum, sub suo nomine et defensione cum monasteriis uirorum ac puellarum eidem monasterio Sancti Dionysii in quoscumque pagis uel regnis subiectis tam citra quam ultra Renum siue in pago Alsacinse uel Salninse similiterque in regno Longabardorum in locis, qui apellantur Uallis Tellina ac Burmas siue Postelaues et Marcelisco atque Milinianum, cum ceteris aliis rebus et mancipiis utriusque sexus, ubi et ubi in regno uel imperio Deo propitio nostro ad se pertinentibus uel aspicientibus consistere fecerant, et eorum immunitatem auctoritatibus actenus ab inquietudine iudicariae potestatis eundem munitum atque defensum fuisset monasterium. Sed pro rei firmitate postulauit nobis praedictus Hludouicus abba, ut paternum seu praedecessorum nostrorum regum morem sequentes huiusmodi nostrae immunitatis praeceptum ob amorem Dei et reuerentiam [ipsius sancti lo]ci circa ipsum monasterium fieri censeremus. Cuius petitioni assensum praeuimus et hoc nostrae auctoritatis praeceptum erga ipsum monasterium immunitatis atque tuitionis gratia pro reuerentia sancti Dionysii patronis nostri et animae nostrae remedio fieri decreuimus, per quod praecipimus atque iubemus, ut nullus iudex publicus uel quilibet ex iudicaria potestate in cellulas aut in ecclesias aut loca uel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quiblibet prouinciis, territoriis uel pagis infra dicionem imperii nostri siue citra quam ultra Renum seu in regno Longabardorum memoratum tenet uel possidet monasterium, uel ea, quae deinceps a catholicis uiris eidem conlatae fuerint monasterio, ad causas audiendas uel freda aut tributa exigenda uel mansiones aut paratas faciendas aut fideiussores tollendos aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam seruos super terram ipsius commanentes distringendos nec ullas reddibitiones aut inlicitas occasiones requirendas nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dionysii ingredi audeat, nec ea, quae supramemorata sunt, paenitus exactare nullo modo praesumat, sed liceat praedicto abbati et fratribus ipsius sancti loci eorumque successoribus res praedicti monasterii Sancti Dionysii siue in iamdictis regnis uel aliarum regionum cum cellulis sibi subiectis et rebus uel hominibus ad se aspicientibus uel pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostrae remota totius iudicariae potestatis inquietudine quieto ordine possidere et nostro fideliter parere imperio atque pro incolomitate nostra, coniugis ac prolis seu etiam totius imperii a Deo nobis conlati et eius clementissima miseratione per inmensum conseruandi unacum congregationibus ad regendum sibi commissis Domini clementiam ualeant iugiter exorare. Et quicquid de praefati rebus monasterii ius fisci exigere poterit in integrum in usus congregationis ibidem Deo famulantis et luminaria ipsius monasterii concinnanda uel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum.

(†) 188

843, 21 octobre, Aix-la-Chapelle.

Diplôme impérial.

Lothaire I^{er}, à la demande de Louis, abbé et coître de Saint-Denis, et sur l'intervention d'Hilduin⁸, ainsi que du comte Matfrid⁹, restitue à l'abbaye de Saint-Denis

⁸ *Hilduinus venerabilis vocatus archiepiscopus sacrique palatii nostri notarius summus.* Ferdinand Lot justifie l'intercession d'Hilduin, alors archevêque de Cologne, dans un précepte qui

le monastère de Saint-Mihiel en Verdunois, pour qu'elle le possède comme au temps de Charlemagne et Louis le Pieux.

A'. Parchemin scellé, prétendu original, Arch. nat., K 10, n° 6¹. Lieu de conservation : B portefeuille 29.

Au dos, main du X^e siècle : *Praeceptum Lotharii imperatoris de Sancto Michaelae*. Main contemporaine (?) : *Praeceptum Lotharii serenissimi imperatoris*. Analyse d'une main moderne avec référence à l'édition de Doublet.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 744- (745) 775 (pagination 745 à 774 omise), avec l'effigie d'iceluy seigneur empereur saine & entière, en un sceau de cire après le naturel.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxiii, n° LXXXIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 169 (partiel).

d. LEVILLAIN, *Les diplômes originaux...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 95 (1934), p. 251, n° II (faux, an. 842 ou 843).

e. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, n° 142 (faux). D'après l'éditeur, il s'agirait d'un faux fabriqué peut-être au IX^e siècle.

f. ARTEM *2992 (pseudo-original IX^e siècle ; an. 845).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 109.- *Regesta I*, 1110 (1075).- André LESORT, *Chronique et chartes de l'abbaye de Saint-Mihiel*, dans *Mettensia* VI, fasc. 3 (1911), p. 447, n° 3.- LEVILLAIN, *Les diplômes originaux (supra d)*, p. 225-248.- STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 59 et suivantes.

D'après Léon Levillain (d), ce diplôme fut forgé au X^e ou XI^e siècle, mais Georges Tessier a fait remarquer que les notes tironiennes au dos du document ne s'accordent pas avec une fabrication si tardive de la charte : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 38, n. 4. D'autre part, l'écriture du document ne semble pas s'apparenter à celle que l'on rencontre dans les actes écrits à Saint-Denis. Aussi, nous pensons qu'il peut s'agir d'un acte préparatoire établi grossièrement à l'abbaye, puis remanié pour faire office de titre authentique.

Extraits d'après e et f :

... Quapropter omnium fidelium sanctae Dei aeclesiae ac nostrorum procerum presentium scilicet et futurorum magnitudo comperiat, quia uir uenerabilis et propinquus noster Hludouicus abba nobis admodum dilectus et monasterii pretiosissimorum Christi martirum Dionisii sociorumque eius custos, cum caterua monachorum inibi Deo militantium expetiit serenitatem nostram pro abbazia Sancti Michaelis, quae in pago Uirdunensi consistit et olim ad prefatum locum delegata esse dinoscitur, set ob dissensionem, quae inter domnum et genitorem nostrum Hludouicum et nos nuper uersata est, a potestate predicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibi restitueretur. Quorum precibus iungentes se Hilduinus, uenerabilis uocatus archiepiscopus sacrique palatii nostri notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster et inluster comes, qui eandem abbatiā nostro retinebat iure beneficiario, deprecati sunt impleri petitionem predictorum ob memoriam nostri et reuerentiam piissimi loci. Quorum nos precibus propter amorem Dei et reuerentiam

pourtant n'intéresse pas son diocèse : *De quelques personnages du IX^e siècle qui ont porté le nom d'Hilduin*, dans *Le Moyen Âge*, XVI (1903), p. 273.

⁹ La présence d'Hilduin et du comte Matfrid semble inspirée du diplôme sincère de Lothaire 1^{er} du 3 janvier 848, *infra* n° 193.

sanctorum martyrum Dionisii, Rustici et Eleutherii libentissime aurem accommodantes hos sublimitatis nostrae apices fieri decreuimus, per quos memorate aeclesiae prenominatam abbatiam Sancti Michaelis cum omnibus ad se iuste et legaliter pertinentibus, terris uidelicet cultis et incultis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, exitibus et regressibus necnon et mancipiis utriusque sexus ibidem pertinentibus uel aspicientibus, quemadmodum temporibus aui et genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus et restituendo sancimus, ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sepedicte aeclesiae absque cuiuspian potestatis contradictione uel aliqua diminutione eandem Sancti Michaelis abbatiam cum omni integritate obtineat atque possideat, quatenus hoc munere stabilito deuotius ac diligentius pro nostra, coniugis quoque ac prolis incolomitate et rengni stabilitate congregatio inibi degens assidue Domini misericordiam ualeat exorare.

189

844, 12 août, *In villa Mariscarias*, en Auvergne.

Diplôme royal.

Charles le Chauve concède en toute propriété à Hincmar, prêtre, des biens sis en Pincerais¹⁰ donnés jadis par Hildegaudus et son épouse à l'empereur Charlemagne¹¹.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 10, n° 9¹ (fonds Saint-Denis).

Au dos, analyse du IX^e-X^e siècle et XII^e siècle : *Traditio quam fecit Karolus rex Hincmaro presbytero de illis rebus quas Hildegardus habuit in pago Pinciace*. Pas de cotes médiévales.

B. Copies du XVII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 205, fol. 246v° (première partie) et BnF, fr. 20851, fol. 67r° (seconde partie ; papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis), l'ensemble d'après A.

C. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., K 10, n° 9, d'après A.

D... autres copies tardives mentionnées par TESSIER (d).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 528, n° LXXXIV : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxiv, n° LXXXV, d'après A et a.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 145.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 57.

e. ARTEM 2993.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 112. – *Regesta II*, 1 n° 442.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. XIII.

La transmission de ce document au chartrier de l'abbaye peut s'expliquer par une donation postérieure d'Hincmar – alors devenu évêque de Reims – pour l'entretien des frères infirmes de Saint-Denis, laquelle donation concerne la *villa Mansus Adalingi* sise en Pincerais, et nous est révélée par le diplôme de Charles le Chauve en date du 19 septembre 862 (*infra* n° 220), dans lequel le roi assure aux moines la possession de cette *villa* qui leur avait été donnée par Hincmar, lequel l'avait lui-même reçue du roi. À

¹⁰ *Ad illum mansum uel Frotmiri uilla seu Toloniacas ac Fraxinido*.

¹¹ La donation d'Hildegaudus et sa femme à l'empereur Charlemagne est perdue.

remarquer que cette charte ne figure pas dans les cartulaires médiévaux de l'abbaye et que nous ignorons la date à laquelle la rétrocession à Saint-Denis fut effective, mais obligatoirement comprise entre le 12 août 844 et le 19 septembre 862.

Extraits d'après e :

... Idcirco nouerit omnium fidelium nostrorum, praesentium scilicet et futurorum, industria quia uenerabili uiro Hincmaro, presbitero, largitatis nostrae munificentia quasdam res proprietatis nostrae sitas in pago Pinciacinse in proprium concedimus, quae coniacent in locis quorum sunt uocabula Ad Illum Mansum uel Frotmiri uilla seu Toloniacas ac Fraxinido uel ubi et ubi ex eisdem rebus aliquid coniacet quasque Hildegardus [cum uxore suam diuae]¹² memoriae domno ac auo nostro Karolo imperatori tradiderat et [nos here]ditaria successione hactenus retinuimus nostraque dignatione in ius et potestatem iamdicti religiosi uiri Hincmari, per hoc nostrae auctoritatis praeceptum, cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis, terris, uineis, siluis, pratis, pascuis, mancipiis utriusque sexus et aetatis, uel quicquid dici aut nominari potest, de nostra dominatione in suam sollemni donatione transfundimus, ita uidelicet ut quicquid exinde ab hodierno die et tempore facere, ordinare atque disponere uoluerit, iure proprietario in omnibus potiatur arbitrio faciendi.

190

845, 21 janvier, Compiègne, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande de son fidèle Leuton¹³, confirme la donation faite par ce dernier au monastère de Saint-Denis, des *villae* Morancy et Crouy[-en-Thelle]¹⁴ en Chamblinois, et de la *villa* Trossy¹⁵ en Beauvaisis.

A¹. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 11, n° 2^b.

Au dos, main du XIII^e siècle : *Duplex. Legi*. Autre main de même époque : *Ista littera est de scrinio de Francouilla et Morenciaco*¹⁶ ; cote du XV^e siècle : allu. IIII. Il s'agit d'une cote attribuée à plusieurs localités situées en Chamblinois, au chapitre Ully-Saint-Georges¹⁷. Main contemporaine au texte A² : *Confirmatio domni Karoli super donatione Leutonis in pago Camliacinse super fluuium Isere in villa nuncupante M[aurinciagi] curte*. Analyse du XIV^e siècle.

A². Parchemin, scellé, Arch. nat., K 11, n° 2^a, expédition contemporaine de A¹.

¹² Aujourd'hui illisible, fragment restitué d'après l'édition de MABILLON (a), repris par TESSIER (d) et ARTEM (e).

¹³ Leuton avait reçu des mains de Charles le Chauve les *villae* de Morancy, Crouy et Trossy ; diplôme perdu, TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 64.

¹⁴ Morancy, aujourd'hui écart de Boran (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle) ; Crouy-en-Thelle (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle).

¹⁵ Trossy, écart de Saint-Maximin (Oise, cant. Chantilly).

¹⁶ Les Archives nationales conservent un cartulaire composé au XIV^e siècle, LL 1171, qui mentionne de nombreux actes concernant des localités de l'ancien Chamblinois, devenu comté féodal de Beaumont-sur-Oise. La compilation de ce cartulaire est incomplète et la confirmation de Charles le Chauve ne s'y trouve pas. Le cartulaire s'interrompt brusquement au bas de la page 198, la suite étant précédemment consignée au volume premier du Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 718-727.

¹⁷ Ully-Saint-Georges (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle) ; sur la cote *Allu*, voir inventaire Arch. nat., LL 1187, 24^e *coffre*, p. 291-300.

Cette seconde expédition, dont la date a été écrite avant scellement, est d'une main de Saint-Denis ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 44. Il semble qu'il faille y reconnaître la main du scribe qui a écrit le faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Denis, *infra* n° 228 ; voir aussi le diplôme de Louis le Pieux *supra* n° 160 ; commentaires de Jean DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, p. 6, et 7, n.1, *infra* n° 261. – Au dos, main du XIII^e siècle : même mention dorsale que A¹ ; main du XV^e siècle : *Morency la ville, Crouay en la prévoté et appartenances Nully. allu. IIII*. Pour les autres mentions dorsales, voir l'édition de TESSIER (c), p. 185, en note.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 697, n° I, d'après A¹, avec reproduction du monogramme, sans la mention : *Actum in palatio regio in Dei nomine*.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 725, n° LXVIII d'après A², avec reproduction du monogramme.

D¹. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 84-85, d'après B ;

D². Copie du XIII^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 82, d'après C.

E... nombreuses copies tardives, voir TESSIER (c).

a. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxiv, n° LXXXV, d'après A².

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 147, d'après A².

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 65.

d. ARTEM 2994 d'après A¹.

e. ARTEM 2995 d'après A².

Nous n'avons pas retenu les éditions de Doublet, Duchesne et Bouquet, toutes tirées des copies de cartulaires ou empruntées à FELIBIEN (a).

INDIQUÉ : Inventaire du XVI^e siècle, Arch. nat., LL 1187, p. 295, *coffre xxxiii, Moranci, Allu.* – THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 114. – *Regesta* II, 1 n° 457.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. XV (A¹) et XVI (A²).

Extraits d'après d :

... Proinde nouerit omnium fidelium Dei ac nostrorum, presentium scilicet et futurorum, industria quia Leuto, fidelis noster, celsitudinis nostrae adiens excellentiam petiit ut res quas ei largitatis nostrae benignitate per nostrae auctoritatis preceptum in proprium tradidimus quasque ipse diuinae inspirationis amore compunctus sancto Dionysio, pretiosissimo patrono nostro, monachisque in eiusdem sancto coenobio consistentibus legaliter tradiderat nostra auctoritate ab eo traditas confirmaremus, quatenus et merces nobis apud Deum per intercessionem iamdicti pretiosissimi protectoris nostri et orationes seruorum Dei amplior ad cresceret et iamdicti fidelis nostri deuotioni plenius satisfacere studeremus. Cuius petitioni liberalissime annuentes, per hoc nostre auctoritatis preceptum easdem res, uillam scilicet quae nuncupatur Maurinciagi curtis, sitam in comitatu Camliacense super fluuium Isere, cum adiacentiis ac pertinentiis suis, uillulas uidelicet duas ibidem suprapositas prefato nomine nuncupatas cum ecclesia ibidem sita, et in alio loco, uillam nuncupatam Croiacum et in tertio loco, in pago Beluacense, in uilla quae apellatur Trociacus, mansus duos hoc nostrae confirmationis edicto ad prefatam casam Dei eo tenore eaque condicione sicut in donationis uel traditionis carta iamdicti fidelis nostri Leutonis continetur traditas uel confirmatas esse concedimus et in perpetuum per futura tempora confirmamus etc.

Ragemfridus¹⁸ notarius ad vicem Hludouuici recognouit.

191

845, 21 janvier, Compiègne, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande de Louis, abbé de Saint-Denis, confirme les préceptes de Charlemagne¹⁹ et Louis le Pieux²⁰ relatifs à l'exemption de tonlieu, taxes diverses et droits de transit des bateaux sur les fleuves, divers ports, cités, *castella*, *vel vicos publicos*, et des hommes de Saint-Denis dans tout l'empire (*sic*).

A. Original perdu.

B. Vidimus de 1248 d'Eudes de Chateauroux, évêque de Tusculum et légat pontifical, Arch. nat., K 11, n° 1. Au XVII^e siècle, le vidimus tenait déjà place de l'original perdu²¹.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 333.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 75-77 et 275-276 d'après C.

E... très nombreuses copies indiquées par TESSIER (*a*).

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 66²².

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 113, – *Regesta* II, 1 n° 458.

192

[fin 840²³ - 845]²⁴ s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange de serfs conclu entre Louis, abbé de Saint-Denis, et Herradus, vassal du roi.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 5.

Au dos, mains du XIV^e siècle : *V. M. legi. De scrinio antiquarum commutationum. Karolus Calvus. Ludovicus abbas*. Main du XII^e siècle : *Commutatio inter Ludovicum abbatem et Herradum de his mancipiis Helperadum et Dominicum et Ageteum*. – D'après TESSIER,

¹⁸ Un moine de Saint-Denis porte ce nom ; TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, t. III, Introduction, p. 57-58 ; Ragemfridus est présent à deux reprises dans une liste de moines de Saint-Denis, Laon, Bibl. mun., ms 118, fol. 135^v (ex 74^v) : *Nomina defunctorum fratrum nostrorum* ; Otto Gerhard OEXLE, *Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften im Westfrankischen Bereich*, Munich 1978, p. 28, n° 81 et 122.

¹⁹ Diplôme du 14 mars 775, *supra* n° 120.

²⁰ Diplôme perdu, mentionné *supra* n° 183 ; voir aussi les commentaires de Georges TESSIER, *supra* a, p. 190-191.

²¹ Cette précision nous est donnée par Dom THOMAS, *Inventaire chronologique*, Arch. nat., LL 1189, p. 109 et TESSIER (*a*) p. 188, note 1.

²² Les éditions antérieures à celle de Georges Tessier ont été collationnées à partir de copies tardives et n'offrent qu'un moindre d'intérêt.

²³ Début de l'abbatit de Louis à Saint-Denis.

²⁴ Le notaire Ragemfridus ne souscrira plus au-delà du 21 janvier 845 ; TESSIER (*a*) p. 230.

Originaux et pseudo-originaux, p. 44, cet acte [non daté] peut avoir été préparé à Saint-Denis. On y retrouve effectivement des éléments graphiques caractéristiques de l'atelier de l'abbaye. Le diplôme n'a fait l'objet d'aucune copie d'époque médiévale et semble n'avoir été introduit qu'assez tardivement, peut-être au XII^e siècle, au chartrier de Saint-Denis pour y être finalement mis au rebut deux siècles plus tard.

B. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 195, fol. 143 v^o et fol. 145 d'après A.

C. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 192, fol. 67 d'après A.

D. Copie du XVIII^e siècle, Arch. nat., K 13, n^o 5 d'après A ?

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n^o 82.

b. ARTEM 2996.

INDIQUÉ : TARDIF, *Monuments historiques*, n^o 184. – *Regesta II*, 1 n^o 460.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. XVIII.

Extraits b :

... Ideoque notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus atque futuris, quia uenerabilis uir Hluduuicus, monasterii gloriosissimi martyris Dionysii abbas, necnon et quidamuassallus noster, nomine Herradus, ad nostram accedentes clementiam suggesserunt celsitudini nostrae inter se quaedam mancipia commutasse uel concambiasse hoc modo. Igitur praefatus Herradus de mancipiis suis dedit duo his nominibus, Helperadum et Dominicam, partibus praenominati monasterii ac Hluduuici abbatis in ius proprium. Econtra memoratus Hluduuicus dedit in ius praefato Herrado de mancipiis praefati monasterii, unocum consensu et uoluntate fratrum, unum nomine Ageteum. Unde duas commutationes aequo tenore conscriptas manibusque propriis roboratas obtutibus nostris ostendentes, petierunt ut easdem per praeceptum nostrae auctoritatis plenius confirmare dignaremur, quorum petitionibus consentientes praecipimus atque iubemus ut quicquid pars juste et rationabiliter alteri contulit parti, jure firmissimo teneat atque possideat et faciat exinde quicquid elegerit. Et ut haec nostra auctoritas in Dei nomine plenior semper obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus siggillare.

Ragemfridus²⁵ notarius ad uicem Hludouici recognouit et subscripsit.

193

848, 3 janvier, Aix-la-Chapelle, *palatio regio*.

Diplôme impérial.

Lothaire I^{er}, à la demande des moines²⁶ de Saint-Denis, leur restitue la région lombarde de Valteline, pour qu'ils la possèdent comme au temps de Charlemagne et

²⁵ Déjà rencontré dans deux diplômes émis le 21 janvier 845, *supra* n^o 190 ; et *supra* n^o 191 : *Ragemfredus notarius ad vicem Ludouici abbatis recognouit*. Cette mention du notaire Ragemfredus, couplée à celle de l'abbé Louis, peut effectivement suggérer l'origine sandionysienne du notaire Ragemfredus.

²⁶ Dans ce diplôme, le nom de l'abbé n'est pas précisé, mais Hilduin – ancien abbé de Saint-Denis – y est présent : *venerabilis vocatus archiepiscopus sacrique palatii nostri notarius summus*. À cette époque il est archevêque de Cologne ; Ferdinand LOT, *De quelques personnages du IX^e siècle qui ont porté le nom de Hilduin*, dans *Le Moyen Âge*, 16 (1903), p. 249-282, *Ibid.*, 17, 1904, p. 338-342 ; G.-H. PERTZ, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores I*, Hannover 1826, *Annales Colonienses brevissimi*, XXIII, anno 842, p. 97 ; on retrouvera Hilduin cité comme ex-archevêque

Louis [le Pieux] avant que l'abbaye n'en soit privée au profit du comte Matfrid, qui la tenait de Lothaire en bénéfice.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 10, n° 3. Lieu de conservation : A portefeuille 12.

Au dos, main contemporaine, analyse répétée deux fois : *Confirmatio Hlotharii imperatoris de Valle Tellina in finibus Italiae*. Main du X^e siècle : *De Valle Gillina* (sic). Main du XIV^e siècle : *De primo scrinio Sancti Dionysii*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 775-776, sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxiii, n° LXXXIV.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 168 (daté 822-845)

d. LEVILLAIN, *Les diplômes originaux...*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 95 (1934), p. 256, n° IV.

e. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, n° 100.

f. ARTEM 2997.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 110. – *Regesta* n° 1132 (1098)

Le dossier des possessions et privilèges de Saint-Denis en Valteline est complexe et a été l'objet de grandes difficultés relationnelles avec l'évêché de Côme. Pourtant, la présence sandionysienne dans cette région est ancienne et il faut rappeler l'importance des missions d'enquêtes italiennes auxquelles avaient participé successivement les abbés Maginaire et Fardulf²⁷. Mais revenons un instant à Côme, afin de préciser quelques

de Cologne dans un diplôme d'immunité de Louis II pour Bobbio, en date du 7 octobre 860 : Konrad WANNER, *Monumenta Germaniae Historica, Die urkunden Luwigs II*, München 1994, n° 31, p. 129, l. 17 : *Hildoino venerabili Colonice ecclesiae vocato archiepiscopo* ; en dernier lieu *Chartae Latinae Antiquiores*², LVII, Italy XXVIII, n° 18 d'après l'original et deux copies contemporaines. Dans un (faux) diplôme de Lothaire I^{er} émis à *Gandolfi uilla* le 18 août 846, en faveur du comté de Bobbio, Hilduin portait les titres d'archichancelier, comte et abbé du monastère de Bobbio : *quia uir uenerabilis Hilduinus archicanzelarius noster dilectusque comes et abba monasterii Ebobiensis* ; éditions dans *Codice diplomatico del monasterio di S. Colombano di Bobbio*, a cura di Carlo CIPOLLA, I, Roma 1918, n° XL, p. 147-153, et SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, n° 144.

²⁷ Fardulf a joué un rôle éminent d'intervenant dans les affaires de justice italiennes ; *I placiti del Regum Italiae*, a cura di Cesare MANARESI, Roma 1955, *Placiti perduti* n° 20, p. 596-597. il est ici question d'un plaid conduit au temps du roi Pépin, par les *missi* Paulin, patriarche d'Aquilée, Arno, archevêque de Salzbourg, Fardulf, abbé de Saint-Denis et Eccherigus comte du palais..., tenu à Pistoia, monastère Saint-Barthélemy (799-802). L'acte du plaid (aujourd'hui perdu) est évoqué dans un document de mars 812, *I placiti del Regum Italiae* cité *supra*, p. 77-80, n° 25 ; indiqué François BOUGARD, *La justice dans le royaume d'Italie de la fin du VIII^e siècle au début du XI^e siècle*, École française de Rome, 1995, p. 409, n° 92. Déjà au printemps 781, les abbés Ithier de Saint-Martin de Tours et Maginarius de Saint-Denis, alors *missi* de Charlemagne, mènent une enquête complétée par l'examen des titres relatifs aux possessions de l'Église romaine, afin de connaître les limites du patrimoine récemment concédé à Saint-Pierre en Sabine ; indiqué dans BOUGARD, *Ibid.*, p. 411, n° 105 ; *Codex Carolinus*, (éd.) Wilhelm GUNDLACH, *Monumenta Germaniae Historica, Epistolarum tomus III. Merowingici et Karolini aevi I*, Berlin, 1892, München ²1978, n° 69 à 72, p. 598-603. Cette enquête en Sabine est rappelée dans un diplôme confirmatif de Louis le Pieux pour Saint-Pierre de Rome ; dernière édition d'après une copie du XII^e siècle conservée à l'Archivio Arcivescovile di Pisa, fonds *Diplomatico Arcivescovile*, 20, par Antonella GHIGNOLI, *Carte dell'Archivio arcivescovile di Pisa. Fondo arcivescovile, 1 (720-1100)*, dans *Biblioteca del*

actions politiques entreprises par l'évêché afin de conserver les subsides attachés à la fonction séculière qui fut la sienne. En juin 823, après la destruction par le feu des titres de propriété de l'évêché, Lothaire I^{er} confirme à Leo, alors évêque de Côme, l'ensemble des biens fonciers, lesquels devront être protégés contre toute spoliation et considérés devant un tribunal au même titre que les originaux disparus²⁸. En janvier 824, Lothaire I^{er} confirme à l'église épiscopale de Côme, à l'exemple de ses prédécesseurs, Louis le Pieux, Charlemagne²⁹ et les souverains de Lombardie, l'intégralité de ses propriétés pour la subsistance des chanoines et du cloître, droits de douanes, marchés, ponts, ainsi que trois églises de Valteline qui lui ont été accordées par Charlemagne lors d'un procès entre Côme et l'abbaye de Saint-Denis, avec de petits prieurés ainsi que les donations des princes lombards³⁰.

Extraits e et f :

... Quapropter omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae ac nostrorum presentium scilicet et futurorum magnitudo comperiat, quia uenerabilis turma monachorum sancto Dionisio degentium nostram per missos suos expetierunt serenitatem, ut Uallem Tillinam, quae in regno Italiae consistit et olim ad prefatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob dissensionem, quae inter domnum et genitorem nostrum Hludouicum et nos nuper uersata est, a potestate predicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus iungentes se precibus Hilduinus uenerabilis uocatus archiepiscopus sacrique palatii nostri notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster et inluster comes, qui eandem nostro retinebat iure beneficiario uallem, deprecati sunt impleri petitionem famulorum Dei ob memoriam nostri et reuerentiam piissimi loci. Quorum precibus nos propter amorem Dei et reuerentiam sanctorum martyrum Dionisii, Rustici et Heleutherii libentissime aurem accommodantes [hos no]strae sublimitatis apices fieri decreuimus, per quos memoratae ecclesiae uallem prenotatam cum omnibus ad se iuste et legaliter pertinentibus, terris uidelicet cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, oliuetis, pastis, pomiferis, salictis, aquis aquarumue decursibus, molendinis, exitibus et regressibus necnon et mancipiis utriusque sexus ibidem pertinentibus, quemammodum temporibus aui et genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus et restituendo sancimus, ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sepedicte ecclesiae absque cuiuspiam potestatis contradictione uel aliqua diminoratione eandem sub integritate obtineat atque possideat, [quatinus hoc munere stabilito deuotius ac diligentius] pro nostra, coniugis ac prolis incolumitate congregatio inibi degens assidue Domini misericordiam ualeat exorare.

194

848, 1^{er} mars, Saint-Denis *monasterio*.

Bollettino storico pisano, Fonti II,1, Pisa 2006, p. 43-47, n° 17. Sur d'autres missions italiennes de Maginaire pour Charlemagne, *supra* n° 138 et note.

²⁸ Rankweil, 823, 4 juin : B. Milan, Bibliotheca Ambrosiana, cartulaire de Côme, XIV^e siècle, Cod. G. 164 Suss. (ex F.S.V. 24) fol. 4 ; C. Côme, Archives de l'évêché, manuscrit du XVI^e siècle, p. 7 ; SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, p. 52-54, n° 2.

²⁹ Ragensburg, 803, 17 novembre : éd. MÜHLBACHER, *Monumenta Germaniae Historica, DK I*, p. 271-272, n° 202.

³⁰ Acte faux, Compiègne, 824, 3 janvier : B. Milan, Bibliotheca Ambrosiana, cartulaire de Côme, XIV^e siècle, Cod. G. 164 Suss. (ex F.S.V. 24) fol. 8 ; C. Côme, Archives de l'évêché, manuscrit du XVI^e siècle, p. 17 ; SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, p. 54-59, n° <3> ; BOUGARD, *Ibid.*, p. 395, n° 24.

Acte privé.

Frotgarius, fils de Frotbertus, avec le consentement de ses frères Rothardus, Richardus, Heirvicius et Hugonis, donne à Saint-Denis, pour l'entretien de son luminaire, une ferme, avec terres labourables, prés, bois de taillis et vignes, l'ensemble tenant au terrier de Saint-Denis et Saint-Séverin situé à *Montericus*, en Paris³¹.

A. Parchemin, Arch. nat., K 11, n° 6¹. Lieu de conservation : A portefeuille 14. Cote Musée : AE II – 60.

Cet acte privé, dont l'écriture est proche d'une minuscule livresque, émane d'un religieux de Saint-Denis dont la souscription est celle de Richard, diacre et moine de l'abbaye : *Richardus indignus levita et monachus scripsit et subscripsit* ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 61-62 ; sur ce religieux, voir *supra* n° 187. – Au dos, analyse d'une main contemporaine. Main du XIV^e siècle : *Legi*.

B. Copie sur papier du XVIII^e siècle, jointe à l'original A.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 529, n° LXXXV : *Ex autographo*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 157.

c. ARTEM 2998.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 115.

Extraits d'après c :

... Idcirco ego, Dei nomine, Frotgarius, filius quondam Frotberti, pro remedium anime meae, uel pro abluendis peccatis meis et aeterna beatitudine acquirenda, dono per hanc epistolam donationis meae, donatumque in perpetuum esse uolo specialiter ad ecclesiam uel luminaria beati Dionysii martyris, ubi ipse pretiosus dominus, cum sociis suis Rustico et Eleutherio, corpore quiescit, uel ubi uenerabilis Hludouuicus abba preesse uidetur : hoc est mansum iuris mei in loco qui dicitur *Montericus*, in pago Parisiaco, habentem de terra arabili bunuaria UIIII, et hospitia duo ad eundem mansum deseruientia, et de prato arpennos III et dimidium, et de concidis bunuaria III, et uineam unam habentem in giro perticas CII ; et est de uno latere, terra sancti Dionysii et sancti Seuerini, de alio uero latere, terra heredum meorum, de utrisque autem frontibus, terra sancti Dionysii. Haec omnia superius dicta, totum et ad integrum, ad praefatam ecclesiam uolumus esse donatum atque firmatum, ea scilicet ratione, ut quicquid exinde, pro oportunitate ipsius sancti loci, facere uolueritis, liberam et firmissimam in omnibus habeatis potestatem. Si quis uero, quod futurum esse non credo, si ego ipse, aut ullus de heredibus uel proheredibus meis fuerit, qui contra hanc donationem, a me spontanea uoluntate factam, uenire aut eam infringere uoluerit, in primis iram trinae maiestatis incurrat, et unacum socio fisco auri libras III, argenti pondera X, coactus exsoluat, et quod repetit, euindicare non ualeat, sed presens donatio ista omni tempore firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa.

Actum monasterio Sancti Dionysii, sub die kalendas martias, anno VIII regnante Karolo rege. Signum Frotgarii, qui hanc donationem fieri et firmare rogauit. Signum Rothardi fratri suo consentiente. Signum Richardi fratri suo consentiente. Signum Heiruici fratri suo assentiente. Signum Hugoni fratri suo consentiente. Signum. Signum Herimanni consentiente. Signum Uuarini. Signum Arnulfi. Signum Uuinarii

³¹ Certains auteurs proposent Montry (Seine-et-Marne, cant. Crécy-la-Chapelle) : Ernest NEGRE, *Toponymie générale de la France*, II, *Formations dialectales de la France*, Paris ²1996, p. 453, n° 14962.

consentiente. Signum Alparii assentiente. Signum Romaldi. Signum Uuigonis. Richardus indignus leuita et monachus scripsit et subscripsit.

195

848, 7 juin, Chambly³², *mallo publico*.

Acte privé.

Charte d'échange entre Louis, abbé de Saint-Denis, d'une part, et Ercamfredus et Gabillon, d'autre part. La transaction porte sur des logis, vignes et prés proches de l'abbaye contre des biens situés en Parisiis, *in loco nuncupante Curtilis et insula ex villa cuius vocabulum est Exona, super fluvium ejusdem fluvii Exonae*.

A. Parchemin mutilé, Arch. nat., K 11, n° 7. Lieu de conservation : A portefeuille 14. Cote Musée : AE II – 61.

Au dos, cote du XV^e siècle : I C III. On lit difficilement de brèves analyses, écrites de mains contemporaines et du XIII^e siècle. – Le document semble avoir été encadré ou servi de couverture à un registre, la partie gauche est mutilée.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 529, n° LXXXVI : *Ex autographo*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 159 (édition partielle, sans les souscriptions).

c. ARTEM 2999.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 116.

Texte d'après c :

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti congrua beneficia non denegabit, quia nihil sibi cernitur minuendum quicquid contra recipit in augmentum [..... Hludouuicum] abbatem ex monasterio gloriosi martiris Christi Dionisii, consilio et uoluntate atque consensu omnium uenerabilium fratrum ibidem Deo famulantium, et aliquos uiros Ercamfredum et Gabilonem [.....] deberent, quod ita et fecerunt. Dederunt itaque memorati uiri Ercamfredus et Gabilo, Hludouuico, uenerabili abbati, ad partem sancti Dionisii et fratrum, de rebus proprietatis suae mansu [.....] curtiferum ad manendum, et uineam, et pratum, simul continente bunuarium unum et dimidium, cum introitu et exitu, et peruio publico, et puteo ; et in alio loco, de uinea dimidium aripennum [.....] et terminos eiusdem uillae sancti Dionisii et fratrum. Et econtra, in compensatione huius rei, dedit memoratus uenerabilis Hludouuicus, abba, ex rebus sancti Dionisii per ammonitionem [.....] et Gabiloni, proprie ad habendum, in pago Parisiaco, in loco nuncupante Curtilis, et insula et uilla cuius uocabulum est Exona, super fluuium eiusdem fluuii Exonae, de ter[ra arabili [.....] et una fronte, terra sancti Dionisii, in alio latere, terra sancti Marcelli, in alia uero fronte, uia publica ; eo uidelicet conditionis tenore, ut unaquaeque pars hoc quod accepit a par[.....] libero in omnibus perfruatur arbitrio. Sed et hoc pro firmitatis studio inter eos placuit atque conuenit, ut si ab hac die quaelibet pars contra has commutationes uenire aut [a.....] quantum pars parti contulit, pari suo restituet, et quod repetit euindicare non ualeat, sed hae commutationes pari tenore conscriptae manibusque bonorum hominum [.....]. Actum Camliaco, mallo publico. Datum septimo idus iunias, anno octauo regnante Carolo

³² Chambly (Oise, cant. Neuilly-en-Thelle). Apparue dans les textes dès le début du VII^e siècle, cette localité est le chef-lieu du *pagus* mérovingien et comté carolingien, qui disparaîtra avec l'émergence du comté de Beaumont-sur-Oise au XI^e siècle. Dans le texte sous examen, Chambly est le siège d'une assemblée judiciaire : *mallo publico*, où est présent l'un des signataires, le vicomte du lieu : *Erfredi vicecomitis*.

gloriosissimo rege. Ercamfredus hanc commutationem subscripsit Gabilo subscripsit Signum Teoderici. Signum Erfredi uiccomitis. Signum Adelardi. Signum Leutoni. Item signum Adelardi. Signum Teodaldi. Signum Sarradi. Signum Aginoni. Signum Giddoni. Signum Uulfaldi. Signum Godalhardi. Signum Gerradi. Signum Norbaldi. Signum Gonsmari. Signum Berialdi. Signum Bertini. Signum Hincberti. Signum [.....]. Signum Daironi. Signum Adelardi. Item signum Adelardi. Signum Cadoali. Signum Diraldi. Signum Adalmodi. Signum Fredebaldi. Signum Hadiridi. Signum Teutm[ari]. Signum Fa[riulfi]. Signum Uuarulfi. Signum Magnoardi. Signum Teoderici. Signum Fredegarii. Signum Adeloni. Signum Arnaldi. Signum Airhardi. Ego, in Dei nomen, Fulcricus rogatus scripsi.

196

[IX^e siècle, fin de la première moitié] s. l.

Lettre impériale.

Fragment d'une lettre grecque émanant d'un empereur byzantin et vraisemblablement adressée à un roi carolingien.

[L'empereur byzantin précise]... *que pour une expédition militaire, il a besoin de toutes les forces militaires de l'Occident pour que la gloire de Dieu soit retrouvée, et aussi afin que l'amitié entre lui et notre fils le roi soit confirmée pour toujours et pour que la restauration arrive jusqu'aux frontières de la chrétienté et que les adversaires communs soient battus, et les amis communs sauvés. C'est à toi d'ordonner au roi ce que j'ai écrit puisque toi, tu es le père, le seigneur et le protecteur du roi et puisque tu as été fait par celui qui t'a créé, père, seigneur et protecteur.*

A. Original mutilé, sur papyrus de couleur beige, Arch. nat., K 7, n° 17³ [ex K 17, n° 6] (fonds Saint-Denis). Lieu de conservation : B portefeuille 16.

Pièce rectangulaire, hauteur : 1500 mm ; largeur : 350 mm. Le texte est écrit parallèlement au petit côté. Le module des lettres varie de 10 à 15 mm excepté pour la mention *Legimus*, tracée au cinabre, et dont le *L* et le *g* sont d'environ 200 mm, et 40 mm pour les autres lettres ; l'interligne est d'environ 70 mm. – Au dos, faibles traces d'écritures provenant de l'encre de trois pièces de parchemin ayant servi à renforcer le papyrus ; en 1964, ces parchemins furent détachés du papyrus sur lequel ils avaient été collés par leur face écrite. Il s'agissait d'actes rédigés en français, du XIV^e ou XV^e siècle.

a. Bernard de MONTFAUCON, *Palaeographia graeca*, Paris 1708, p. 265-267, avec traduction latine.

Pour son édition, l'auteur a utilisé le fac-similé effectué par Mabillon (rubrique INDIQUÉ). Dom Bernard de Montfaucon pense que la lettre byzantine a été adressée à Pépin le Bref par Constantin Copronyme après la victoire du souverain carolingien sur le roi des Lombards, Aistulfe. Cette suggestion fait suite à la lecture fautive qu'il propose [Cons]*tantinus* au lieu de *Legimus*, qui est la bonne leçon relevée par Mabillon.

b. Henri OMONT, *Lettre grecque sur papyrus émanée de la chancellerie impériale*, dans *Revue archéologique* 3, série XIX (1892), p. 384-393. L'auteur propose comme datation possible de la lettre, qui émanerait de l'empereur byzantin Michel II, la fourchette 824-839.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 102 (suivant les indications historiques de Mabillon, situe l'acte vers 811).

d. BRANDI, *Der byzantinische Kaiserbrief aus St. Denis*, p. 11-21, et planches I.

L'auteur reconnaît ne pas pouvoir préciser la date d'expédition du papyrus et donne uniquement la fourchette chronologique VIII^e-IX^e siècle. Il suggère tout de même que l'acte a pu être adressé, si on prend en compte le contexte qui émane de la lettre, au roi Bernard d'Italie³³ vers 817 ; mais cette hypothèse reste, toujours d'après Brandi, improbable étant donné le trop court règne de ce souverain italien et les circonstances politiques impossibles qui s'y rattachent.

e. Franz DÖLGER, *Der Pariser Papyrus v. St. Denis als ältestes Kreuzzugsdokument*, dans *Comptes rendus VI. Congrès international d'études byzantines*, 1948, Paris 1951, p. 93 et suivantes avec traduction allemande.

L'auteur précise que la rédaction du texte émane de trois mains : une première main pour le texte proprement dit ; une seconde pour +LEGIMUS+ (ligne 20) et une troisième pour la ligne 21.

f. Werner OHNSORGE, *Das Kaiserbündis von 842-844 gegen die Sarazenen. Datum, Inhalt und politische Bedeutung des « Kaiserbriefes aus St. Denis »*, dans *Archiv für Diplomatik* I (1955), p. 92-93. Datation proposée : 6 mai 843.

g. Télémaque LOUNGHIS, *Les ambassades byzantines en Occident depuis la fondation des États barbares jusqu'aux Croisades (407-1096)*, Athènes, 1980, p. 170-171, avec traduction partielle p. 171 n. 1.

INDIQUÉ : MABILLON, *De re diplomatica, Supplementum*, Paris 1704, p. 52-54 : *Cum dionysianas tabulas, in charta ægyptica scriptas...* Et c'est d'après les papiers de Bernard de Montfaucon (Jacob Lopin et Jean Boivin), BnF, lat. 11909, fol. 169 et suivants, que Mabillon rédige son argumentaire concernant la provenance possible du papyrus (*ibid.*, p. 54). Les explications du bénédictin semblent suggérer qu'il peut s'agir d'une lettre adressée à Charlemagne par l'empereur byzantin Michel, successeur de Nicéphore, quelque temps avant que la paix ne soit conclue entre les deux empires³⁴. Mais concrètement, il ne donne aucune datation précise et mentionne seulement les années 755 et 810. – Franz DÖLGER, *Regesten der Kaiserurkunden des oströmischen Reiches 565-1453*, t. I : *Regesten von 565-1025* dans : *Corpus der griechischen Urkunden des Mittelalters und der neueren Zeit, Reihe A : Regesten, Abteilung I*, Munich-Berlin 1924, p. 48, n° 390, avec pour datation septembre 813-décembre 817 ; le destinataire final serait alors Bernard d'Italie. – Franz DÖLGER, et Johannes KARAYANNOPOULOS, *Byzantinische Urkundenlehre*, t. I, *Die Kaiserurkunden*, München 1968, p. 148, n° 3 : lettre de l'empereur Theophilos³⁵ adressée à Lothaire, en donnant l'année 839 pour date d'émission de la lettre ; les auteurs précisent que le *Legimus* est de la main d'un fonctionnaire de la chancellerie byzantine du nom de Theoktistos : *ibid.* p. 66. – Bertrand HEMMERDINGER, *La date du papyrus de Saint-Denis et la minuscule grecque*, dans *La paléographie grecque et byzantine*, Paris 21-25 octobre 1974, Colloques internationaux du CNRS, n° 559, Paris 1977, p. 519-521, étude dans laquelle l'auteur reprend sensiblement la datation de Montfaucon et propose la

³³ Bernard d'Italie, fils de Pépin d'Italie et petit-fils de Charlemagne, règne de 813 à 817, et meurt à Aix-la-Chapelle le 17 avril 818.

³⁴ S'il s'agit bien d'une lettre de l'empereur byzantin Michel 1^{er} Rhangabé (811, octobre - 813, juillet), successeur de Nicéphore 1^{er} le Logothète (802 - 811, 25 juillet), on peut effectivement penser, comme Jules Tardif, que le document fut établi vers 811, ou éventuellement au cours des tous premiers jours de janvier 812, car le traité de paix définitif entre les deux empires sera officialisé le 13 janvier de cette même année ; Ludo-Morotz HARTMANN, *Geschichte Italiens im Mittelalter*, III, Hildesheim 1969, p. 64. C'est à cette occasion que Charlemagne fut reconnu par Byzance comme *Basileus*, titre jusqu'alors réservé exclusivement aux souverains byzantins et perses.

³⁵ L'empereur Theophilos a régné du 1^{er} octobre 829 au 20 janvier 842.

fourchette 752-768.– Otto KRESTEN, *Zur Chrysographie in den Auslandsschreiben der byzantinischen Kaiser*, dans *Römische Historische Mitteilungen* 40 (1998), p. 152 et suivantes.– Daniel NERLISCH, *Diplomatische Gesandtschaften zwischen Ost- und Westkaisern 756-1002*, dans *Geist und Werk der Zeiten* 92 (1999), p. 42-43.– Michael MCCORMICK, *La lettre diplomatique byzantine du premier millénaire vue de l'Occident et l'énigme du papyrus de Paris*, dans *Byzance et le monde extérieur. Contacts, relations, échanges*. Actes de trois séances du XX^e Congrès international des Études byzantines, Paris 19-25 août 2001, (dir.) Michel BALARD et alii, Paris 2005, p. 135-149; Juan SIGNES CODONER, *The Emperor Theophilos and the East, 829-842 : Court and Frontier in Byzantium during the last phase of Iconoclasm*, Ashgate Publishing Limited, Surrey (England)– Burlington (USA) 2014, p. 327.

La présence de cette lettre au chartrier de Saint-Denis est en partie liée à la question de son origine. Parmi les hypothèses émises, on peut envisager la possible intervention d'un proche de l'abbaye lors de la transmission du document au souverain occidental. Mais les conditions dans lesquelles cette transmission a pu être réalisée restent aléatoires ; nous pensons par exemple que le papyrus fut confié à un religieux de l'abbaye, proche du pouvoir, et présent lors de la venue en Occident d'une délégation byzantine³⁶. Quant à l'identité de l'émetteur de la lettre et celle de son destinataire, plusieurs possibilités ont été envisagées. Nous suggérons que la lettre serait parvenue en Occident par l'intermédiaire d'une délégation byzantine lors d'un voyage à Trèves (en 842), ou se trouvait alors Lothaire I^{er}. Plusieurs sources confortent cette hypothèse.

197

851, 16 janvier, Chartres³⁷.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande du frère Deodatus³⁸, affecte aux besoins des pauvres de Saint-Denis *Leudelini curtis* en Paris, et la forêt *Madan*, la chasse exceptée.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 11, n° 8.

Ce diplôme a été écrit par un moine de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 44 ; la main semble identique à celle qui a copié le diplôme du 21 janvier 845 (*supra* n° 190). – Au dos, de la même main que le texte, ainsi que d'une main contemporaine : *Praeceptum Karoli regis de Leudelini curte et de silva quae vocatur Madan in pago Parisiaco quam dedit ad hospitale pauperum* ; mentions de la fin du XIII^e et début XIV^e siècles : *K C legi. Karolus calvus. Ludovicus abbas. De scrinio litterarum antiquarum*.

B. Copie du 19 juillet 1606 par Jacques Doublet, Arch. nat., K 11, n° 8, d'après A.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 780-781, sans précision de source (B).

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxv, n° LXXXVIII, d'après A.

³⁶ Werner Ohnsorge (*supra* f) propose Hilduin, ex abbé de Saint-Denis devenu archevêque de Cologne depuis 842. C'est cet éminent personnage, proche de Lothaire I^{er}, qui aurait ramené de Constantinople la lettre byzantine, sachant que l'ancien abbé de Saint-Denis était très versé dans la langue grecque. Mais nous ne cernons pas les raisons qui auraient déterminé Hilduin, alors archevêque de Cologne, à transmettre la lettre grecque à l'abbaye parisienne.

³⁷ Chartres (Eure-et-Loir, ch.-l. dép.).

³⁸ Ce religieux chargé de s'occuper des pauvres, désigné ici *frater nostrae fidei ac saluti devotus* sera qualifié quelques années plus tard, de *monachus et archicustos ecclesiae Sancti Dionysii* dans un diplôme de Lothaire en date du 26 janvier 860, *infra* n° 204.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 160 (année 849).

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 135.

e. ARTEM 3000.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 117. – *Regesta I*, 603.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. III, pl. XXXII.

Extraits d'après e :

... Quam occupationem in nobismetipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad locum sanctissimum atque a progenitoribus nostris uenerabiliter habitum, nobis ob reuerentiam sanctorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, quos, post sanctam Dei genetricem et sanctos apostolos, proprios patronos colimus, speciali dilectione coniunctum ueniremus, atque apud uenerabilem eiusdem loci abbatem, propinquum uidelicet nostrum, nomine Hludouuicum, siue etiam caeteros fratres eiusdem congregationis utpote in desiderio semper habentes aliqua nostrae saluti proficua stabilienda quaereremus, habita ratio est ut, quod, secundum Dei praeceptum, in pauperibus suscipiendis atque alendis siue etiam uestiendis ac pedibus eorum lauandis, occupationibus praepediti, ut diximus, minus inseruire ualeremus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi a fratribus huic studio mancipatis uice nostra cotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione nobis specialiter dilecta quidam frater nostrae fidei ac saluti deuotus, nomine Deodatus, ad cuius curam supradicta sollicitudo pauperum pertinebat, suggessit pietati nostrae ut quasdam res quae iuxta uicinitatem uillulae pauperum ex fisco nostro sitae erant, quarum uocabulum est Leudelini curtis in pago Parisiaco, unacum silua quae uocatur Madan, cum omni integritate, excepta tantummodo uenatione, ipsis Christi pauperibus ad praefatum subsidium delegare deberemus.

198

852, 30 mai, Bruyères [-sur-Oise],
parvis de l'église Saint-Vivien.

Acte privé.

Contrat d'échange³⁹ entre Louis, abbé de Saint-Denis, et Fulco, son vassal, de prés, vignes, terres arables et bois situés à Bruyères [-sur-Oise] et Nesles [-la-Vallée] en Chamblinois⁴⁰.

A. Parchemin, Arch. nat., K 12, n° 2¹. Lieu de conservation : A portefeuille 14. Cote Musée : AE II – 62.

Au dos, aucune mention ancienne lisible.

B. Copie du XVIII^e siècle, sur papier, jointe à l'original.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 163.

b. ARTEM 3001.

³⁹ L'échange une fois fait, *Actum Brovuarie villa, ante basilica Beati Viviani*, est ratifié par le notaire *Vuinigisus*, en présence de nombreux témoins et officiers de justice, tels le vicaire *Gunthardo* et les centeniers *Teoderici* et *Gislemodo*.

⁴⁰ Il s'agit des localités de Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise), dont l'église est titrée de Saint-Vivien, déjà citée *supra*, n° 147, et de Nesles-la-Vallée (Val d'Oise, cant. Vallée-du- Sausseron), *supra* n° 122.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 118.

Texte d'après *a* et *b* :

Inter quos caritas inlibata permanserit, pars parti beneficia sibi mutuo praestat, et nemini minuitur quod alteri ad commoditatem confertur. Quapropter placuit atque conuenit inter uenerabilem abbatem Hludouuicum, ex monasterio Beatorum martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii, necnon et quemdam uasallum ipsius, nomine Fulconem, ut aliquas res, pro ambarum partium oportunitate, inter se commutare deberent, quod et fecerunt. Dedit itaque praefatus Fulco partibus sancti Dyonisii, seu Hludouuici abbatis, in loco nuncupante Bro[uuaria], in pago Camliacense, ex rebus suis propriis, inter sedilia et uinea bunuaria duo, de prato bunuaria duo et aripennos III, de terra arabili bunuaria XXX et unum, et dimidium aripennum, de silua bunuaria triginta et sex ; et econtra, in compensatione huius rei, dedit praedictus abba Hludouuicus partibus supradicti Fulconis, ex rebus sancti Dyonisii, in loco nuncupante Nialla, in supradicto pago Camliacense, inter sedilia et uinea bunuaria duo, de prato bunuaria duo et aripennos III, de terra arabili bunuaria triginta et unum et dimidium aripennum, de silua bunuaria triginta et sex ; ea scilicet ratione ut quicquid unusquisque ab alio accepit, firmiter teneat atque possideat. Illud quoque inter eos stabiliri atque firmari placuit, ut si quispiam, aut ipsi scilicet, aut ex eorum successoribus, seu quaelibet extranea persona, contra has commutationes uno conscriptas, modo in aliquo, contra ire aut eas inrumpere temptauerit, illud, quod repetit, non uindicet, et insuper illi cui litem intulerit, unacum distringente fisco, auri libras VI, argenti pondera octoginta, multatas componat, et, quod repetit, euindicare non ualeat, sed presentes commutationes firme et stabiles permaneant.

Actum Brouuaria uilla, ante basilica Beati Uiuiani, anno XII regnante Karolo gloriosissimo rege, sub die III kalendas iunias. Signum Fulconi qui hanc commutationem fieri et firmare praecepit. Signum Teodoldi. Signum Leutoni. Signum Fulculfo. Signum Gadelingo. Signum Godebaldo. Signum Teudaldo. Signum Magramfredo. Signum Ranthario. Signum Einoni. Signum Uulfaldo. Signum Uuidoni. Signum Guirade. Signum Godalharde. Signum Fulcrade. Signum Bettoni. Signum Uuittiguo. Signum Gaudio. Signum Irminmaro. Signum Fulcrici. Signum Ragambaldo. Signum Bonefacio. Signum Gunthardo, uicario. Signum Teoderici, centenaro. Signum Gislemode, centenaro.

Uuinigius notarius, indignus sacerdos, scripsit. [Fulco dedit]⁴¹.

[198 bis]⁴²

853, 27 août, Verberie.

Décision synodale.

Présents au concile tenu à Verberie, les moines de Saint-Denis s'opposent à la confiscation des biens du monastère de Lièpvre, destinés à être concédés en précaire au

⁴¹ Lecture donnée par Tardif (*a.*).

⁴² Aucune des sources manuscrites de ce synode ne semble provenir de Saint-Denis. La liste en est détaillée par Wilfried Hartmann : La Haye, Museum Meermanno-Westreenianum, 10 D 2, IX^e siècle, fol. 32v°-34v° ; Paris, BnF lat. 4638, X^e-XI^e siècle, fol. 173v°-176v° ; Paris, BnF, Collection Baluze 55, XVII^e siècle, fol. 436r°-440r° ; Rome, Biblioteca Vallicelliana, 21, XVI^e-XVII^e siècle, fol. 22v°-24r°.

comte Conrad, à la demande de Charles le Chauve par l'intermédiaire de l'abbé Louis de Saint-Denis. À cette occasion, les religieux font front à leur abbé en produisant un exemplaire du testament de l'abbé Fulrad ainsi qu'une lettre pontificale d'Étienne [II ou III ?] soumettant au Saint-Siège les fondations inaliénables de cet abbé. Décision est prise par les archevêques et évêques présents de se prononcer en faveur des moines. Une lettre synodale est alors adressée à Conrad, laquelle déclare qu'il ne pouvait bénéficier de biens ne lui appartenant pas, et que l'abbé Louis n'avait aucune autorité sur les anciennes propriétés de l'abbé Fulrad passées à la communauté de Saint-Denis.

a. Wilfried HARTMANN, *Monumenta Germaniae Historica, Concilia* III. Hannover 1984, n° 31, p. 302-307, ici p. 305-307.

INDIQUE : Philippe-André GRANDIDIER, *Œuvres historiques inédites*, I, Bâle-Genève 1865, p. 189-190. – Yves SASSIER, *Structures du pouvoir, royauté et res publica : France, IX^e-XII^e siècle*, Rouen 2004, p. 17.

Extraits d'après a :

... Cum inter cetera ecclesiastica negotia de ordinabili dispositione monasterii sancti Dyonisii disponeremus, uenerunt monachi ipsius sacri coenobii in praesentiam uenerande synodi deferentes auctoritates, uidelicet testamentum, quod sanctae recordationis abba Fulradus de monasterio Lebbraha, ubi sanctus Alexander martyr quiescit humatus, et de cella, quae ad sanctum Yppolitum nominatur, seu de rebus aliis, quas per idem testamentum isdem uenerabilis abbas sancto Dyonisio contulerat, necnon et priuilegium, quod exinde sancta sedes apostolica per beatum Stephanum papam eidem monasterio super praefato testamento fecerat, dicentes, quod uenerabilis abbas illorum domnus Hludouicus ex precepto gloriosi regis domni nostri Karoli eos consulisset ac consensum meorum quaesisset, quatenus praescriptum monasterium uobis in precariam acceptis rebus uestra traditione ad eandem casam dei delegandis concessisset ; quod consentire sine consultu sui episcopi atque archiepiscopi, immo sacrae synodi, non auderent. Quam causam subtiliter inuestigantes et ad liquidum cognoscentes diffiniuimus iuxta sacram et diuinam auctoritatem atque secundum testamentum praefati pie recordationis Fulradi necnon et secundum decretum apostolicae sedis nullo umquam tempore iam dictum monasterium sancti Alexandri cum rebus sibi pertinentibus a maiore monasterio sancti Dyonisii quocumque ingenio diuellendum nec beneficiario neque precario iure distrahendum. Subiunxerunt etiam idem monachi, quod uestra commendatione ac iussione, immo etiam actione, idem monasterium cum rebus sibi subditis in uestram ditionem redactum et assumptum, quin etiam usurpatum habuissetis. Quod quam absurdum et contra legem atque iustitiam sit, si tamen ita se res habet, ipsi etiam peruidetis. Unde uestram paterna et caritatiua seu auctoritatiua cum interpositione diuini nominis et episcopalis auctoritatis nobilitatem hortamur et obtestamur, ut hoc nullatenus agere ulterius attentetis, sed et si molitum est, ab huiusmodi molitione uel actione uos uestrosque compescatis ; quia et contra deum et contra omnem auctoritatem contraque uestram salutem esse dinoscitur. Sciatis etiam, quia domnum et seniore nostrum regem gloriosissimum Karolum et humili suggestione et diuina auctoritate obsecrauimus prefatoque uenerabili abbati et monachis suis precepimus, ut in hoc nulli adsensum prebeant, quoniam nec uobis nec cuiquam fidelium expedit talia postulare.

Valeto, vir nobilissime et admodum nobis in Christo carissime.

Diplôme impérial.

Lothaire I^{er}, à la demande de Louis, abbé de Saint-Denis, confirme au monastère de Lièpvre la forêt sise au fisc de Kinzheim en Alsace donnée par Charlemagne⁴⁴, lorsque l'abbé Fulrad avait concédé une partie de la forêt vosgienne en dotation de la *cella* construite à *Fulrالدouillare*.

A. Original, avec sceau, aujourd'hui perdu.

B. Copie de la fin du XVII^e siècle par Dom Thierry Ruinart, BnF, lat. 12867, fol. 56r^o-57r^o, avec reproduction du monogramme royal d'après A et mention⁴⁵ : *Ex autog[rapho] in Arch[ivo] Mettensi*. Note : *Supra plicam manu antiqua scriptum habetur : Confirmatio Hlothari imperatoris de silva pertinente ad Folradivillare quam abstraxit Erkengarus comes. De Audolvillare*.

C. Copie figurée du 9 juillet 1696 par Bouveier⁴⁶, Arch. nat., S* 2238, dossier n° 2, pièce n° 4, d'après A : *Pour copie collationnée et figurée sur l'original en parchemin, sain et entier, écrit d'un caractère antique, et muni d'un sceau de cire blanche, portant l'effigie encor entière d'un prince couronné de laurier, n'ayant que la tête et les épaules, une inscription allentour de l'effigie, don la moitié des caractères es encore entière, l'autre emportée. J'ai moy, cy d[evant] procureur général du duché de Luxembourg à ce commis par montseigneur l'intendant, le 9 juillet 1696. [signé] BOUVEIER*.

a. Johann Daniel SCHOEPLIN, *Alsatia aevi Merwingici, Carolingici... diplomata*, Mannheim, 1772, I, p. 84, n° CIV d'après A : *Ex authentico tabular. Lotharingi Nanceji*.

b. Philippe-André GRANDIDIER, *Histoire de l'église et des évêques-princes de Strasbourg*, II, Strasbourg 1778, p. cciiiviii, n° 125, d'après A : *Ex autographo tabularii Camerae computorum Lotharingiae Nanceii*.

c. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars I.*, n° 133.

INDIQUÉ : *Regesta* 1167 (1133).— Émile DUVERNOY, *Catalogue des documents des Archives de Meurthe-et-Moselle antérieurs à 1101*, [extrait du *Bibliographe moderne*, 1, 1907], n° 13, p. 9. L'auteur se réfère à l'analyse B 467 fol. 53 qui n'est autre que la cote d'archive d'un inventaire des layettes du Trésor des chartes de Lorraine par Dufourny, conservé aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle : *Layette cottée Val de Lièpvre I. Deux chartes originales, l'une de l'empereur Lothaire, l'autre de Lothaire roy, qui*

⁴³ Verdun (Meuse, ch.-l. arr.).

⁴⁴ Diplôme de donation de Charlemagne fait à Düren, le 14 septembre 774 (*supra* n° 116^a et 116^b).

⁴⁵ Cette mention s'explique par le fait que, en 1670, lors de la seconde occupation de Nancy par les troupes françaises, le Trésor des chartes de Lorraine fut transféré à la citadelle de Metz, où il fut conservé jusqu'en 1698. Voir sur ce sujet Charles HIEGEL, *Le transfert des archives des ducs de Lorraine à Metz en 1670*, dans *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine*, 1972, p. 69-81. D'après Émile DUVERNOY (voir rubrique INDIQUÉ), l'original existait encore dans le fonds de la Chambre des comptes de Lorraine en 1778.

⁴⁶ C'est ce même archiviste qui a effectué à Metz en 1696 plusieurs copies et inventaires des archives du « Prieuré de Saint-Hippolyte du Val de Lièvre en Lorraine » conservés aux Archives nationales sous la cote S*2238, dossier n° 2. Ce dossier est composé de onze pièces qui traitent des diverses tentatives de réintégration du prieuré de Lièpvre au patrimoine l'abbaye de Saint-Denis, contre le duc de Lorraine.

confirment au prieuré du Val de Lièvre les biens qui avoient estez donnez (sceaux, diplomes, bien conservez avec leurs sceaux [ce dernier mot biffé]). Dans la marge de gauche, la lettre D. [en déficit]. Cet inventaire B 467, fol. 53, renvoie à un dossier d'archives conservé également à Nancy, sous la cote B 952⁴⁷, n° 1, où se trouvaient les originaux des deux diplômes de Lothaire I^{er} et Lothaire II pour Lièpvre, aujourd'hui perdus.

Ce diplôme semble avoir échappé aux historiens de Saint-Denis, malgré la présence d'une copie datée de juillet 1696 (*supra* C) conservée au chartrier. Cette remarque vaut aussi pour le diplôme de Lothaire II du 12 juin 866, dans lequel il confirme, dans les mêmes termes que celui de Lothaire I^{er}, l'attribution au monastère de Lièpvre de terres qui lui avaient été données sous le règne de Charlemagne ; *infra* n° [229].

Extraits d'après c :

... Idcirco nouerit omnium fidelium sanctae dei ecclesiae ac nostrorum praesentium uidelicet et futurorum industria, quia uir uenerabilis Hludouuicus abba ex monasterio praeclarissimi martyris Christi Dionysii obtulit nostrae serenitatis obtutibus praeceptum diuae memoriae domni Karoli quondam imperatoris et aui nostri, per quod Fulrado quondam abbati iam dicti excellentissimi monasterii beatissimi Dionysii partem quandam ex silua, quae Uosagus dicitur, delegauit ad cellam possessione perpetua pertinendam, quam in sua proprietate in pago Alisacense in loco, qui dicitur Fulradi uillare, infra fines Audoldi uillare idem uir religiosus Fulradus in amore et reuerentia sanctissimorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii a nouo suo opere construxerat. Quae pars iam dictae siluae Uosagi ex marka fisci praedicti domni Karoli, qui Quuningishaim dicitur, in pago Alisacense pertinebat, per loca denominata, quae in eodem praecepto ita continentur : id est de una parte Laimaha, ubi dicitur Bouolini cella, et inde primitus, ubi Aetsinisbach uenit in Laima, inde uero per Aetsinisbach, ubi ipse surgit, inde etiam Nannenstol, deinde autem monte usque ad Rumbach, deinde Thidinisberch, deinde in alia Rumbach, deinde in Bureberch, exinde in tertia Rumbach, deinde autem pergit in Achinisragni z, inde in fersta per ducias et a confinia, inde per Laimaha fluuium in ualle de ambabus ripis, per marcam Garmaringam et Odeldingam usque Deophanpol, et inde per Laimaha fluuium de alia ripa usque ubi Audenbach in Laimaha confluit, et pergit per ipsum fluuiolum usque radices Stophanberch per uallem sub integritate ipsius montis usque in Stagnbach, inde per riuum ad i marcham Odeldinga et Garmaringa, et inde per confinia usque in Deophanpol. Ista omnia per loca denominata, per marcas et confinia, totum et ad integrum infra ipsos fines tam piscationem quamque et auium captionem ad cellam denominatam, quae constat iuris et potestatis esse monasterii sanctorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, iam dictus bonae memoriae domnus et auus noster Karolus imperator concessit atque pro oportunitate ipsius casae dei et denominatae cellae indultum esse uoluit et praecepto suae auctoritatis confirmauit nec non et ad augmentum suae aelemosinae, ut per totam suam forestem praenominatam Uosagum foras ipsos fines denominatas pasturam ad pecuniam ex sua indulgentia idem sanctus locus et ad eundem seruientes uel aspicientes seu inhabitantes absque alicuius inquietudine perpetuo haberent. Quodque praeceptum donationis uel concessionis praescripti domni et aui nostri Karoli aspicientes ad petitionem iam dicti uenerabilis abbatis Hludouuici propinqui nostri nostrae auctoritatis praeceptum fieri decreuimus, per quod et memorata donatio atque concessio pia memoriae aui nostri ex more nostris oraculis renouetur et praefata casa dei, uidelicet praeclarissimi Christi martyris Dionysii patroni nostri, cuius iuris cum omnibus ad

⁴⁷ Layettes du Trésor des chartes. Val de Lièpvre, I (n° 1-49) 1315-1568 : 4 pièces parchemin, 77 pièces papier, trois sceaux.

eundem pertinentibus, quae ab eodem Fulrado uel ab aliis deum timentibus conlatum est uel deinceps fuerit, praefata cella uenerabile quondam saepe fato abbate Fulrado constructum esse dinoscitur, portionem iam dictae siluae per loca denominata et terminos ac fines designatos sine ullius aut ulla umquam uel usquam inquietudine possideat et perpetua commoditate ex pastura extra fines determinatos propriae possessionis ad ipsam casam dei pertinentis libere utatur, sicut in praecepto praefati domni et aui nostri continetur, quatinus pro pia operatione nobis pro deuota obseruatione et obseruanda deuotione sanctis martyribus Dionysio, Rustico et Eleutherio intercedentibus merces proueniat in beatitudine sempiterna.

200

854, 31 octobre, *Basiu, palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve donne à Wenilo, son fidèle, des biens manses situés à *Alba terra* et *Bauteruillare* en Étampois⁴⁸.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 12, n° 4 (fonds Saint-Denis).

Au dos, main de Saint-Denis du XIV^e siècle : *De scrinio litterarum antiquarum D. E. Karolus magnus. Legi*. D'une main (de Saint-Denis ?) du XII^e siècle : *Concessio Karoli regis de quibusdam rebus que sunt site in pago Stampinse in loco qui dicitur Alba terra*. – Nous ignorons l'époque – au plus tard le XIV^e siècle, au témoignage des notes dorsales – ainsi que les raisons qui firent entrer ce diplôme au chartier de l'abbaye.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 195, fol. 143 (première partie), et BnF, fr. 20851, fol. 69, seconde partie (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis), d'après A.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 532, n° XCI : *Ex authentico Dionysiano*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 166.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 168.

d. ARTEM 3002.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 120. – *Regesta* 1653.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. II.

Extraits d'après d :

... Idcirco notum esse uolumus cunctis fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium iamfatto fideli nostro Uueniloni quasdam res nostrae propriaetatis, quae sunt site in pago Stampinse, in loco qui dicitur Alba Terra, mansum dominicatum cum alium mansum unum et dimidium et ospicia quinque et in Bauteruillare mansos tredecim. Unde etiam praecellentiae nostrae praeceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratos mansos cum omnium rerum summa integritate, id est cum domibus ceterisque edificiis, terris cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, molendinis, exitibus et regressibus, et omnibus suis adiacentiis, cum mancipiis quoque utriusque sexus desuper cummanentibus et ad eosdem mansos iure pertinentibus, sicut supradictum est, memorato fideli nostro Uueniloni integerrime ad proprium concedimus et de nostro iure

⁴⁸ Localités proposées par Georges Tessier (c) : Obterre : aujourd'hui Saint-Hilaire (Essonne, cant. Essonne) et Baudreville (Eure-et-Loir, cant. Janville).

in ius ac potestatem illius sollemni donatione transferimus, eo uidelicet modo ut quicquid exinde ab hodierna die et tempore pro sua utilitate et commoditate facere decreuerit iure proprietario, libero in omnibus potiaturs arbitrio faciendi.

201

856, 12 juillet, Verberie.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, sur les conseils de Meinardus, *archicustos matriculae*, et avec le consentement des moines, confirme un échange entre Louis, abbé de Saint-Denis et protonotaire du palais, et Betto, fidèle du roi. L'échange porte sur des manses et de très nombreux serfs relevant de la *villa Sulis* au *pagus* d'Ardenne, des *villae* Berméricourt⁴⁹ et *Frigili* en Rémois et soixante-quatorze serfs que Betto tenait de la libéralité royale.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 12, n° 3.

D'après TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 44, le diplôme est écrit d'une main de Saint-Denis proche de l'expédition A² du diplôme du 21 janvier 845 (*supra* n° 190). – Mentions dorsales, d'une main du XII^e siècle : *Commutatio de uilla Sulis in Ardenna et de Bromecorte in Remensi pago* ; main du XIII^e ou XIV^e siècle : *De scrinio antiquarum commutationem. Ludovicus abbas*. D'une main contemporaine : *Commutatio inter Hludowicum abbatem et Bettonem de villa Sulis in Ardenna ac de Bromereicorte in pago Remense*.

B. Copie du XVII^e siècle de Dom Michel Germain, BnF, fr. 20851, fol. 68v°, première partie (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis), et BnF, Collection de Picardie, vol. 195, fol. 144v°, seconde partie.

C. Copie du XVIII^e siècle, Arch. nat., K 12, n° 3 d'après B.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 531, n° XC : *Ex autographo*.

b. FELIBIEN, Saint-Denis, p. lxvi, n° LXXXIX d'après A et a.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 165 (année 854).

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 185.

e. ARTEM 3003.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 119. – *Regesta* I, 1649.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. VIII.

Extraits d'après e :

... Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei ecclesiae, praesentibus scilicet et futuris, quia karissimus nobis et proquinquus noster Hludouuicus, uenerabilis monasterii Sancti Dionysii et protonotarius palatii nostri, necnon et uir illuster fidelis noster Betto, nostram accedentes ad celsitudinem, innotuerunt qualiter quasdam res et mancipia pro ambarum partium oportunitate inter se commutassent uel concambiassent. Dedit igitur Bettoni praefatus abba Hludouuicus ex rebus uel mancipiis monasterii Sancti Dionysii ad luminaria specialiter pertinentibus, religioso ei monacho suggerente Meinardo qui archicustos matriculae erat, unacum consensu aliorum monachorum in eodem monasterio Deo famulantium, in pago Ardanense, in uilla nuncupante Sulis, mansa quattuordecim cum ecclesia, siluis, pratis, terris cultis et incultis, molendinis, aquis aquarumue decursibus, exitibus et regressibus, mancipiis utriusque sexus, non seruitio mancipandis sed libertate donandis, his nominibus :

⁴⁹ Berméricourt, (Marne, cant. Bourgogne).

Roculfum, Harduinum, Bertalum, Uilgarium, Hugonem, Bertam, Hildegardim, Rotfredum, Meinardum, Hildulfum, Rainariium, Bernardum, Rotbertum, Ingitrudem, Uulfaidem, Glanduid, Hiltrut, Ermengardim, Godilam, Gundindam, Heinlint, Uuitlini, Frotgara, Rainaid, Amalhaid, Berenaid, Plictrut, Fautrut, Gundegosam, Hebroinum, eo uidelicet modo ut eadem mancipia, sicut dictum est, ingenua fiant et ex caeteris rebus libero potiatur arbitrio faciendi. Econtra uero in recompensatione harum rerum memoratarum dedit praedictus uir illuster Betto ex rebus a nostra largitione ei concessis partibus sancti Dionysii siue Hludouici uenerabilis abbatis uel luminaribus, unde ipsae res erant quas accepit, in pago Remensi, in uilla Bromerei curtis et in uilla Frigili inter totum mansa quattuordecim et dimidium cum ecclesia et mancipiis utriusque sexus sexaginta, quorum sunt nomina : Adelteus, Teudelgerdis, Bertoldus, Teutberga, item Adelteus, Ribertus, Adelgudis, Electrudis, Hildeida, Richildis, Uuipertus, Lantbertus, Electeus, Osbertus, item Uuipertus, Grimoldus, Dominicus, Halduidis, Grimboldus, Lupus, Gotiannus, Uuido, Baldricus, Uulfuidis, item Uuido, Ansterus, Bernardus, Adalgerus, Tetgaudus, Uuilhaidis, Ansoinus, Regentrudis, Hildiierus, Deudata, Gerbertus, Hilduinus, Hildingus, Geroldus, item Lantbertus, item Lantbertus, item Hildeierus, Eurehardus, Ansierdis, item Eleteus, Leherus, Gerardus, Nodeluinus, Euroinus, Gelduidis, Attela, Gentierdis, item Eurehardus, item Hildeierus, Daud, Dedenatus, Ameluuidis, Aginus, Aultherus, Lethaidis, Uulfedruidis, cum uineis, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, peruiis, adiacentiis, aquis aquarumque decursibus, ex omnibus et omnium rerum summa integritate, sicut nostra magnificentia ei contulit, praefato manasterio iure proprietatis et concambii reddidit, eo uidelicet modo ut quicquid ex eisdem rebus pars sancti Dionysii iure ecclesiastico facere delegauerit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi.

202

857, 11 mai, s. l.

Lettre pontificale.

Benoît III confirme, à la demande de Louis, abbé de Saint-Denis, les possessions de Saint-Denis en Angleterre, considérant que les terres possédées par l'abbaye ont subi des détériorations.

A. Lettre⁵⁰, sur papyrus, aujourd'hui perdue.

B. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 80v^o-81r^o.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 549, n° 1.

D. Vidimus de l'official de Paris du 10 janvier 1460, Arch. nat., L 844, n° 3, à l'attention du pape Pie II, d'après *cartulare auctenticum*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 453-454 : *Ceste bulle escrete sur escorce de bois*.

b. MIGNE, *P.L.* 115, col. 402 d'après a.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 10.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD 2666.- HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Âge*, 14 (1901), p. 392-393.- Hartmut ATSMÄ et Jean VEZIN, *Le dossier suspect des possessions de Saint-Denis en Angleterre*, p. 217.

⁵⁰ D'après Hessel, cité *supra* rubrique INDIQUÉ : l'acte sur papyrus que Doublet avait sous ses yeux, ne peut avoir été un original, mais bien une copie remaniée.

857, 4 novembre, Londres.

Diplôme royal.

Aethelwulf, roi de Wessex, sur le conseil du pape Benoît III qui envoie auprès de lui Hungerus, moine de Saint-Denis, et se conformant au privilège pontifical dont celui-ci est porteur, confirme à Saint-Denis ses possessions en Angleterre (*supra* n° 202).

A. Original avec sceau perdu.

B. Copie effectuée entre 1192 et 1204, Arch. nat., L 844, n° 2 (grattages de la date)⁵¹.

C. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 82v°.

D. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 551, n° IIII.

E. Copie du XVII^e siècle, Londres, British Museum, ms Harley 66, fol. 119r°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 785-786 : avec le sceau de cire sain et entier auquel est empreinte l'effigie, de relief, dudit seigneur roi, après le naturel.

b. Walter de GRAY BIRCH, *Cartularium Saxonicum. A collection of charters relating to Anglo-Saxon history*, vol. II, A.D. 840-947, London 1887, n° 494, p. 97-98.

c. Eric BARKER, *Sussex anglo-Saxon Charters*, dans *Archaeological Collections* 87, (1948), p. 132-134, avec traduction anglaise.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 122.- Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 433v°.- Frederick MADDEN, *Remarks on the Anglo-Saxon Charters granted to the Abbey of St-Denis in France, and on the seals attached to them*, dans *Archaeological Journal* 13 (1856), p. 359.- Peter Hayes SAWYER, *Anglo-Saxon Charters*, London 1968, p. 149, n° 318.- Hartmut ATMSA et Jean VEZIN, *Le dossier des possessions de Saint-Denis en Angleterre*, p. 218-219.

Texte d'après b :

Aedeluulfus Dei gratia Rex Anglorum. Quoniam uolente me de terrenis opibus quas de Dei munere possidere uideor, mercari bona cælestis patriæ, et petente me a beatissimo Romano pontifice Benedicto consilium ut eius sacratissima auctoritate quæcumque de rebus meis ad sanctorum loca conferre uoluero impertiar, uenit ab eo Hunigerus Monasterii quod est in Francia sanctorum martyrum Dionysii, Rustici, et Eleutherii, Monachus, una cum legatis domni Hludouici gloriosissimi Imperatoris, benedictionem atque licentiam benefaciendi pro peccatis meis cum priuilegio eiusdem gloriosi Papæ deferens, et in Lindonia Ciuitate a nobis cum gaudio una cum suis comitibus exceptus est. Ubi cum inter cætera querimoniam pro iniuria a nostris hominibus Colonis sancti Dionysii martyris qui sunt in diuersis Britanniae locis, et maxime in Ridrefelda, et in Hastings, et in Peuenisel, in salinis quoque, et in Lundenuuic, miserabiliter illatam deplorasset. Auditus est a nobis uti dignum erat, et ex denominatis hominibus omnem illi iustitiam pro Dei honore, proque sanctorum martyrum prædictorum reuerentia, spontanea uoluntate facientes, tandem uno consensu et uoluntate nostrorum fidelium decreuimus, ut omnes possessiones quæ a Deo deuotis hominibus et Regibus qui ante nos in hac nostra regione fuerunt, sanctis illis ad suorum seruientium usus et substantationem donata sunt, sine alicuius inuasionem et iniuria

⁵¹ Hartmut ATMSA et Jean VEZIN, *Le dossier des possessions de Saint-Denis* (*supra* INDIQUÉ), p. 218, n. 43.

nostrorum, illis imperpetuum perseuerent atque permaneant. Addidimus etiam de thesauro nostro uiginti marcas auri, cum uase argenteo tantumdem pondus habente, et duo pallia purpurei coloris, quæ pro salute nostra mittimus ad ornandam reuerendam memoriam sanctorum martyrum supradictorum Dionysii, Rustici, et Eleutherii, quatinus illi serui Dei Monachi et pauperes Christi qui in ipso Monasterio aluntur, cotidie pro nobis, et pro totius regni nostri salute, deprecentur attentius, ut Deo concedente ad æterna gaudia peruenire ualeamus.

Actum in Lindonia Ciuitate, Dominicæ Incarnationis anno octingentesimo quinquagesimo septimo, die undecimo Nonas Nouembris indictione septima. Anno uero regni mei decimo nono coram optimatibus et proceribus regni mei, et præsentem ac petente Hunigero thesaurario Monasterii Sancti Dionysii, quod est in Francia, quem ad nos uenerabilis Papa Romanæ Sedis Benedictus, et domnus Hludouicus Imperator, cum aliis suis Legatarium direxerunt.

Ego Ædeluulfus Rex Anglorum manu mea concessionis huius præceptum firmaui, signo uictoriosissimæ crucis Christi impresso.

204

860, 26 janvier, Valenciennes, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Lothaire II, roi de Lorraine, donne à l'abbaye de Saint-Denis, représenté par Deodatus⁵² *monachus et archicustos ecclesie sancti Dionysii*, des terres et revenus situés sur l'Escaut, dans le pays de Famars⁵³, au fisc de Valenciennes⁵⁴.

A¹. Parchemin mutilé, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 2. Lieu de conservation : B portefeuille 32. Cote Musée : AE II – 66.

Au dos, mention d'une main contemporaine du diplôme : *Preceptum Lottharii regis de Valentianas super fluuium qui u[ocatur] Scaltus* ; main du XI^e-XII^e siècle : *De Vallencianas in pago Pharnomatins super fluvium qui vocatur Saltus*. Cote du XV^e siècle : **SOLS** suivi du chiffre VIII.

A². Parchemin scellé, seconde expédition originale, Lille, Arch. dép. Nord, 3 G 6, pièce 63. Musée 26.

Au dos, d'une main contemporaine : *Donatio Hlotharii regis ex manso uno in uilla Valentianas s(uper) f(luuium) Scalti (in pago) Hainau ad luminaria beatorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutheri* ; et plus bas : *Childericus Clotarius alias Lotharius rex francorum* ; main du X^e-XI^e siècle : *Donat^{io} Lotharii regis ex manso uno in villa Valentias* ; main du XIII^e siècle : *anno nongentesimo sexagesimo primo data fuit ista carta a rege Francorum Lothario*. Numéros d'ordre et cote du XIV^e ou XV^e siècle : *to (?) xxix* puis **SOLS** suivi du chiffre VIII. Mains modernes : 860, janvier ; étiquettes : *Cathédrale 3* et *Sol. 26* ; *B VIII 497* ; mentions bibliographiques : *Mol. I. 247 – D'outremau, histoire Valenciennaise pièce justif. n° 1* ; cachets des archives du Nord. L'ampliation A² était anciennement conservée au chartrier du prieuré de Solesmes, dépendance de Saint-Denis⁵⁵.

⁵² Trésorier du monastère ; sur ce religieux, voir †141, 187, 197, 213, 215, 248.

⁵³ Famars (Nord, cant. Valenciennes-Sud).

⁵⁴ Valenciennes (Nord, ch.-l. arr.).

⁵⁵ Sur le domaine fiscal de Solesmes et le dossier de son acquisition par l'abbaye de Saint-Denis, voir en particulier Anne-Marie HELVETIUS, *Abbayes, évêques et laïques : une politique du pouvoir en Hainaut au Moyen Âge (VII^e-XI^e siècle)* in *Collection Histoire* in 8° n° 92, Bruxelles

Les caractères externes des deux expéditions montrent qu'elles sont de même provenance, vraisemblablement d'une main de Saint-Denis⁵⁶, corps du texte, chrismon, monogramme et ruche. Mais l'intérêt porté aux deux originaux ressort également de l'examen des mentions dorsales. La cote commune aux deux ampliations, SOLS VIII, est de la même main. Il s'agit d'une cote de catalogage de Saint-Denis, que l'on retrouve notamment dans un inventaire manuscrit de l'abbaye, Paris, Arch. nat., LL 1187⁵⁷, p. 269. Dans cet inventaire, le *XXI^e coffre* concerne les chartes du prieuré Saint-Denis de Solesmes⁵⁸ (Nord) prieuré où était conservé l'exemplaire A², avant qu'il ne passe aux Archives départementales, à Lille.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 240-241, n° XXIX, avec reproduction du monogramme, d'après A¹.

C. Copie du XIII^e siècle, Arch. nat., JJ 22, fol. 2-2v°, d'après A².

D. Copie du XVII^e siècle, Cartulaire de Solesmes, Lille, Arch. dép. Nord, 17 H 1, fol. 23-24, transcrite sous la forme d'un vidimus de Philippe IV le Bel de 1297.

E. Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 403r°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 786-787, avec le sceau de cire sain & entier, auquel est l'effigie de relief dudit seigneur roy au naturel.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 172 d'après A¹.

c. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars II.*, n° 13, d'après A¹ et A².

d. ARTEM 3004 (A¹).

e. ARTEM 350 (A²).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 128 (A¹).– *Regesta I*, 1290 (1255).

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 402.

Extraits d'après d :

... Comperiat itaque omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium ac nostrorum praesentium uidelicet futurorumque industria, quia Uuerimundus fidelis excellentiae nostrae ministerialis necnon et Deodatus monachus et archicustos ecclesiae Sancti Dionysii, ubi idem inclytus martyr Christi corpore ueneratur ac Hludouuicus dilectus propinquus noster abba et rector esse uidetur, implorauerunt sublimitatem nostram, quatinus eidem ecclesiae ac beato Dionysio specialiter ad luminaria ipsius concinnanda aliquantulum ex rebus nostrae proprietatis more solito per praeceptum magnitudinis nostrae roboratum concederemus in proprium. Nos igitur saluberrimis implorationibus illorum assensum culminis nostri prebentes, hos regiae dignitatis imperauimus apices fieri, per quos sancto et gloriosissimo Dionysio martyri seu uenerabili loco quo idem

1994, p. 115-120 ; Charles MERIAUX, *Gallia irradiata. Saints et sanctuaires dans le nord de la Gaule du Haut Moyen Âge*, Stuttgart 2006, p. 118-119 ; 128 ; 267-268.

⁵⁶ Georges TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 57.

⁵⁷ Cet inventaire a été lancé à la fin du XV^e siècle, et terminé en 1520. Il a été élaboré, à la demande de l'abbé Aimard (II) de Boissy, alors abbé de Saint-Denis et de Cluny, par les religieux Bastien Sevin, Loys Benoist, Guillaume Gérard, Jehan Chambellan : Arch. nat., LL 1187, p. 1. Cet inventaire est intégralement écrit d'une seule et même main, à l'exception de la table des matières.

⁵⁸ Arch. nat., LL 1187, p. 269 : *Au XXI^e coffre sont les titres des seigneureries de Solesmes, Forest, Queny, Annequin, Cambrin, Valenciennes et autres villages...* Le diplôme fait l'objet d'une brève analyse dans l'inventaire rédigé au XIV^e siècle par Tripet, Arch. nat., LL 1185, p. 389 (n° 3).

conditus habetur in pago nuncupante Fanomartinse super fluuium qui uocatur Scaltus mansum unum ex fisco nostro Ualentianas quem Ualentinus nomine fiscalinus ad deseruiendum possidet ipsumque cum uxore sua et infantibus illorum ob amorem omnipotentis Dei ac beatissimi Dionysii reuerentiam seu emolumentum animae nostrae ad proprium largimur iure perpetuali inibi mansurum ac de iure nostro et dominatione in potestatem ipsius loci tradimus atque transfundimus, quatinus per hoc eminentiae nostrae praeceptum praescriptae res et mancipia ad iamfata luminaria ecclesia Beati Dionysii perpetuis teneat atque possideat temporibus faciatque iure proprietario quicquid elegerit uel uoluerit deinceps, sine cuiuslibet inquietudine aut repetitione. Teloneum insuper ex iamdicto manso cum riuatico suo concedimus ut exinde et ex dominio memoratae ecclesiae Sancti Dionysii siue congregationis [inibi] Deo regulariter famulantis nullatenus teloneum a quolibet exigatur.

†205

860, 25 avril, Saint-Denis.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme à l'abbaye de Saint-Denis l'immunité de ses possessions territoriales, et impose les limites énoncées dans les mêmes termes que le privilège Dagobert [I^{er}]⁵⁹, concernant les coupables qui se réfugient à Saint-Denis⁶⁰.

A'. Parchemin, prétendu original, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 12, n° 5^a. Lieu de conservation : A portefeuille 15.

Au dos, cote du XV^e siècle : [] XV^o ; main du XI^e siècle : *Preceptum Karoli regis de fugitiuis* et additions d'une main du XV^e siècle. Analyse du XVI^e siècle en français. Au recto, mention de présentation et enregistrement à la Chambre des comptes par Noblet, greffier, le 16 septembre 1746.

⁵⁹ Pont de Trécinès, Montmartre et la route qui mène à [Senlis par] Louvres : voir le faux diplôme de Dagobert I^{er} cité *supra* †9.

⁶⁰ Limites de Saint-Denis précisées dans DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 421 : *La banlieue de la ville de Saint-Denis commence à une borne de marbre qui est sur le rivièrre de Seine vers la porte de Pontoise (anciennement Compoise) entre les villages de Saint-Oüen & Clipchy, en venant de droit chemin à un grand coulombier, qui est audit village de Saint-Oüen vers icelui village de Clipchy, & cestui coulombier la banlieue vient respondre à la pointe de deux chemins par lesquels l'on va de Saint-Denis au village de Cligancourt, & et à la ville de Paris ; & la mesme, proche de ce lieu, y a aussi une autre borne de marbre de l'autre costé, à sçauoir de la porte de la ville de Saint-Denis (appelee la porte de Paris, d'autant que par icelle l'on va droit en icelle ville) sur la chaussée du village de Haubervilliers, où sont assises deux autres bornes de marbre par delà la Croix du Lendit (dite la Croix aux fiens d'ancienneté, & depuis la Croix qui panche) par laquelle chaussée l'on va de S.-Denis à Paris, & sont icelles bornes plantées à l'endroit de la pointe Lizart, qui font la séparation de la banlieue de S.-Denis, & de la ville de Paris, aussi de la chaussée du roy, & de celle de S.-Denis. Item encore desdites bornes, en tirant vers la partie superieure de la ville Saict-Denys, la banlieue s'estend du costé de la porte de Saint-Remy, en allant droit au ville d'Haubervilliers en un chemin qui est entre icelui village, & le village Crèvecoeur, & de là en allant droit au village de Bourget à l'embouchure du chemin par lequel l'on va du chasteau ancien & maison de plaisance des abbez de Saint-Denis appelee Merville, au village preallegué du Bourget, pour aller au village de Louvre en Parisy, & iusques sur la chaussée, en laquelle banlieue la royale abbaye de Saint-Denis a toute manière de justice, & sans reserue [réserve] d'aucuns cas ny crimes.*

A". Seconde expédition, prétendue originale sur parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 12, n° 5^b. Il s'agit d'une mauvaise copie sensiblement contemporaine de A'.

Au dos, main du XI^e siècle : *Preceptum Karoli regis de fugitiuis* ; main du XIV^e siècle : *De primo scrinio Sancti Dionysii. Karolus Calvus. Ludovicus abbas. Secunda Karoli Calvi.*

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 25-26, n° XXI d'après A' avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 61-63 d'après B et A".

D. Copie du 8 février 1352 dans un vidimus confirmatif de Jean II, Arch. nat., K 12, n° 15¹, d'après A".

E. Copie du XVI^e siècle, BnF, lat. 9852, fol. 13r^o-v^o d'après D.

F... Autres copies tardives et informes indiquées par TESSIER (c).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 787-788, sans précision de source.

b. LASTEYRIE, *Cartulaire de Paris*, n° 44, d'après A'.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 479 (faux).

d. ARTEM *3005(A').

e. ARTEM *3006 (A").

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 121.- TARDIF, *Monuments historiques*, n° 174.- LEVILLAIN, *Études III*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 87-95.- Sur la genèse du faux précepte et des documents qui composent ce dossier, voir l'analyse de Georges TESSIER (cité *supra* c) p. 595.- Jean DUFOUR, *Recueil des actes de Louis VI*, I, 1992, n° 70, p. 152, n. 2.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXVI (A').

A' et A" furent forgés à l'abbaye à la fin du IX^e siècle ou au début du siècle suivant : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 44 ; ou vers 1008 : LEVILLAIN, *Études III*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 95. Malgré les difficultés de datation du témoignage écrit, aléatoire pour cause d'imitation, il semble qu'il faille proposer une forgerie de la fin du X^e ou du début du XI^e siècle.

Extraits d'après d :

... Proinde nouerit omnium sanctae Dei aecclisiae filiorum et nostrorum, tam presentium quam et futurorum, sollercia quia Hludouicus, abbas ex monasterio Sancti Dyonisii, peculiaris protectoris nostri, unacum fratribus ipsius coenobii nostram adierit celsitudinem, humiliter postulans ut eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri iuberemus. Quam petitionem justam esse considerantes, alacri animo suscepimus atque ob amorem Dei et ejusdem peculiaris protectoris nostri, donni scilicet Dyonisii, cujus jam in multis necessitatibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamus compleri decreuimus. Ergo statuimus, cum communi consensu ac consilio tocius regni nostri obtinatum, ut predictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus, omni inquietudine remota, inibi habitantes liberius Deo famulari possint atque pro remedio animae donni genitoris nostri, uidelicet Hludouici augusti et Judith reginae aequae genitricis nostrae seu pro incolumitate nostra uxorisque nostrae Hirmintrudis reginae et regni nostri stabilitate dominum et saluatorem nostrum Jhesum Christum attentius exorare ualeant. Cui nimirum immunitati ipsos eosdemque terminos imponi censemus qui in priuilegio donni Dagoberti serenissimi regis quod de fugitiuis ad idem coenobium isdem gloriosissimus rex fecit prescripti sunt, id est usque ad eum locum quo ad eandem

aeccliam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur, necnon etiam usque ad Montem Martyrum, ubi ipse praecellentissimus Domini testis agonem suum fideliter expleuit similiterque usque ad uiam publicam quae ad Luperam ducit. Itaque hanc totam procintam Deo sanctoque eius Dyonisio donamus cum omni uidelicet iudiciaria potestate, hoc est bannum omnemque infracturam et si quae sunt alie consuetudines legum ubicumque infra totam predictam procintam, siue in agris, siue in domibus, siue in uiis publicis uel priuatis euenerint, cum omni integritate absque ulla querimonia aut contradictione, sicut iam ante diximus, Deo peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dyonisio, concedimus. Contestamur autem et deprecamur omnes successores nostros reges siue cuiuslibet dignitatis principes per sanctam et indiuiduam Trinitatem et per aduentum iusti iudicis Dei et saluatoris nostri Ihesu Christi ut hoc nostrae auctoritatis preceptum nulli umquam hominum succedentium ullo quocumque pacto infringere liceat.

206

860, 23 août, Quierzy *palatio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme l'échange⁶¹ entre Hildegardis et Louis, abbé de Saint-Denis, de biens situés en Chamblinois, à Bruyères [-sur-Oise]⁶², *Corginuillare*⁶³, Les Aubins⁶⁴ et Courcelles⁶⁵.

A. Parchemin mutilé⁶⁶, avec de nombreuses taches d'humidité, Arch. nat., K 13, n° 1.

Diplôme écrit tout entier de la même main, y compris la souscription de chancellerie et la date : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 42-43⁶⁷. – Au dos, traces d'écriture ancienne, minuscule à très gros caractères qui ne semblent pas appartenir à l'alphabet latin. Pas de mentions visibles d'analyses et cotes médiévales. – Il est probable que ce diplôme ait été conservé dans un lieu qui, bien que en rapport direct avec Saint-Denis, était

⁶¹ L'acte d'échange est perdu, mais nous pensons qu'il a du être réalisé vers le 30 mai 852, date à laquelle l'abbé Louis se trouvait en Chamblinois pour des motifs similaires (*supra* n° 198).

⁶² Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise).

⁶³ Le site de *Corginuillare*, *Arginuillare*, *Aginuillare*, suivant lectures, nous semble difficile à identifier avec Villargène, écart de Gouvieux (Oise, cant. Chantilly), et nous serions plutôt tentés de le situer à proximité de Bruyères-sur-Oise et du lieu-dit les Aubins. Un site particulier retient pourtant notre attention, aujourd'hui désigné comme Cornelay (lui aussi sur l'actuelle commune de Gouvieux), situé sur la rive gauche de l'Oise en forêt du Lys, face à Boran et, plus précisément, au lieu-dit Morancy. Au XIII^e siècle, ce lieu est qualifié de *portum* : ... *et alium iornellum situm apud Bruerias super Yseram iuxta portum Corceloi*... (acte d'échange entre les religieux de Froidmont et ceux de Notre-Dame du Val : Beauvais, Arch. dép. Oise, H 4378, 209 ; 1240, février).

⁶⁴ Les Aubins, écart en bordure d'Oise, sur l'actuelle commune de Bruyères-sur-Oise (Oise, cant. Beaumont-sur-Oise) ; cf. note précédente.

⁶⁵ Courcelles, hameau de Presles (Val-d'Oise, cant. L'Isle-Adam).

⁶⁶ Comme l'a précisé Georges Tessier (*supra* b) p. 548, n. 1, une bande de parchemin a été retirée à droite, sur toute la hauteur du diplôme qui a pu alors servir de couverture. Mais nous pensons qu'il a été utilisé pour renforcer un acte (sur papyrus ?), à la suite de quoi ce dernier a laissé la trace écrite de grandes lettres qui n'appartiennent pas à l'alphabet latin (grec ?).

⁶⁷ La souscription du *recognoscens* Gauzlenus, dont le nom ici est écrit Gouzlenus, n'est pas autographe, mais de la même main que le texte, la main d'un scribe dont l'écriture est très caractéristique.

géographiquement délocalisé⁶⁸. Cet acte est par ailleurs de la même main que celle du diplôme daté 867-875 (*infra* n° 242), lequel intéresse également le Chambliais, et il faut redire que ces documents sont absents du chartrier de l'abbaye au Moyen Âge, ce qui conforte l'hypothèse d'une délocalisation de certains titres. Nous pensons notamment à un dépôt spécifique, comme le chartrier d'un monastère dépendant de l'abbaye-mère, toujours situé à proximité des *pagi* mentionnés dans les actes concernés. Pour les documents 206 et 242, il peut s'agir de la *Cella sancti Dionysii* située à Mours⁶⁹, en Chambliais.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 25v°-26, d'après A.

C. Copie du XVIII^e siècle par Dom Grenier, BnF, Collection de Picardie, vol. 193, fol. 99, d'après A.

D. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 193, fol. 101, d'après B.

E. Copie du XVII^e ou XVIII^e siècle, Arch. nat., K 13, n° 1 d'après B.

F. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 43, d'après C.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 175.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 219.

c. ARTEM 3007.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 125.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XI.

Extraits d'après c :

... Igitur nouerit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium et nostrorum, tam praesentium quam et futurorum, soll[ertia quia ueniens uir uenerabilis Hludouuicus abba...] qui praeesse uidetur monasterio eximii martyris beati Dionisii Parisiociensis pagi, necnon etiam quaedam illustris femina, nomine Hildegardis, innotuerunt serenitati nostrae qual[iter pro suorum oportunitatibus res suas inter se commutare deberent], quod et fecerunt. Dedit itaque praefata Hildegardis Hludouuico abbati ad partem et auctionem rerum sancti Dionisii in pago Camliacense, in loco nuncupante Broaria, mansum [unum....] bunuarium unum, et in Corginuillare bunuarium unum, et iterum in Broaria bunuarium unum et arpennum unum, et in quinto loco arpennum unum, in sexto loco arpennum unum, in septimo loco bunuarium unum et arpennum [unum....] tertiam partem arpenni et quadros X. Econtra in reconpensatione arum rerum dedit memoratus Hludouuicus abbas ex rebus sancti Dionisii praefate Hildegardi ad ius [proprium habendum....] Albamis de terra arabili bunuaria quinque et dimidium et duodecimam partem arpenni, et in loco qui uocatur Curcellas inter situm et uineam arpennum unum et dimidium et quadr[os...].

207

860, 31 août, Compiègne, *palatio regio*.

⁶⁸ Comme il en existe une multitude d'exemples avec l'abbaye de Marmoutier, dont un exemplaire des titres était remis au chartrier des divers prieurés fondés par l'abbaye tourangelle.

⁶⁹ Sur la *Cella sancti Dionysii*, voir Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 193-211.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande des moines de Saint-Denis, leur donne la *villa* Marnay⁷⁰ au comté de Morvois, pour y construire un monastère.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 12, n° 6^a.

Ce diplôme a été écrit par un moine de l'abbaye ; voir TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 44 et 45. – Au dos, mains du XIV^e siècle : *M. A. De scrinio de Marnayo. Legi. et.vⁱⁱⁱ. duplex.*

B. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 88-89, probablement d'après une copie perdue de A qui aurait dû se trouver au second tome du Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1158, entre les chapitres *De Grandi Puteo* et *De Calvo Monte*, comme l'indique la table du premier volume du Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, chapitre *De Marnaio*, p. xxx-xxxi ; TESSIER (*infra a*) p. 551, note 1.

C... Copies tardives des XVII^e et XVIII^e siècles d'après B.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 220¹.

b. ARTEM 3008.

INDIQUÉ : Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat LL 1157, p. xxxi, n° VIII.– *Regesta I*, 1682.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XII.

Extraits d »après b :

... Itaque nouerit omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque praesentium et futurorum industria quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem uenerabilium monachorum in monasterio Beatissimi Dionysii martyris sociorumque eius Deo militantium ipso inspirante, considerantes eorum non modicas necessitates propter infestationem scilicet christiani nominis inimicorum Nortmannorum, complacuit celsitudini nostrae quandam uillam nomine Madriniacum in Moriuensi, comitatu sitam perpetua lege habendam ac praedictis fratribus ad monasterium construendum delegare atque contradere, et ut liberior Deo famulari et ordinem regularem in eo secretius obseruare ualeant, et secundum Dei uoluntatem et suum propositum ipsum locum incolant et custodiant. Similiter etiam concedimus eis mansum unum in supradicto pago Moriuensi in loco qui dicitur Buxidus, quem illuster comes Uuidricus per nostrum beneficium actenus tenuit et cum ipsis fratribus commutauerat per nostram licentiam, ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur, sub omni integritate et soliditate sua quicquid ibidem aspicit. Insuper etiam et ipsum alium mansum quem iamdicti fratres pro ipso manso dederant memorato Uuidrico in loco qui dicitur Altaripa, in iamdicto pago, cum ipso homine, nomine Uuitardo, sub plenissima et integerrima firmitate concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri illisque dari decreuimus, per quod memoratam uillam ad supradictum monasterium instituendum cum terris arabilibus cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, farinariis, aquis aquarumue decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus uel ad eandem uillam iure legaliterque pertinentibus omniumque rerum summa integritate ipsis monachis pleniter ac perpetuo habendam tradimus atque delegamus, ut secundum nostram ac eorum dispositionem atque administrationem successorumque suorum in praedicto coenobio per futura tempora Deo seruientium ordinetur atque administretur, eo uidelicet pacto ut pro absolutione animae genitoris nostri Hludouuici serenissimi augusti atque genetricis nostrae Iudith aequae piissimae augustae, nostrae etiam

⁷⁰ Marnay-sur-Seine (Aube, cant. Nogent-sur-Seine).

consortisque regni nostri ac nobilissimae utriusque prolis omnipotenti Deo aeternaliter continuas fundere preces studeant.

208

860, 31 août, Compiègne, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande des moines de Saint-Denis, leur donne la *villa* Marnay dans le comté de Morvois, pour y construire un monastère, ainsi qu'une réserve de pêche et de chasse tenue jusqu'à présent par le comte Widricus, et à l'époque des empereurs Charlemagne et Louis le Pieux, par Hildebrandus et son fils Aecharodus.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 12, n° 6^b.

Comme le document précédent, cet acte est d'une seule et même main de Saint-Denis ; sur l'authenticité de cette expédition, voir les commentaires de Georges Tessier⁷¹. – Au dos, mêmes mains et mêmes mentions du XIV^e siècle que le document précédent.

B. Copie du 18 juillet 1606 de Jacques Doublet, Arch. nat., K 12, n° 6, d'après A.

C. Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 403v^o.

D. Copie du XVIII^e siècle sur papier timbré, Arch. nat., S 2206⁷², d'après A.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 788-790, avec l'effigie dudit seigneur roy saine & entière en un sceau de cire de relief, & au naturel.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvii, n° XC, d'après A.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 171.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 220^{II}.

e. ARTEM 3009.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 123, en original double.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XIII.

Extraits d'après e:

... Itaque nouerit omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque praesentium ac futurorum industria quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem uenerabilium monachorum in monasterio Beatissimi Dionysii martyris sociorumque eius Deo militantium, quos semper sub nostra tuitione speciali deuotione habuimus ac habere desideramus, ipso inspirante, considerantes eorum non modicas necessitates ac uarias incommoditates complacuit celsitudini nostrae quandam uillam nomine Madriniacum in Moriuensi, comitatu sita perpetua lege habendam ac praedictis fratribus ad monasterium construendum delegare atque contradere, et ut liberius Deo famulari et

⁷¹ TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, I, p. 552 : « On peut se demander si la deuxième expédition de ce diplôme rédigée en termes plus favorables que la première aux intérêts de Saint-Denis est un véritable original. La question serait à peu près insoluble, les deux expéditions ayant été écrites à Saint-Denis par le même écrivain, si on examinait en elle-même l'originalité de ces deux expéditions. Il faut les comparer avec la série de diplômes carolingiens du chartrier de Saint-Denis. On s'apercevra alors que beaucoup d'entre eux ont été réécrits au début du X^e siècle en forme d'originaux ».

⁷² Titres de propriété de l'abbaye de Saint-Denis dans l'Aube (prieuré de Marnay) 1185-1789.

ordinem regularem in eo secretius obseruare ualeant, et secundum Dei uoluntatem et suum propositum ipsum locum incolant et custodiant. Similiter etiam concedimus eis mansum unum in supradicto pago Moriuensi, in loco qui dicitur Buxidus, quem illuster comes Uuidricus per nostrum beneficium actenus tenuit et cum ipsis fratribus commutauerat per nostram licentiam, ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur, sub omni integritate et soliditate sua quicquid ibidem aspicit, insuper et ipsum alium mansum quem iamdicti fraters pro ipso manso dederant memorato Uuidrico in loco qui dicitur Altaripa, in iamdicto pago, cum ipso homine, nomine Uuitardo. Pari etiam uoto adtribuimus eis forestem piscationis atque uenationis tam infra quam extra Uotuo ad ipsam potestatem legaliter et iuste pertinentem, sicut usque nunc Uuidricus comes ac fidelis noster sub sua dominatione ac ordinatione tenuit, et temporibus domni et genitoris nostri Hludouici necnon et excellentissime memoriae Karoli imperatorum, Hildebrandus quondam ac postea Acchardus filius eius tenuisse comprobantur, ita sub plenissima et integerrima firmitate iamdictis fratribus concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri illisque dari decreuimus, per quod memoratam uillam ad supradictum monasterium instituendum cum terris arabilibus cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, farinariis, aquis aquarumue decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus uel ad eandem uillam iure legaliterque pertinentibus omnium rerum summa cum integritate ipsis monachis pleniter ac perpetuo habendam tradimus atque delegamus, ut secundum nostram ac eorum dispositionem atque administrationem successorumque suorum ordo monasticus in praedicto coenobio per futura tempora Deo seruientium ordinetur adque administretur, praecipientes atque per dominum Ihesum Christum contestantes ut nemo regum uel abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto quoquo tempore subtrahere uel minuare audeat aut ad usus suos retorqueat, uel alicui quiddam inde in beneficium tribuere praesumat, sed in praedictorum fratrum usus atque pauperum Christi utilitatibus praedictae res deseruiant, eo uidelicet pacto ut octauas sancti Dionysii in nostra memoria ex ea unam refectionem habeant adque pro absolutione nostra ac domni et genitoris nostri Hludouici serenissimi augusti atque genetricis nostrae Iudith piissimae augustae, nostrae etiam consortisque regni nostri ac nobilissimae utriusque prolis omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant.

†209

860, 31 août, Compiègne, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande des comtes Guillaume et Robert, confirme à l'abbaye de Saint-Denis les droits du monastère sur la *cellula sancti Dyonisii Ualleta* en Poitou⁷³, ainsi que la restitution de Peyrat-le-Château, en Limousin, que Dagobert avait donné à Saint-Denis après les avoir confisqués aux fils de Sadregisele⁷⁴, duc d'Aquitaine. La restitution avait été faite à la suite d'une sentence rendue au palais, après que Fulrad, abbé de Saint-Denis, ait produit des titres de propriété.

A'. Prétendu original perdu.

B. Cartulaire de la Chapelaude (XII^e siècle), n° 99, perdu.

⁷³ Prieuré Saint-Denis à Vaux-sur-Vienne (Vienne, cant. Saint-Gervais-les-trois-clochers).

⁷⁴ KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica*, DMerov. Deperdita 171.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 431-432, n° I d'après A', avec reproduction du monogramme.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 91-93.

E. Copie du XVII^e siècle par Jean Besly, Les preuves de l'Histoire des comtes de Poitou, BnF, lat. 6007, vol. I, fol. 101 : *ex tabulario S. Dionysii*.

F... Autres copies tardives, TESSIER (a) p. 600.

a. Jean BESLY, *Histoire des comtes de Poitou et ducs de Guyenne*, Paris 1647, p. 227-229, d'après E.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 481 (faux). Sur la critique du faux diplôme et sur les sources utilisées pour sa fabrication, *ibid.*, p. 600-601.

Ce faux diplôme de Charles le Chauve a été fabriqué vers 1109, date d'une charte par laquelle Aymery, vicomte de Chatellerault, reconnaît les droits de Saint-Denis sur l'église de Vaux⁷⁵, allusion au faux diplôme de Dagobert I^{er} *supra* n° 133, et au diplôme sincère de Charles le Simple établi à Compiègne, le 9 février 905, et relatif à l'appartenance du fisc de Peyrat-le-Château à Saint-Denis⁷⁶, *infra* n° 256.

210

861, 6 mars, Ver, *palatio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange entre Louis, abbé de Saint-Denis, et un certain Witramnus concernant des biens à Cambron⁷⁷ en Brabant et *Bladoldi villare* en Beauvaisis⁷⁸.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 4.

Cette charte est d'une main sandionysienne, identique à celle du diplôme *supra* 207 ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45. – Au dos, main du XIV^e siècle : *Ludouicus abba. P. B. Legi. De scrinio antiquarum commutationum*. Main du IX^e ou X^e siècle : *Preceptum Karoli de Bladoldi villare in pago Belloacense*.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 195, fol. 144 et 143^v (ancienne pagination p. 72 et 73).

C... copies tardives indiquées par TESSIER (c).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 534, n° XCIV : *Ex autographo*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 177.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 225.

d. ARTEM 3010.

⁷⁵ Indiqué dans VAN DE KIEFT, *Étude sur le chartrier*, p. 51-52 ; Cartulaire blanc II, LL 1158, p. 432-433, n° II, et notice p. 438, n° XI.

⁷⁶ À l'origine, la *villa* de Peyrat-le-Château avait été donnée à Saint-Denis par Theodila le 20 avril 627, *supra* n° 8.

⁷⁷ Cambron (Belgique, arr. Mons, prov. Hainaut).

⁷⁸ *Bladoldi villare*, peut-être Blovillers, hameau disparu vers Wacquemoulin (Oise, arr. Clermont, cant. Maignelay-Montigny) : Michel ROBLIN, *Le terroir de l'Oise*, Paris 1978, p. 130.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 129. – *Regesta* I, 1690. – Suzanne MAARSCHALKERWEERD-DECHAMPS, *La fondation de l'abbaye cistercienne de Cambron (vers 1148)*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire* 63/4 (1985), p. 709-710 à propos de Cambron en Brabant ; voir aussi *supra* n° 87^a et 122.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XVI.

Extraits d'après d :

... Itaque notum esse uolumus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, presentibus et futuris, quia uenerabilis uir Hludouuicus nobis carissimus monasterii Sancti Dionisii abba necnon et consanguineus noster ac protonotarius altitudinis nostre, ad nostram accedens sublimitatem innotuit qualiter secum quidam homo, nomine Uuitramnus, quasdam res commutasset uel concambiasset hoc modo. Dedit itaque uenerabilis abba partibus Uuitramni quasdam res sitas in pago Bragbantinse, in loco qui apellatur Cambaronna, super fluuium Arbra cum casticiis superpositis, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, molendinum unum cum camba superposita ac de silua ad porcos tricentos in saginandum et quicquid pars sancti Dionisii in iamdicto loco habere et dominare uidetur, exceptis mancipiis ad partem sancti Dionisiyi retentis. Et econtra dedit Uuitramnus partibus sancti Dionisiyi seu Hludouuici abbatis res quasdam suae proprietatis sitas in pago Belloacinse, in loco qui dicitur Bladoldi uilla[re], quae ei ex legitima hereditate aduenerant ex parte Ebroini et contra heredes suos in partem accepit, quicquid ibidem habere uel aspicere ad presens uidetur, tam de ecclesia partem suam quam et de molendino qui est super fluuium Aronna, cum terris, uineis, siluis, pascuis, aquis, aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus et quicquid presens in iamdicto loco possidere cernitur, cum casticiis superpositis, exceptis mancipiis in suam partem retentis.

†211

861, 18 avril⁷⁹.

Lettre pontificale.

Nicolas I^{er} confirme, à la demande de Charlemagne (*sic*) un diplôme de ce dernier pour Saint-Denis [*supra* n° 151] relatif à des biens⁸⁰ dépendant du prieuré de Lièpvre.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Vidimus de Charles IV du 27 avril 1348, Nancy, Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, B 952, n° 2, et G 393, avec copies notariées et vidimus datés respectivement de 1550 et 1628. Traduction allemande du vidimus, XVI^e siècle, BnF, Collection de Lorraine, vol. 138, fol. 22.

Pour l'intégralité de la tradition documentaire, voir GROSSE, (c) p. 93.

a. Philippe-André GRANDIDIER, *Histoire de l'église et des évêques-princes de Strasbourg*, II, Strasbourg 1778, p. cli, n° 84 d'après B.

b. MIGNE, *P.L.* 129, col. 1013, d'après a.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 11 (faux). Importants commentaires.

⁷⁹ *Datum XIII kal. maii per manus Huberti cancellarii sancte apostolice sedis in Lateranensi basilica, pontificatus nostri anno tercio.*

⁸⁰ Pour les possessions de Saint-Denis en Alsace, et à Lièpvre en particulier, voir BÜTTNER, *Lothringen und Leberau*, p. 237-268.

INDIQUÉ : JAFFE-EWALD †2686.– HESSEL, *Les plus anciennes bulles...*, dans *Le Moyen Age*, 14 (1901), p. 399.– MEINERT, *Papsturkunden in Frankreich*, neue folge, 1.band, *Champagne und Lothringen*, Berlin 1932, p. 99 ; BÖHMER, *Regesten... unter Karl IV*, 1889, n° 6526.– *Regesta pontificum romanorum* [*Germania Pontificia*, vol. III, 3^e partie] Berlin 1960, p. 52-53.

212

861, 25 juin, Pîtres⁸¹.

Acte synodal.

Les évêques, réunis en synode à Pitres, confirment la donation faite par Charles le Chauve⁸² à Saint-Denis de la villa Marnay en Morvois.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu⁸³, Arch. nat., K 13, n° 4³. Lieu de conservation : A portefeuille 15.

Mentions dorsales, mains des X^e et XI^e siècles : *Priuelegium episcoporum de Madriniaco in pago Morinense*. – Cotes illisibles. Analyses de mains modernes, avec référence à l'édition de Doublet.

B. Copie du XVII^e siècle, BnF, lat. 12668, fol. 148r^o-v^o, vraisemblablement d'après A : *Ex ms. S. Dionysii*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 457-459 : avec l'effigie saine & entière, en un sceau de cire, dudit seigneur roy Charles le Chauve.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxviii, n° XCII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 179.

d. Wilfried HARTMANN, *Monumenta Germaniae Historica, Concila IV*, Hannover 1998, p. 53-56, n° 6⁸⁴.

e. ARTEM 3011.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 130.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 453, tab. LIV (partiel).

Texte d'après d et e :

Universalis synodus ex variis Galliae partibus ad locum evocata cui nomen est Pistis, venerabilibus [coepiscopis nostris], reliquisque fidelibus. Maximis tribulationum pressi

⁸¹ Pîtres (Eure, cant. Pont-de-l'Arche).

⁸² *Supra*, n° 207.

⁸³ Sceau de Charles le Chauve vu par Doublet (a).

⁸⁴ Wilfried Hartmann achève son édition du texte en écartant la leçon proposée par Jules Tardif, identique à celle de l'ARTEM, à savoir : *in supra dicto Pistis, heribergo rogatus. In Dei nomine. Amen*. Il préfère préciser qu'après le terme *heribergo*, le scribe a écrit la suite du texte en notes tironiennes peu compréhensibles, faute de place. En son temps, Maurice Jusselin avait déjà fait cette observation, considérant *heribergo*, non pas comme le nom d'un éventuel scribe « qui n'a jamais existé », mais comme « l'heribergum », lieu d'hébergement et de rassemblement des évêques cité dans l'article 37 de l'édit de Pîtres promulgué le 25 juin 864, Alfred BORETIUS et Victor KRAUSE, *Monumenta Germaniae Historica, Capitularia regum Francorum II*, Hannover 1897, n° 273, p. 328. Il conviendrait donc de lire : *heribergo re-gi-o, feliciter, in-dei-nomine. Amen* ; Maurice JUSSÉLIN, *TIRONIANA. Le prétendu scribe d'un acte du synode de Pîtres du 25 juin 861*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 68 (1907), p. 668-669.

calamitatibus, quas nullo reluctantem culpe nostrae merentur, consolationem habemus in eo qui ait : In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum ; nec ejus nos gratia destitui posse credimus, qui polliceri dignatus est : Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi. Proinde apostolicae dignitatis quanquam indigni heredes, pastorem curam omnibus passim inpendimus, et religionis cultum invicta stabilitate desiderantibus custodire, copiam facultatis cupimus praeparare. Quod ut euidentius clarescat, cognoscite carissimum filium nostrum Hludouicum uenerabilem abbatem ex coenobio praecellentissimorum Christi martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, fratresque eius monachos diuturna Nortmannorum incursione uexatos, ad insidias ac uiolentiam eorum declinandam, munificentia gloriosissimi regis Karoli, praedium quoddam cui nomen est Madriniacus, in pago Moriuensi, consecutos, ubi in elemosina patris eius Hludouici serenissimi augusti, et matris eius Iudith, ipsius quoque et coniugis eius Hirmintrudis reginae, cellam refugii aedificarent in honorem Dei et memoratorum clarissimorum martyrum Dionysii sociorumque eius, ac flagitare praefatum abbatem et monachos eius, ut uotum regis, ipsorum necessitudini consulentes, nostro consilio et auctoritate roborarem, ne ipsi aut successores eorum aliquam hinc calumniam paterentur, sed quieti et immunes, sub regula beati Benedicti, domino Deo famularentur, et nec a regia potestate, nec ab episcopali auctoritate, nec a successoribus Hludouici abbatis, aliquam inquietudinem paterentur, quasi ius habentibus propinquis, aut quibuslibet suorum fundum praedictum beneficii nomine largiendi. Quorum petitioni, quia rata erat, libenter adquiescentes, statuimus ut liberalitas domini nostri regis Karoli, Dei seruis perpetuo profutura, stabilis permaneat, nec in usum saecularium aliquatenus cedat, anathematis qui hanc temerare praesumpserit animaduersione a Dei populis separandis. Monemus autem praesentes secuturosque Dei seruos, ut professionem suam, contempta saeculi uanitate, honestis moribus et sanctis actibus exequantur, ut nostro ministerio sibi diuinitus procurata quiete, et semetipsos saluare studeant, et suis sanctis intercessionibus, benefactoribus suis cunctisque fidelibus prodesse praeualeant. Hanc autem constitutionem nostram, ad laudem Dei profectumque seruorum eius, quamdiu Deus et Dominus noster ecclesiam suam durare concesserit perseueraturam, subscriptionibus propriis decreuimus confirmare.

Wenilo munere diuino Sennensis ecclesiae episcopus subscripsi. Hincmarus sanctae metropolis ecclesiae Remorum episcopus subscripsi. Wanilo humilis Rotomagorum episcopus subscripsi. Herpuinus Silvanectensis episcopus subscripsi. Aeneas Parisii m episcopus subscripsi. Ionas humilis Eduorum episcopus subscripsi. Godelsadus Cabilonensis episcopus subscripsi. Herluinus Constanciensis episcopus subscripsi. Gontbertus Ebrocensis episcopus subscripsi. Heirardus Lixuiensis episcopus subscripsi. Hildebrandus Sagensis ecclesiae episcopus subscripsi. Raginelmus Tornacensis ecclesiae episcopus subscripsi. Erchenraus indignus sanctae Catalaunensis ecclesiae episcopus subscripsi. Odo indignus Belloacensium episcopus subscripsi. Hildegarius Meldensis ecclesiae episcopus subscripsi. Folchricus Augustae Tricorum indignus episcopus subscripsi. Ottulfus sanctae Augustae Tricorum ecclesiae episcopus subscripsi. Hincmarus Laudonensis ecclesiae episcopus subscripsi. Hludowicus abba subscripsi. Adalhardus abba subscripsi. Waldo abba subscripsi. In dei nomine ego Lupus subscripsi. Frodoinus indignus abba subscripsi. Gauzlenus regiae dignitatis cancellarius subscripsi. Vulfadus Resbacensis monasterii abba subscripsi.

Datum VII Kalendas Iulii, anno ab incarnatione domini DCCCLXI, indictione VIII, regni uero gloriosissimi regis Karoli XXII, in supradicto loco Pistis heribergo.

861, 1^{er} juillet, Compiègne,
palatio, super fluvium Isera.

Décision de justice.

Acte en forme diplomatique de jugement, par lequel Charles le Chauve condamne les habitants de Mitry⁸⁵ à effectuer les services auxquels ils sont tenus envers le maire de la localité et du moine de Saint-Denis Deodatus⁸⁶, au *ministerium* duquel ressortissait ladite *villa*.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 7¹.

Au dos, cotes du XIV^e siècle : *F. XXVI*^o et du XV^e siècle : *Serfs. XIII*. Main du XII^e siècle : *Noticia quam accepit Deodatus thesaurarius contra mancipia ex Mintriaci qui servitium facere recusabant.*

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 470-471, n° XXVI.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 425-427 d'après B.

D. Copie partielle du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, fr. 20851, fol. 71 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis), d'après A.

E. Copie du XVII^e siècle par André Du Chesne, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 359 d'après B.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 180.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 228.

c. ARTEM 3012.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 131. – *Regesta I*, 1693.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XVII.

Texte d'après c :

In nomine sanctae et individue Trinitatis, Karolus, gracia Dei rex. Cum nos, in Dei nomine, Cumpendio palacio nostro secus fluvium Isa[ram] ad universorem causas audiendas et recta judicia terminandum resederemus, ibique uenerunt homines sancti Dionisii ex uilla Mintriaci de ministerium Deodado monhahyco his nominibus : Ghausselmus, Gotilda cum infantibus suis, Teutlinda, Frodolinda cum infantibus suis uel earum, Siclefrida cum infantibus suis, Leutfridus, Teodeuinus, Teuthardus, Teodeilda cum infantibus suis, Teutmarus, Teutfridus, Teutfrida, Bernardus, Bernegarius, Bernehardus, Grimbaldus notarius, Bernehilda, Grimhilda, Adalricus, Maurellus, Osanna, Amalricus, Angheuertus, Ursboldus, Grimma cum infantibus suis, Godelfrida cum infantibus suis, Haistulfus, Hairhardus, Saruinus, Hadebertus, Leutgarius, Rotgarius, Ansoilda, Lurduinus cum infantibus suis, Hildeberga cum infantibus suis, Gislinda cum infantibus, Haldeuerga, Christiana, Raginardus, Siluanus, Odelinda cum infantibus suis. Proclamauerunt se dixerunt eo quod ipsi ex nascendi liberi coloni esse debent sicut alii coloni sancti Dionisii, et predictus Deodadus monachus eis per uim in inferiorem seruicium inclinare uel adfligere uellit iniuste. Tunc interrogauit Fulco comis palaciis et Gailenus memoratum Deodado uel illum maiorem de iamdicta uilla nomine [Antre]ueos qui contra ista familia dicere uel responsare uellebant. Tunc in illorum

⁸⁵ Mitry-Mory (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.).

⁸⁶ Trésorier du monastère ; sur ce religieux, voir †141, 187, 197, 204, 215, 248.

responsum dixerunt quod de presente tales testes idoneis colonis de predicta uilla Mintriaci abebant, per quem eis probare potebant quem, in tempore et genitori nostri bone memorie Hludouuici, ipsi et illorum antecessores suprascripti serui ad infremiorem seruicium de iamdicta uilla semper fuissent, et plus per drictum et per legem quem coloni, sicut manifestum est, fecissent. Hec sunt nomina testium qui hoc testificauerunt et de presente supra sanctas reliquias adfirmauerunt : Pascarius, Fulbertus, Acleuertus, Arirhardus, Christoinus, Uuinedulfus, item Pascarius, Matalbertus, Adalricus, filio Bardoni, Tedolgarius, Aghardus, Hildegernus, Flotegarius, Uualfredus, Uuandrehardus, Gislulfus, Uuinehardus, Berdegarius, Godeuertus, Agustinus, Bertrannus, Farulfus. Proinde nos unacum fidelibus nostris Uuido, Odbertus, Hugo, Bauo, Gerardus, Eurebertus, Alcarius, Hubaldus, uassi dominici, seu Gailenus et Fulco comis palaciis et alii plurimi uisi fuimus iudicasse ut memoratus marior nomine Antreueus in antea adtisset et unumquisque de sepe dictus seruus ipsum seruicium inferiorem unde de legibus probatus abet malasset uel repetisset, et ipsum seruicium emendassent et reuadiassent, sicut et fecerunt. Propterea, dum ac causa sit acta uel perpetrata uel legibus definita esse cognouimus, ut memoratum Deodado monacum unacum [Antre]ueo maiorem partibus sancti Dionisii talem noticia recipere iuximus, per quem supradictis seruis ad ipsum seruicium in antea teneant adque elidicant et sit inter eis in postmodum ex ac re sopita et definita adque inconuulsa causacio.

[Actum] Cumpendio palacio supra fluvium Isera. Data I kalendas iulii, anno XXII regnante domno nostro hac gloriosissimo Karolus rex. In Dei nomine, feliciter. Amen.

Et ut hec cercius credatis adque melius conservetur, de anullo nostro sigilare iuximus. Anscharius notarius scripsit.

214

861, 7 juillet, Quierzy, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange par lequel le noble Odalricus cédait à Louis, abbé de Saint-Denis, des terres [situées en Hainaut]⁸⁷, *Andrinia*, Vertain⁸⁸, *Petracta* contre d'autres terres à Escarmain⁸⁹ appartenant à Saint-Denis dans le même *pagus*.

A. Parchemin mutilé⁹⁰, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 7².

Le diplôme est écrit tout entier de la même main, y compris la souscription de chancellerie et la date, peut-être celle du diacre Elifredus⁹¹. – Au dos, mention du XV^e ou XVI^e siècle : *Quarta*. Notes tironiennes lues par Tessier : *Commutatio Lu-do-wi-ci O-dal-ri-ci in-pago Haina*. – Cette confirmation d'échange est absente des cartulaires de Saint-Denis, mais, compte tenu de la

⁸⁷ C'est la proposition de Georges Tessier à la lecture des notes tironiennes, au dos de A.

⁸⁸ Vertain (Nord, cant. Solesmes). Le 4 février 870, Charles le Chauve affectera à l'entretien des chanoines du monastère de Maroilles en Hainaut, dix manses à Vertain : TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 334, d'après l'original, Lille, Arch. dép. Nord, 3 G 6, n° 64, Musée 27. Sur Vertain et l'abbaye de Maroilles, voir également le diplôme de Lothaire II du 29 avril 858, SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars II.*, p. 394-395, n° 8.

⁸⁹ Escarmain (Nord, cant. Solesmes).

⁹⁰ TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, II, p. 10, n. 1 : *le parchemin est fripé, couvert de larges taches de colle. Il a sans doute servi de support à un papyrus qui a laissé sur la feuille l'emprunte de ses stries*.

⁹¹ C'est ce que suggère Georges Tessier, et c'est ce même diacre qui a rédigé le diplôme *infra* n° 217.

situation géographique des localités concernées, on peut suggérer que le présent diplôme a été archivé dans une annexe régionale de l'abbaye-mère, à l'instar du prieuré de Solesmes (cf. *supra* n° 204).

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 181.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 229.

c. ARTEM 3013.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XVIII.

Extraits d'après c :

... Ideoque nouerit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium et nostrorum, tam praesentium quam et futurorum, sollertia quia ueniens quidam uir praenobilis, Odalricus nomine, necnon etiam Hludouuicus, dilectus nobis abbas ac propinquus, innotuerunt [serenitati nostrae] qualiter pro suorum oportunitatibus res suas inter se commutare deberent, quod et fecerunt. Dedit itaque memoratus uir praeclarus Odalricus de suae proprietatis rebus praetaxato Hludouuico religiosissimo abbati ad partem et auctionem rerum monasterii Sancti Dionisii, Rustici atque Eleutherii habendum in pag[o...., in loco] qui dicitur Andrinia, de terra scilicet arabili bunuaria quinque et duas partes de arpenno, habet denique in unum sedium tertiam partem de arpenno, in aliud quoque sedium, quod in ipso loco est, quadros uiginti unum, et in alio loco qui dicitur Uerting, in eodem pago, de terra bunuaria quinque et arpennos duos et semis et quadros tre[.....] quadros quadraginta nouem, necnon etiam in alio loco, in praescripta uilla Uerting, de terra bunuaria quattuor et iornale unum, itemque in praelibato crebro pago, in uilla quae dicitur Petraficta, de terra bunuaria sex et sedium unum, quae fiunt in toto bunuaria XXI et arpennos II et quadros triginta[ta.....]. Econtra quoque in reconpensatione huius meriti dedit saepe fatus Hludouuicus euidentissimus abbas ex rebus sui monasterii Sancti Dionisii praecripto Odalrico uiro strenuo ad ius proprium habendum in praefixo pago et in uilla quae dicitur Squarminio, de terra arabili bunuaria uiginti unum et arpennos II et quad[ros.....].

215

861, 21 juillet, Quierzy.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande du moine Deodatus⁹², donne à l'abbaye de Saint-Denis, pour l'entretien du luminaire, des biens et revenus sis à [Pont-] Sainte-Maxence, dépendant du fisc de Pontpoint en Beauvaisis⁹³.

A¹. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 8^a.

⁹² Sur ce religieux, voir †141, 187, 197, 204, 213, 215, 248.

⁹³ Pontpoint (Oise, cant. Pont-Sainte-Maxence). Indépendamment de Saint-Denis, Pontpoint et Pont-Sainte-Maxence avaient fait l'objet de concessions de revenus fiscaux liés aux droits de travers du pont [qui franchit l'Oise] en faveur des moines établis à *Curbionis, in pago Dorcassino, in dioecesi Carnotensi, super rivulum Sunman / Firmmam* (auj. Moutier-au-Perche, Orne, cant. Rémalard) auprès du tombeau de saint Lomer, par Louis le Pieux et confirmé par Charles le Chauve ; voir TESSIER, *Recueil des actes de Charles le Chauve*, n° 6, p. 18, n. 1 ; n° 21 et 27. La relation entre Saint-Denis et Moutier-au-Perche est par ailleurs attestée : l'abbé de Moutiers / Saint-Lomer, Frodoinus, est présent comme souscripteur de l'acte synodal pour Saint-Denis du 25 juin 861 ; *supra* n° 212.

Au dos, main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle : *De scrinio Williaci secundo. Legi. Duplex*. Autre cote de la même époque : LXXIX + B. Main du XV^e siècle : *[Allu.] XLI*⁹⁴.

A². Parchemin, seconde expédition contemporaine et de la même main que A¹, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 8^b.

Expédition écrite de la même main que la précédente : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45 ; ID. (c), p. 12, n.2. – Au dos, d'une main contemporaine : *Preceptum Karoli regis de duobus mansis in Pomponio et duobus acclis quos dedit ad luminaria Sancti Dionysii et cetera que hic enumerantur. Preceptum Caroli regis de duobus mansis ad Sanctam Maxentiam cum duabus partibus mansi et unum molendinum et duobus acclis et piscatorium juxta pontem* ; main de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle : *De secundo scrinio Uiliaco*. Main du XV^e siècle : *Allu. XLI*.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 763-764, n° LXXIX d'après A¹, avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XVII^e siècle par André Du Chesne, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 385.

D. Copie du XVIII^e siècle par Dom Grenier, BnF, Collection de Picardie, vol. 214, fol. 255.

E. *Ibid.*, vol. 233, fol. 40v° d'après D.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 791-792, sans précision de source.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 182 (partiel d'après A¹ et A²).

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 230.

d. ARTEM 3014 (A² : original).

e. ARTEM 3015 (A¹ : copie figurée).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 132. – *Regesta I*, 1695.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XIX et XX (originalité douteuse).

Extraits d'après d :

... Itaque noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque, tam praesentium quam et futurorum, sollertia quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosi ac dilecti nobis monachi, Deodati nomine, in monasterio Sancti Dionysii sociorumque ejus Deo sedulo militans, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysii non modicas necessitates propter infestationem scilicet christiani nominis inimicorum nostrorum, aspicientes quin etiam adnullatum pene jamdicti monasterii contiguum lumen multifariamque crebra populatione jam elapsam, complacuit serenitati nostrae praelibato sacrosancto loco, ad luminaria ipsius jugiter concinnanda, ex rebus fisci nostri Pomponii, in pago Belvacense, in loco qui dicitur ad Sanctam Maxentiam, mansos duos et duas alterius mansi partes, necnon acclas duas, adque molendinum unum cum piscatorio uno juxta pontem perpetua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia undecim ibidem aeternaliter absque retractatione aliqua deservienda, quorum haec sunt nomina: Vuartlandus, Flodevoldus, Hartuinus, Nodalis, Otberga ac filius illius Odericus, Godelhardus, Otbertus, Ragnardus, Haregarius, item Ragnardus. Unde hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri ipsique dari jussimus, per quod memoratos mansos acclasque adque molendinum cum piscatorio ad supradicti monasterii luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus, cultis

⁹⁴ Sur la cote *Allu.*, voir *supra* n° 190.

et incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis quoque utriusque sexus superius descriptis desuper commanentibus vel ad eosdem juste legaliterque pertinentibus, omnium rerum summa integritate, ipsi sacrosancto loco vel rectoribus ipsius luminis perpetuo habendas tradimus atque delegamus, ut secundum ipsius sancti loci rectorum luminis et procuratorum dispositionem atque ordinem omnium curriculis labentium temporum ordinentur atque administrentur, eo videlicet pacto ut pro absolutione animae nostrae, conjugis atque nobilissimae utriusque sexus prolis, omnipotenti Deo in praescripto sacrosancto loco contigui luminis irradiationem indesinenter exhibere sollicitent.

216

861, 2 août, Monastère de Chelles⁹⁵.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange entre Louis, abbé de Saint-Denis, et un certain Simond. L'échange porte sur deux esclaves du nom de Sigemundus et Johannes, de la *villa* Champagne [-sur-Oise] en Chamblois⁹⁶.

A. Parchemin très mutilé et couvert de taches, Arch. nat., K 13, n° 9.

Ce document est écrit intégralement d'une main de Saint-Denis, identique à celle du diplôme du 6 mars 861 (*supra* n° 210) : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45. Il n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale, d'aucun archivage ni catalogage au chartrier de l'abbaye, hormis une brève analyse du XVII^e siècle, suivie de la cote n° 29. Ces éléments suggèrent qu'il aurait rejoint le dépôt des titres de Saint-Denis que très tardivement. Et cette fois encore, il s'agit d'un document qui intéresse le *pagus* carolingien de Chambly où nous pensons qu'il a pu être délocalisé et conservé avec d'autres titres qui intéressent cette même région. – Au recto, traces de colle laissant supposer que le parchemin a servi de reliure ou de support.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 24 d'après A.

C. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., K 13, n° 9, d'après A.

D. Copies du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 198, fol. 28 ; *ibid.* fol. 29 ; *ibid.*, vol. 233, fol. 42.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 183.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 232.

c. ARTEM 3016.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 133.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXI.

Extraits d'après c :

... Itaque notum esse uolumus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et nostris, [praesentibus et futuris, quia uenerabilis uir Hludouuicus, nobis carissimus monasterii Sancti Dionisii] abba necnon et consanguineus noster ac protonotarius altitudinis nostrae, ad nostram accedens praesentiam innotuit qualiter secum quidam homo, nomine Sigemundus, quedam mancipia c[ommutasset uel concambiasset hoc modo. Dedit itaque uenerabilis abba partibus] iamdicti Sigemundi, ex uilla nuncupante Campania, sitam in pago

⁹⁵ Chelles (Seine-et-Marne, ch.-l. cant.).

⁹⁶ Champagne-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise), localité mentionnée dans les *Gesta Dagoberti*, c. 37, éd. KRUSCH, p. 414-415.

Camliacinse super fluuium Isere, mancipium unum, nomine Iohannem. Et econtra in compensatione dedit Sigemundus[....] Teutlindis.

217

862, 31 janvier, Isles-lès-Villenoy⁹⁷.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange par lequel Warnarius cédait à Gauzlinus, abbé de Jumièges, des terres à Heubécourt⁹⁸, en Vexin, contre d'autres terres sises notamment à Bertichères⁹⁹ sur la rivière Troène, en Vexin et à *Adhalulfo uillare*.

A. Parchemin très mutilé, couvert de taches de colle, Arch. nat., K 13, n° 6 (fonds Saint-Denis).

Le diplôme tout entier est écrit de la même main¹⁰⁰, souscription de chancellerie et date comprises. – Au dos, main du XV^e siècle : la cote [7] et CXIX (voir la mention dorsale de même époque, au dos du document n° 52). Analyse du XVIII^e siècle, qui renvoie à l'édition de Mabillon. Nous ignorons les raisons de la présence de ce diplôme au chartrier de Saint-Denis et l'époque à laquelle le document y fut archivé¹⁰¹. Bien qu'ignoré de Doublet et Félibien, il était connu de Mabillon.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Germain, BnF, fr. 20851, fol. 77 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis), d'après A.

C. Copie informe du XVIII^e siècle, Arch. nat., K 13, n° 6 d'après B.

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 535, n° XCV : *Ex autographo Dionysiano*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 185.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 237.

d. ARTEM 2033.

⁹⁷ Isles-lès-Villenoy (Seine-et-Marne, cant. Meaux-Sud).

⁹⁸ Auj. Heubécourt-Haricourt (Eure, cant. Écos).

⁹⁹ Bertichères, hameau de Chaumont-en-Vexin (Oise, ch.-l. cant.).

¹⁰⁰ Celle d'Elifredus qui a, semble-t-il, écrit également le diplôme *supra* n° 214.

¹⁰¹ On peut envisager plusieurs hypothèses, argumentées en particulier par Benoît-Michel Tock, rubrique INDIQUE. L'une des premières inconnues concerne l'identité du *vir illuster Warnarius*. Il est ignoré des autres diplômes de Charles le Chauve, mais on rencontre un personnage de ce nom dans la liste des *nomina laicorum* de l'*Adnuntiatio domni Karoli : Hludowici, Karoli, Hlotharii conventus in basilica sancti Castoris apud Confluentes*, juin 860, *Monumenta Germaniae Historica, Capitularia Regum Francorum, Legum* I, Hannover 1835, (éd.) Georgius Heinricus PERTZ, p. 468-469, ici p. 469, l. 28. Coblenz et sa basilique Saint-Kastor sont bien loin de Jumièges et Saint-Denis, mais on ne peut écarter l'hypothèse qu'il s'agisse du même personnage, compte tenu de son rang social et de la datation des deux éléments diplomatiques retenus : *Adnuntiatio*, juin 860, et diplôme de Charles le Chauve, 31 janvier 862. Quant à la tradition du diplôme, et excepté l'original lui-même, on n'en relève aucune trace dans les copies d'actes et cartulaires du chartrier de Jumièges, dont aucun original antérieur à 964 n'a par ailleurs été conservé. Ajoutons qu'il est précisé dans le diplôme sous examen que deux exemplaires identiques furent émis lors de l'échange entre les intéressés, mais une seule confirmation du diplôme royal nous est parvenue et nous ignorons à qui elle était destinée : Benoît-Michel TOCK, *Ibid.* p. 3, n. 10.

INDIQUÉ : *Regesta* I, 1700.– Benoît-Michel TOCK, *Les chartes originales de l'abbaye de Jumièges jusqu'en 1120*, dans *Tabularia, Études*, n° 2 (2002), p. 1-19, ici p. 3-4.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXII.

Extraits d'après d :

... Ideoque nouerit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque, tam praesentium quam et futurorum, industria quia ueniens [.....] nostrae serenitatis celsitudini innotuerunt qualiter res suas pro ambarum partium utilitatibus inter se commutare deberent, quod et fecerunt. Dedit interea memoratus Uuarnarius ui[r.....] indito Gauzolino reuerendo abbati, ad ius proprium habendas res sitas in pago Uilcasino, in uilla nuncupante Hildbodicurte de terra arabili bunuaria XVII et arpennos II et dimidium. Et econtra in recompensati[one.....] Gemetticensis coenobii, praelibato Uuarnario uiro illustri ad ius proprium habendum in ipso pago Uilcasino super fluuium Tribtnam, in loco nuncupante Bertrisiacas casas de terra arabili bunuario VIII et ar[pennos.....] de terra arabili bunuaria III et arpennos III, et in alio loco qui dicitur Adhalulfo uillare arpennos III et quadros XL, et in tertio loco ibi propre arpennos III et quadros XL, in quarto uero loco bunuarium I et arpennum I. Un[de duas commutationes pari tenore conscriptas manibusque virorum nobilium] roboratas nostrae magnitudini ostenderunt ad relegendum, sed pro integra firmitate et inuolabili commutatione petiit uterque munificentiam nostram, ut easdem commutationes den[uo] nostrae auctoritatis praecepto confirmare dignaremur.

218

862, 20 avril, Attigny.

Diplôme royal.

Charles le Chauve donne à la matricule et au trésor de Saint-Denis la *villa* [Pont-] Sainte-Maxence¹⁰² au comté de Beauvais, ainsi que *Bonam mansionem* sur l'Aisne en Noyonnais et *Cortillionis* en Sellentois¹⁰³, à charge pour le gardien du trésor et de la matricule de pourvoir chaque jour à la nourriture de vingt pauvres.

A¹. Parchemin scellé, Arch. nat., K 13, n° 3^a.

Au dos, main du IX^e ou X^e siècle : *Preceptum Karoli regis de Sancta Maxentia et Bonam Mansionem ; De Sancta Maxentia et Bonam Mantionem* ; main du XIII^e ou XIV^e s : *Duplex. De secundo scrinio de Uilliaco ; Legi*. Main du XIV^e siècle : A+. Main du XV^e siècle : Allu. XL¹⁰⁴.

A². Seconde expédition originale. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 3^b.

Cette ampliation est d'une main de Saint-Denis, alors que la première émane de la chancellerie : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 42 et 45. – Au dos, main du XI^e ou XII^e siècle : *Preceptum Karoli regis de quadam villa nomine Sancta Maxencia in comitatu Belloacinse super fluvium Hisare sita* etc. ; main du XIII^e ou XIV^e siècle : *De secundo scrinio de Uuilliaco*. Main du XV^e siècle : Allu. XL.

B. Copie du XIII^e siècle, Arch. nat., K 13, n° 3 d'après A¹.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 764-765, n° LXXX, d'après A¹ ou A², avec reproduction du monogramme. Tiré de B d'après TESSIER (d).

¹⁰² *Supra* n° 215.

¹⁰³ Peut-être Courteuil (Oise, cant. Senlis).

¹⁰⁴ Sur la cote *Allu.*, voir *supra* n° 190.

D... Diverses copies tardives mentionnées par TESSIER (d).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 790-791, avec le sceau sain & entier de cire, auquel est empreinte l'image dudit seigneur roy, de relief, après naturel.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvii, n° XCI d'après A².

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 173 d'après A¹ ?

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 238 d'après A¹.

e. ARTEM 3017 (A²).

f. ARTEM 3018 (A¹).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 124. – *Regesta* I, 1685.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXIII et XXIV.

Extraits d'après e :

... Nouerit igitur omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque praesentium scilicet ac futurorum industria quia, pro absolutione propriorum peccaminum parentumque nostrorum, complacuit serenitati nostrae quasdam uillas, id est Sanctam Maxentiam in comitatu Belloacinse super fluuium Isarae sitam, uillam etiam cognomento Bonam Mansionem in comitatu Nouiomensi super fluuium Axinae sitam, seu et uillam Cortillionis in comitatu Siluanectensi sitam, cum earum integritatibus beatissimi martyris Dionysii sociorumque eius matriculae uel thesauro iure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri ipsique sancto loco dari iussimus, per quod memoratas uillas cum terris arabilibus, cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, farinariis, mobilibus et immobilibus, exitibus et regressibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus uel ad easdem uillas legaliter pertinentibus omniumque rerum summa integritate eidem matriculae uel thesauro pleniter perpetuo habendas tradimus tradentesque delegamus, eo uidelicet pacto ut de eisdem uillis in praescripto coenobio, in elemosinam genitoris nostri serenissimi augusti ac genetricis piissimae augustae, nostram etiam ac regni nostri dignae consortis atque nobilissimae utriusque prolis, uiginti pauperibus cotidie alimonia refectionis ab eiusdem thesauri uel matriculae custodibus perpetualiter ministretur omnisque inibi Deo seruientium turma pro nostris nostrorumque parentum reatibus Domini misericordiam per futura tempora iugiter imploret ipsaeque uillae utilitati ac necessitati praedicti loci aeternaliter deseruiant.

219

862, 19 septembre, Compiègne.

Diplôme royal.

Charles le Chauve donne à Saint-Denis la *villa* Senlisse en Paris¹⁰⁵, pour l'affectation au luminaire, la nourriture des moines et des pauvres, les dépenses du réfectoire des frères et besoins des hôtes, à charge pour les religieux de réciter des psaumes à l'intention du roi devant l'autel appelé *Gazofilacium*¹⁰⁶, lieu souhaité pour sa sépulture,

¹⁰⁵ Senlisse (Yvelines, cant. Chevreuse). On retrouvera mention de la donation de Senlisse dans le diplôme de Charles le Chauve *infra* n° 220, et dans l'acte synodal n° 221.

¹⁰⁶... *ante altare quod Gazofilacium vocatur* : tronc ou coffre en argent, destiné à recevoir des offrandes, et érigé (depuis Dagobert 1^{er} ?) devant l'autel ; Artur GIRY, *La donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Mélanges Julien Havet*, Paris 1895, p. 689.

de célébrer une messe quotidienne, de prélever sur la récolte de la *villa* dix muids de vin pour la messe, et d'entretenir une lampe devant l'autel.

A. Original perdu, provenant des archives de la seigneurie ducale de Chevreuse¹⁰⁷.

B. Copie incomplète provenant des archives de Compiègne¹⁰⁸, aujourd'hui perdue, publiée par Mabillon en 1681 (a).

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 576-577, n° LXXXIII certainement d'après A, avec reproduction du monogramme.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 79-81, d'après C.

E. Copie fin XIII^e siècle, Cartulaire de Beaurain, Arch. nat., LL 1168, p. 49-51, d'après C.

F... Copies tardives d'après C et D mentionnées par TESSIER (d).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 538, n° XCVII (partiel)¹⁰⁹ : *Ex archivo Compendiensi* (B).

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1709, p. 538, n° XCVII : *Ex autographo* (A)¹¹⁰.

c. BOUQUET, *RHF* VIII, p. 582-583, d'après a et complété avec b.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 246, d'après C et b.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 134, d'après a : *qui porte qu'elle a été tirée des archives de l'abbaye de Saint-Corneille de Compienne* [en référence à la première édition du *De re diplomatica* de Mabillon]. – *Regesta* I, 1707.

220

862, 19 septembre, Compiègne.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande de l'abbé Louis, et des moines de Saint-Denis, fixe la consistance de la mense conventuelle de l'abbaye. Il modifie et sanctionne notamment l'attribution faite à la communauté par l'abbé Louis de plusieurs *villae* en vue de remplacer les prestations en nature et services qui étaient à la charge de l'abbé. Sont également rappelées les prestations affectées aux religieux par l'abbé Hilduin, trois

¹⁰⁷ Cet original fut communiqué par le duc de Chevreuse à Dom Thierry Ruinart qui en fit imprimer le texte dans la seconde édition du *De re diplomatica*. Il s'agit du troisième document provenant des archives (aujourd'hui perdues) du duc de Chevreuse (*supra* n° 113 et 117).

¹⁰⁸ Nous ignorons à quel dépôt d'archives situé à Compiègne Mabillon fait référence, mais une première pensée se tourne tout naturellement vers l'abbaye Saint-Corneille, lieu emblématique du souverain fondateur Charles le Chauve. Et pour cette raison, on peut suggérer qu'un bureau de chancellerie – situé à proximité de l'abbaye compiégnaise ? – était dépositaire de certains titres d'importance concernant Saint-Denis, d'autant que c'est au palais de Compiègne que fut établi, le même jour, l'acte qui allait fixer un état contractuel de la mense conventuelle de l'abbaye parisienne (*infra* n° 220).

¹⁰⁹ Le texte s'interrompt après : *tam in vita nostra quam et post obitum pro nobis cantent*, pour reprendre à *Datum tercio decimo Kalendas octobris* etc.

¹¹⁰ Note de Dom Thierry Ruinart : *Hoc praeceptum, deficiente autographo ex archivo Compendiensi imperfectum ediderat optimus magister meus ; verum post ejus felicem exitum, accepto hoc autographo ab illustriss. Duce Caprosiae, penes quem nunc extat, visum est illud huc integrum et emmendatum proferre, eum majoris momenti videatur.*

décennies plus tôt, sous l'autorité de l'empereur Louis le Pieux. Charles le Chauve impose avec fermeté l'exacte nature des redevances, interdisant aux abbés de diminuer en quoi que ce soit la part des moines, la présente ordonnance étant valable pour une communauté de cent cinquante membres.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 13, n° 10¹.

Cette charte d'une main de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45, ID. (citée *infra* e) p. 59, n. 1. – Au dos, en notes tironiennes : *Ka-[ro]-li regis de stipendia fratrum* ; main du XIV^e siècle : *De primo scrinio Sancti Dyonisii. Legi. Karolus calvus. Ludovicus abbas.* Cote + [illisible]. Main du X^e siècle : *Karoli regis de rebus fratrum*.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 30-34, n° XXVII, avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 63-72, d'après B.

D... Copies tardives mentionnées par TESSIER (e) d'après C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 799-801 (partiel) : avec le sceau sain & entier auquel est l'effigie dudit seigneur roy de relief, au naturel.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 535, n° XCVI : *Ex autographo*.

c. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxix, n° XCIII, d'après A.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 186, d'après A.

e. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 247, d'après A et extrapolations d'après la charte d'Hilduin (*supra* n° 173) et le diplôme de Louis le Pieux (*supra* n° 174).

f. ARTEM 3019.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 135. – *Regesta* I, 1690. – *Un village au temps de Charlemagne* (dir.) Jean CUSENIER et Rémy GUADAGNIN, Paris 1988, p. 131-135, avec traduction et commentaires. – Sakae TANGE, *Production et circulation dans un domaine monastique à l'époque carolingienne : l'exemple de l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, 75/4 (1997), p. 943-955. – Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Age*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 199 ; 211.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXV.

Il est superflu de revenir sur l'importance exceptionnelle du contenu d'un tel diplôme, qui occupe naturellement une place de première importance dans le dossier de la constitution de la mense conventuelle de l'abbaye à l'époque carolingienne. Mais contrairement aux précédents titres traitant du même sujet, force est de constater la grande détermination de Charles le Chauve à faire observer aux abbés présents et futurs les modalités d'affectation des redevances dues aux moines : on peut donc présumer que, depuis les prestations initialement prévues par l'abbé Hilduin et confirmées par Louis le Pieux, certaines dérives avaient été observées. Et c'est vraisemblablement pour ces raisons qu'avait été préparé, précédemment à l'ordonnance royale de septembre 862, un projet initié par l'abbé Louis^m dont la finalité était de substituer l'ensemble des

^m Sanctionné par Charles-le-Chauve : TESSIER, *Ibid.* II, p. 57 ; et p. 60, pièce n° 3 du dossier de formation de la mense conventuelle : *Un acte de l'abbé Louis dont le texte est perdu, mais dont l'existence nous est connue par le diplôme de Charles le Chauve qui suit. Son but principal était de substituer à l'ensemble de prestations en nature et en services prévues par Hilduin l'affectation d'un certain nombre de villae.*

prestations en nature et services à la charge de l'abbé, par l'affectation des revenus tirés d'un certain nombre de *villae*. Si ce projet de l'abbé Louis avait été pris en compte, il aurait eu pour effet une modification à la baisse des services relevant de l'abbé [contraires à ceux prévus à l'origine par Hilduin] avec pour conséquence induite une augmentation de revenus bénéficiant à la mense abbatiale, dont l'état ne nous est pas parvenu¹¹².

Extraits d'après *f* :

... Hludouuicus uenerabilis abba cum consensu et uoluntate eiusdem totius congregationis tribuit eis uillas quarum sunt uocabula, hoc est Cormilias in pago Parisiaco sitam, itemque Cormilias in pago Uilcasino cum omnibus ad se pertinentibus, sicut Geilenus sine aliqua diminutione eam ex integro mutuauit, et uillam quae uocatur Uuarniacus in eodem pago sine aliqua diminutione sitam, necnon et uillas quae uocantur Linerolas et Ferruciacum cum lignariis earum in pago Milidunensi sitas. Praedictas autem uillas acceperunt memorati fratres pro sigale modios mille trecentos ad prebendas famulorum sibi seruientium, et pro trecentis leguminum modiis, et pro casei pensis trecentis triginta, et pro braciis triginta per duodecim modia, et pro modiis uiginti adipis, nam quindecim modia ex parte abbatis soluuntur, et pro ducentis modiis salis cum ipso modio qui soluitur in salinis et pro quadraginta modiis saponis, et pro uiginti quinque libris argenti quae pro lignario soluebantur, et pro ducentis unctis qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordouesos eorum et coria componenda et diuersis aliis fratrum necessitatibus, et pro triginta sestariis butyri, et pro decem libris argenti quae pro pice annuatim soluebantur ad componenda omnia uasa uinaria, et pro horto qui tam hieme quam aestate in cibos eorum sub statuta mensura soluebatur a parte abbatis, et pro consolatione carnum in famulos eorum censita quae illis dabatur in eisdem tribus festiuitatibus et initio quadragesimae, et pro centum massis ferri, et pro falcibus atque furcis ferreis centum persoluendis, et pro sartatectis eiusdem coenobii, dormitorio scilicet fratrum ac omnibus officinis infirmorum et cella nouitiorum atque coquina fratrum et hospitum simulque infirmorum cum omnibus ibidem adiacentiis et medicina fratrum et aliis domibus in uariis fratrum necessitudinibus aptis, quae omnia ex parte abbatis antea componebantur. Denique a parte abbatis soluenda sunt illis annuatim de frumento modia duo milia centum. Et in potum cotidiane refectionis concedimus eis uineas in pago Parisiaco sitas, sicut ab antiquo ipsi fratres eas habere consueuerunt, quae coniacent in Diogilo, in Petraficta, in Graulido, in Cormiliis, in Montiniaco atque Monticellis, necnon et uineas in ipso coenobio sitas quas apellant hortos. Si uero uindemia fefellerit in eisdem uineis ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non ualeat perueniri, tunc de uino puro idem numerus percomplebitur ab abbate in fratrum et hospitum usus in refectorio edentium. Uolatilia autem inter Pascha et Natiuitatem Domini de subscriptis uillis cum integritate quae super annum ex eis unacum censu qui in uolatilibus de molendinis et cambis debet exire cum pulpastis et

¹¹² Il n'en subsiste qu'un inventaire sommaire composé à la fin du XVII^e siècle, à l'occasion du transfert de la mense abbatiale de Saint-Denis à la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr nouvellement fondée : Arch. dép. Yvelines, D 686, fol. 1^{er}-2^v, avec pour titre : *Estat des fiefs de l'abbaye de St.-Denys*. Il s'agit d'un état de 1671 de l'inventaire général du patrimoine foncier, réparti par domaines, sur deux colonnes, pour la mense abbatiale d'une part, et la mense conventuelle d'autre part. On retrouve dans cet inventaire un nombre important de *villae* dont les noms sont déjà connus des documents carolingiens. On observera, à la lecture de cet état comparatif, que les revenus provenant d'une même *villa* peuvent être affectés conjointement aux deux menses. On trouve, par ailleurs, une mention très succincte de la mense abbatiale dans un manuscrit du XVIII^e siècle de Dom Poirier, BnF, fr. 20852, fol. 98^v ; 103 ; 106-106^v ; 108-108^v ; 109-111.

aupastis, sicut a longo tempore mos fuit, siue indominate siue in beneficium fuerint datae, dari more regio constituimus, id est de Nouiente supra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Uitriaco, Ruberido, Uuasconeualle, Salicae, Braogilo, Blanziano, Fraxnido, Alnido, Nouauilla, Leudonecurte, Hardricouillare, Arniaco, Stirpiniaco, Bugris, Belniaco, Drausciaco, Pantlosio, Marco, Cuuiniolo, Uuairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gaunissa, Gunsaneuilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Uillerolo, Uillare, Latiniaco, Masciaco, Linerolas, Ferriciaco, Niriaco, Clipiaco supra Sequanam. De Simpliciaci etiam in Cinnomannico sitam soluende sunt illis aut anseres centum aut pro eis de argento libra una. Et per tres festiuitates, scilicet Paschae, natalis Domini atque festiuitatis sancti Dionysii de spelta modia nonaginta ad ceruesam faciendam ; de melle quoque carradas duas per modia sedecim ; de frugibus arborum duae partes de praefatis uillis et etiam aliis in testamento caesaris Hludouuici nominatim adnotatis ; circulos quoque et carpentarios uel manoperarios ad preparanda uasa uinaria tempore congruo. Annualis etiam mundatio Crodoldi fluminis de uillis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcusabiliter fiat. Uineas in coenobio quas hortos uocant aliasque potui ipsorum deputatas uinitores de uillis iuxta antiquam consuetudinem excolendo preparent, sed et operarios qui eorum colligant uineas secundum consuetudinem ex uillis ab antiquo ad hoc ipsum sufficienter ordinatis ; necnon et torcularia praememoratorum locorum iuxta solitam consuetudinem ex uillis abbatae reemenduntur, et quae dari ibidem fratribus laborantibus fuerat consuetudo dentur. Tres siquidem porci saginati et mille centum oua per tres festiuitates ad fratrum pistrinum subrogentur ; item etiam alii duo porci saginati per duas festiuitates, id est natalis Domini et Paschae, ad uolatilia eorum praeparanda ; quinque simul modia frumenti purissimi de Mairiu ad polentam faciendam ; de Madriaco, tantum ex duuis quantum sufficit ad unum pontinem faciendum a carpentariis abbatis in cellario per uindemiam deseruituris, et de Mairiu similiter. Uascula quoque ad opus fratrum in cellario uel quoquina persoluenda de uillis secundum antiquam consuetudinem iuxta statutum numerum attribuantur, id est de Hardricouillare et Leud[onecurte] et Nouauilla atque Niriaco. Refectiones fratribus, quas pia memoriae Hludouuicus abba nobiliter ordinauit atque constituit de praefixis ministerialibus in festiuitatibus sanctorum quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii, sancti Ypoliti, sancti Innocentii, sancti Cucuphatis atque anniuersario Dagoberti regis ex Auriciaco inrefragabiliter subministrentur. Caritates etiam in anniuersariis regum et abbatum de cellario abbatis iuxta solitum accomodentur. Itaque opertoria praedictorum tectorum a parte fratrum superius exceptis uel reconcinnationes in refectorio uel camera fratrum siue caminata et balneatorio et pistrino seu in caeteris claustris officinis, dictante necessitate, a parte abbatis fiant. Inter tres uero festiuitates, uidelicet natalis Domini et Paschae ac missa sancti Dionysii, honorandus abba eiusdem loci a fratribus per annum de libras argenti sex, in hoc computati honores qui ei dabantur per praedictas festiuitates. Uillam quoque quae uocatur Mansus Adalingi, in pago Pinciace sita, quam Hincmarus, uenerabilis archiepiscopus Remensis ecclesiae a nostra largitate in ius proprium per regale praeceptum consecutus fuerat, idemque per nostram licentiam fratribus in eodem loco infirmis benigne contulerat, ordine quo in praecepto a nobis ipsi largito continetur. Uillam etiam quae uocatur Scindelicias, in pago Parisiacensi sita, quam eisdem fratribus pietatis nostrae clementia per regiae auctoritatis praeceptum misericorditer contulerat ob refectiones annuales fratribus praeparandas, ueluti in praecepto excellentiae nostrae de eadem uilla ordinabiliter continetur, uidelicet ut in idibus iunii quando Deus nos nasci in mundo uoluit, et octauo idus iunias quando sanctus sanctorum nos ungi in regem sua dignatione disposuit, sed et octauo decimo kalendas febrearias quando rex regum, fugatis atque contritis ante faciem diuinae potentiae nobiscum agentis, in regnum restituit, quae commemoratio post obitum nostrum in depositionis die, cum me Dominus uiam uniuerse carnis ingredi iusserit, conuertatur,

necnon et in idibus decembris quando Deus me dilectam coniugem Hirmintrudem uxoreo uinculo copulauit, uerum et quinto kalendas octobris quando ipsa dilectissima nobis coniux nata fuit, quae commemoratio conuertatur in depositionis eius diem, quando diuina uocatione ab hac mortalitate migrauerit, ipse refectiones fratribus in nostram memoriam, uerum et iuxta possibilitatem pauperibus praeparentur, ut specialiter atque sollempniter in praefatis diebus commemoratio nostra ex praedicta uilla agatur, et quicquid exinde tam de conlorationibus quam et de redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad uictum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos ceteraque necessaria uictui apta, infirmorumque consolationibus et hospitum in refecturium uenientium usibus conferatur. Et quoniam cotidianis sumptibus de praescripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur, ipsi quoque fratres in eodem coenobio degentes per futura tempora, sicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, quinque psalmos statim post primam in choro adstantes ante altare quod Gazofilacium uocatur, ubi sepulturam nostram, si ita Deus uoluerit, disposuimus, tam in uita nostra quam et post obitum pro nobis cantent, et sacerdos deputetur qui cotidie similiter pro nobis missam celebret, per cuius manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant, et de uino quod in uineis praedictae uillae natum fuerit decem modia in sacrario fratres mittant, quod mixtum fiat uino in sacrificio de putato, quatenus ex donariis uoti nostri etiam sacrosancto sacrificio portio deesse non debeat, sed et ordinetur qualiter lampas una ante prescriptum altare exinde ardeat ut sanctorum meritis ac fratrum ipsius monasterii deuotis orationibus lux nobis perpetua luceat. Uillamque Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus comes in proprium a nostra celsitudine olim consecutus fuerat, precariamque pro ipsa de rebus sancti Dionysii a Hludouuico abbate rectore eiusdem loci acceperat ipsique sancto loco delegauerat, quam uillam Marogilum postea idem uenerabilis Hludouuicus abba per nostrum consensum in usus fratrum, uidelicet in refectorio eorundem perpetualiter ministraturam, benigne ac fideliter pro suae remedio animae speciali dono supperaddiderat. Has ergo uillas duas, scilicet Scindelicias et Marogilum, specialiter in refectorio fratrum ad uictum illorum supplendum, uidelicet ad pisces comparandos uel in piscatoriis seu lacunis congruenti ingenio acquirendos, ceteraque necessaria uictui apta, hospitumque receptionem in eodem refectorio clementer conferimus. Uillam quoque Madrinicum, in pago Moriuensi sitam, eis attribuimus quam eisdem fratribus per nostrae largitionis praeceptum ad cellam construendam et locum refugii dudum concesseramus, de qua etiam uilla Madrinico ordinamus atque constituimus ut postquam cella, Deo donante, quandoque in ea constructa fuerit et rationabiliter ordinata, de hac nostra donatione aliisque auxiliis fratrum quicquid extra fabricam cellae de redditibus superscriptae uillae ac conlaboratu uel censu remanserit, totum in usus fratrum deputetur. Quin pariter uillam quae uocatur Morinciaca curte in pago Camliacinse sitam quam Leutoni fidei nostro per nostrum praeceptum iure proprietatis concessimus, idemque Leuto sua ordinatione per nostrum consensum eandem fratribus delegauerat cum omnibus appendiciis suis, ueluti ex integro ei condonauimus, in refectorio fratrum perpetualiter ministraturam censemus. Refectiones item annuales quas de rebus thesauri bonae memoriae Hilduinus abba ordinauit, hoc est Purificatione sanctae Mariae, anniuersario domni Hludouuici imperatoris, genitoris nostri, missa sancti Petri apostoli, Assumptione sanctae Mariae et natiuitatis eiusdem, festiuitate omnium sanctorum dieque depositionis suae fratribus ministrandas decreuimus, necnon etiam de Superiori curte in anniuersariis diuae memoriae Karoli imperatoris aui nostri et Bertae amitae nostrae atque Hildeiardis reginae auae nostrae, a parte fratrum festiuitatibus sancti Hilari atque sancti Sebastiani de rebus eorum similiter. Ad uestimenta et calciamenta et omnimodas eorum necessitates tam infirmorum quam senum et ipsis seruientium famulorum procurandas ut in saepefato continetur praecepto, confirmamus eis uillas quarum uocabula sunt : Murnum antea uocatum, nunc

autem Cella Sancti Dionysii, et Nouigentum cum integritate in pago Camliacensi situm, Tosonis uallem cum Flauiano in pago Stampinse sitam et reliquis ad se pertinentibus, excepta Hainulfi uilla et Maidumo atque Timiriaca curte, quae tria loca in commutationem cum aliis locellis pro Cormiliis donauerunt, cellam Sancti Martini, in monte Locundiaci sitam, cum integritate, Pratariam quoque atque Pratariolam cum integritate, excepto Sichadi curte, quam cum medietate de Baliolo et Muscella et Monte Lupicino et Rocconis curte cum aliis locis in commutationem pro Nouigente dederunt, Nucitum superiorem, Francorum uillam, Maflarem, Uillarem, Bidolitum, quam Teutgildis per precariam de parte fratrum tenet, et omne teloneum atque census quod de mercato annuati ab ipsa festiuitate sancti Dionysii exire consueuit usquedum ipse mercatus finiatur, Maiorisuillam necnon et Trimlidum atque Uillampictam cum integritate, uillamque Exonam cum integritate, Belnan etiam uillam in pago Uuastininse sitam cum integritate et beneficiolo quod Fulcardus in ea tenet, quam de Uuasconeilla et de clauso uinearum in Spinogilo sito commutauerunt, mansos etiam et uineas a francis hominibus in eadem Belna sitas ad usus fratrum delegatas, et mansos in Uanniculis sitos quos Aglardus per precariam tenuerat, atque uillam Nouigentum supra Sequanam in pago Moriuensi sitam, cum integritate, quam de supradictis locis commutauerunt, et mansionile in Sauegia positum, et cellam Sancti Audoeni cum integritate super Sequanam sitam cum uno manso in Bonogilo ad fratrum retia procuranda, et duos mansos in uico eiusdem coenobii, unum ad fratrum uaccariam et alterum ad infirmorum fratrum necessitates procurandas, et in Aluernis mansos duos, et in Fagido de colonica Nouae uillae in Uilcasino mansum unum, et in Auisnis colonia ex Ferrariis in pago Belloacinse mansum unum, et in Campiniaco mansos duos ad piscationem, et solitum census de uenna quae est super fluuium Loch, in pago Tellau piscatorium cum manso uno, in eodem pago uillam quae dicitur Britneuallis, et mansos supra mare sitos qui nuncupantur Mares cum integritate, in Rotomagensi pago ubi dicitur Bracium mansos quattuor, et in pago Pontiu solitum census de platesiis, hanonibus ac anguillis Somnensibus, ac de Flandris solitum census de multo nibus et formaticis ac bubus reliquoque censu sicut consuetudo fuit. Has ergo uillas cum appendiciis et redditibus uel mancipiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius congregationis ad speciales eorum necessitates regali auctoritate per hoc praeceptum confirmationis nostrae, sicut sanctae recordationis genitor noster suo confirmauit praecepto, stabili iure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus, precipientes regia potestate.

221

862 [après le 19 septembre], Pîtres - Soissons.

Acte synodal.

Confirmation¹¹³ par les évêques réunis à Pîtres, puis transférés à Soissons, de la partition des revenus de l'abbaye entre l'abbé Louis et les moines, précédemment confirmée par Charles le Chauve.

A. Parchemin, Arch. nat., K 13, n° 10². Lieu de conservation : B portefeuille 42. Cote Musée : AE II – 69.

Brèves analyses des XIII^e et XIV^e siècles. Une cote de classement : ¶

¹¹³ Cet acte synodal confirme le diplôme de Charles le Chauve (*supra* n° 220) et ne concerne que l'attribution des revenus faite aux moines. Celle qui intéresse la mense abbatiale est passée sous silence.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 19-23, n° XVII.

C. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 374r°-376v°.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 792-798, sans mention de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxii, n° XCIV d'après A (manque l'énumération des *villae*).

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 187 d'après A (manque l'énumération des *villae*).

d. Wilfried HARTMANN, *Monumenta Germaniae Historica, Concila aevi Karolini DCCCLX - DCCCLXXIV*, IV, Hannover 1998, p. 93 (tradition documentaire) ; p. 106-115, C, *Synodalprivileg für St-Denis*.

e. ARTEM 3020.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 136. – Daniel SONZOGNI, *Tosonis ualle et la Cella sancti Dionysii. Deux fondations monastiques de l'abbaye de Saint-Denis au Haut Moyen Âge*, dans *Francia* 28/1 (2001), p. 199 ; 211.

FAC-SIMILE : Spécimen d'écriture, MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, tab. LV, p. 454.

Extraits d'après d et e :

... Quod priuilegium, quia, ob regni diuisionem et diuersarum incommoditatum rationem ac temporis insperati uariatam mutabilitatem, sub constituta lege ex integro seruari non poterat, placuit Hludouuico uenerabili abbati, pro commoditate ipsorum fratrum, cum consensu episcoporum, petentibus eisdem fratribus, quasdam uillas concedere ad necessitates eorum supplendas, quae, ex edicto caesaris Hludouuici et priuilegio abbatis Hilduini, minus plene persolui poterant. Contulit siquidem eis Hludouuicus abba uillas uidelicet Cormilias in pago Parisiaco sitam, itemque Cormilias in pago Uilcasino cum omni integritate sicut Gailenus regia donatione eandem uillam adeptus partibus sancti Dionysii rebus de ipsa casa Dei in commutatione acceptis ex integro condonauit, uillam quoque Uuarniacum in eodem pago sitam, duasque uillas Ferriciacum et Linerolas in pago Milidunensi sitas, quas uillas acceperunt memorati fratres pro sigale modiis mille trecentis et pro pensis trecentis triginta de caseo et pro quadraginta modiis saponis et pro ducentis modiis salis cum ipso modio qui soluitur in salinis, et pro uiginti modiis adipis, nam modii quindecim ex adipe a parte abbatis soluuntur, et pro uiginti libris argenti quae pro lignario soluebantur, et pro legumine modiis trecentis, et pro decem libris argenti quae pro picaria soluebantur, et pro trecentis sexaginta modiis brachii ad siceram componendam, et pro ducentis unctis ad cordouesos eorum et coria componenda, et pro butyri sextariis triginta et pro horto qui tam aestate quam hieme sub statuta mensura eis soluebatur, et pro consolatione carnum in famulos eorum per tres festiuitates et initio quadragesime, et pro centum massis ferri, et pro falcibus atque furcis ferreis centum, et pro sartatectis domorum et operimentis quarum partem ipsi fratres reemendare debent et reliqua pars ex parte abbatis sicut in regali continetur precepto. Quas necessitates hae quinque uillae excludunt. A parte uero abbatis soluenda sunt illis annuatim de tritico puro modii duo milia centum. Et in potum cotidiane refectionis uineae a longo tempore censitae quae sunt in Diogilo, in Graulido, in Petraficta et Cormiliis, in Montiniaco et Monticellis, et uineae in ipso monasterio. Si uindemia fefellerit in eisdem uineis ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non ualeat perueniri, tunc de uino puro idem numerus percomplebitur ab abbate in fratrum et hospitum usus in refectorio edentium. Brachii etiam tres de spelta secundum consuetudinem per modios triginta in tribus festiuitatibus. Uolatilia autem inter Pascha et Natiuitatem Domini de subscriptis

uillis cum integritate quae super annum ex eis unacum censu qui in uolatilibus de molendinis et cambis debet exire cum pulpastis et aupastis, sicut a longo tempore mos fuit, siue indominate siue in beneficium fuerint constitutum est dari, est de Nouigente supra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Uitriaco, Ruberido, Uuasconeualle, Salice, Braogilo, Blanziaco, Fraxnido, Alnido, Nouauilla, Leudone curte, Adricouillare, Arniaco, Stirpiniaco, Buriis, Belniaco, Drausiaco, Pantlosio, Marca, Cuuiniolo, Uuairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gaunissa, Gunsane uilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Uillerolo, Uillare, Latiniaco, Masciaco, Linerolas, Ferriciaco, Uiriaco, Clippiaco supra Sequanam. De Simpliciaciaco etiam in Cinnomanico sitam soluendae sunt illis aut anseres centum aut pro eis de argento libra una. De melle secundum consuetudinem de Tibrillo carra duo de modiis sedecim. Et de frugibus arborum duae partes de prefatis uillis et aliis in testamento caesaris nominatim adnotatis, circuli uero et carpentarii ad uasa uinaria preparanda tempore congruo administrandi sunt sufficienter, tres etiam porci saginati et mille centum oua per tres festiuitates, ad Distrinum. Item etiam alii duo porci saginati per duas festiuitatem, id est natalis Domini et Paschae, ad uolatilia eorum preparanda, quinque etiam modia frumenti purissimi ad polentam faciendam, de Madria. De Madriaco tantum ex duuis quantum sufficit ad unum pontonem faciendum a carpentariis abbatis in cellario per uindemiam deseruituris, et de Madria similiter. Operarii ad eorum uineas colligendas tempore suo de uillis a multo tempore constitutis, necnon et torcularia prememoratorum locorum iuxta solitam consuetudinem ex uillis abbatae reemendentur, et quae dari ibidem fratribus laborantibus fuerat consuetudo dentur. Uascula quoque ad opus fratrum in cellario persoluenda de uillis secundum antiquam consuetudinem, id est Ardrico uillare et Leudone curte et Nouauilla et Uiriaco, iuxta statutum numerum. Refectiones fratribus quas pia memoriae Hludouicus abba nobiliter ordinauit atque constituit de prefixis ministerialibus in festiuitatibus sanctorum quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii, sancti Yppoliti, sancti Innocentii, sancti Cucuphatis atque anniuersario Dagoberti regis ex Auriciaco de rebus ecclesiae inrefragabiliter eis subministrentur. Caritates etiam in anniuersariis regum et abbatum de cellario abbatis iuxta solitum accomodentur. Item refectiones fratribus de rebus ecclesiae ac thesauri ueluti Hilduinus ordinauerit subministrendas, hoc est Purificatione sanctae Mariae, Assumptionis, eiusdem natiuitatis, missa sancti Petri apostoli, anniuersario Hludouici imperatoris, festiuitate omnium sanctorum dieque depositionis suae decernimus. Ex superiori uero curte similiter in anniuersariis domni Karoli imperatoris et Hildegardis reginae ac dominae Berte sicut ipsa de rebus a se datis rationabiliter ordinauit. A parte uero fratrum in festiuitatibus sancti Hilari confessoris et sancti Sebastiani martyris de rebus eorum sibimet ipsis a decano refectiones ministrentur. Ad uestimenta et calciamenta comparanda seu omnes eorum necessitates tam infirmorum quam senum secundum regulam sancti Benedicti procurandas, concessit eis uillas regalis sublimitas de duobus preceptis senioris scilicet nostri ac genitoris eius rationabiliter ordinatas quarum uocabula sunt: Murnum ut antiquitus uocabatur, nunc autem Cella Sancti Dionysii, Nouigentum supra fluuium Iserae cum integritate sua, Tosonis uallem cum Fluiaco et omnibus appendiciis suis, excopto Hainulfi uilla et Maidumo et Temeriaca curte, quae tria loca in commutationem cum aliis uillis pro Cormeliis donauerunt, cellulam Sancti Martini in monte Iocundiaco sitam, uillam Pratariam cum suis omnibus et Pratariolam cum omnibus ad se pertinentibus excepto Sichadi curte, quam cum medietate de Baliolo et Muscella et Monte Lupicino et Rocconis curte cum aliis locis in commutationem pro Nouigente dederunt, Nucitum superiorem cum appendiciis suis, Francorum uillam, Mafflare, Bedolitum quam Teutgildis per precariam a parte fratrum tenet, uillarem et omne teloneum atque censum quod de mercato annuali per festiuitatem sancti Dionysii exire consueuit, necnon et Trimilidum ac Uillam pictam cum integritate, omnibus

appendiciis ad eas pertinentibus, Maioris uillulam cum integritate, in ipso uico mansum I ad uacariam et altorum ad fratrum infirmorum necessitates necnon masionile in Saueia monte, uillam Exonam cum integritate tam in censu quam in appendiciis suis, uillam quoque Belnam in pago Uastinensi sitam cum redditibus suis et beneficiolo quod Fulcardus tenet quam de Uascone uilla et de clauso uinearum in Spinogilo sito commutauerunt. Similiter et mansos seu uineas quas franci homines in eadem Belna ad usus fratrum delegauerunt. Et mansos in Uaniculis quos Aglardus per precariam habuit. Uillam etiam Nouigentum supra Sequanam in pago Morinensi sitam cum omni integritate, quam de suprascriptis locis commutauerunt, et solitum censum de uenna quae est super fluuium Loch. In pago Tellau piscatorium in tellis cum omnibus sibi pertinentibus. In pago etiam ipso uillam quae dicitur Britneuallis et mansa supra mare quae appellantur Mares cum integritate. Supra Sequanam uero capellam Sancti Audoeni cum integritate ad retia piscatoria emendanda uel ordinanda cum manso uno in Bonogilo. In Aluernis mansos duos, in Fagido de colonica Nouae uillae mansum unum, in Uilcasino et in colonia de Auisnis ex Ferrariis in Belloacense mansum unum. Et in Campiniaco mansos duos ad piscationem. In Rotminse, in Bracio mansos quattuor, et in pago Pontiu censum de platesiis et anguillis Somnensibus uel Hanonibus. Et de Flandris censum de multonibus et formaticis ac bubus reliquoque censu sicut consuetudo fuit. Uillam quoque quae appellatur Mansus Adalingi in pago Pinciace quam Hincmarus uenerabilis archiepiscopus Remensis ecclesiae nostrae firmationis consors et ipsius preclari monasterii deuotus alumnus in ius proprium a regali munificentia consecutus fuerat. Et idem per consensum regum fratribus in eodem loco infirmis benigne contulerat, ordine quo in priuilegio a se inde confirmato sed et in precepto a rege sibi largito ordinabiliter continetur. Uillam etiam Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus comes dudum a rege in ius proprium optinuerat, precariamque pro ipsa accepta de rebus sancti Dionysii a Hludouico abbate, ipsi sancto loco condonauerat. Quam idem Hludouicus abba preter expensas annuales supradictas, in refectorio fratrum ac receptione hospitum in eodem uenientium speciali dono perpetualiter ministraturam superaddiderat in piscibus et ouis comparandis. Uillam quoque Scindelicias in pago Parisiaco sitam, a largitate domini nostri regis Karoli condonatam in fratrum refectonibus et refectorio eorundem semper deseruituram ordine sicut in regali precepto ac condonatione rationabiliter continetur. Uillam quin etiam Madriniacum quam regalis altitudo per suae mansuetudinis preceptum eisdem fratribus ad cellam construendam et locum refugii olim condonauerat. De qua etiam uilla ordinamus atque constituimus cum consensu domini nostri regis Karoli et abbatis Hludouici ac fratrum ut, postquam, Deo donante, quandoque constructa fuerit et rationabiliter ordinata, de hac regis donatione aliisque auxiliis fratrum quicquid extra fabricam cellulae de redditibus uillae Madriniaci ac laboratu uel censu remanserit, totum in usus fratrum, sicut idem dominus rex ordinauit, deputetur. Cum uero necesse fuerit ad restaurandam cellulam omnia iterum retorqueantur. Quin pariter uillam quae uocatur Morinciaca curte, in pago Camliacensi supra fluuium Iserae sitam, quam Leutoni fidei nostro dudum dominus noster Karolus rex per mansuetudinis suae preceptum iure proprietatis concesserat, idemque Leuto sua ordinatione per regis consensum eandem fratribus delegauerat cum omnibus appendiciis suis, ueluti ex integro ei regalis sublimitas condonauerat, in refectorio fratrum hospitumque, in eodem receptionem perpetualiter ministraturam, ueluti constitutum est in precepto domini nostri regis Karoli, censem et ordinamus. Has ergo uillas cum redditibus et appendiciis suis uel mancipiis siue cum omnibus quae per precarias aut per beneficia exinde homines retinent, regale sequentes preceptum, eis confirmamus ad supplendas uidelicet uestimentorum calcimentorumque, stramentorumque lectorum uel omnium necessitatum suarum indigentias qualiter omnes serui Dei ibidem omni tempore degentes absque ulla penuria uel aliqua occasione abbatis omnipotenti Deo cum omni obseruatione regulari pleniter et perfecte deseruire

queant, ita ut fratrum prouisione uel eius qui uicem abbatis uel decani regulariter in eo loco tenuerit, discreta in omnibus obseruatione tam uillae supramemoratae quam redditus earum ad fratrum usus perpetim cedantur et quicquid exinde pro oportunitate fratrum uel utilitate communi eis uisum fuerit faciant. Et pro consuetudine religionis atque deuotionis inter tres festiuitates uidelicet natalis Domini et uenerabilis Paschae ac missa sancti Dionysii abbati ipsius loci causa honoris sex libras argenti donent et non amplius, ab eis loco exenii quicumque abbates requirant, omnesque successores nostros et ipsius sancti loci futuros prelatos regnique dignitate sublimatos per omnipotentem Dominum, qui uerbo suo cuncta creauit et oris sui spiritu uniuersa formauit, humiliter exoramus ut, quod salubri consilio egimus, nichil subtrahere aut minuere faciant, aut aliquid de his uillis ad usus suos retorqueant uel alicui in beneficium tribuant sed neque seruitia ex eis exactent, seu paraueredos aut expensas ad seniorum uel hospitem susceptiones requirant neque de uillis in aliqua re exactiones aut mansionaticos exigant preter consuetudinarias operationes ex his uillis sicut in domini Hludouici imperatoris testamento et super eodem priuilegio episcopali habetur expressum, ubicumque necesse fuerit perquiri potest. De omnibus siquidem quae in speciales usus fratrum ceduntur, quocumque uel quantum obsequi facere debeant, in his sunt adnotata. Superius namque scripta ad CL fratrum numerum constituta sunt ex quo nichil cuiquam abbatum licebit umquam subtrahere, augere uero si forte uoluerit, multiplicatis ad usus eorum opibus, multiplicentur et seruitii diuini cultores, annualis etiam mundatio Crodoldi fluminis de uillis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcusabiliter fiat. Uineas quas in coenobio habent aliasque in potum refectionis eorum deputatas uinitores de uillis ab antiquo denominatis bene excolendo componant.

†222

862 [après le 19 septembre – 31 décembre], Pîtres - Soissons

Acte synodal.

Décret du synode tenu à Pîtres et transféré à Soissons confirmant les privilèges de Saint-Denis.

A'. Prétendu original, sur papyrus, Arch. nat., K 13, n° 10³. Lieu de conservation : B portefeuille 7.

Ce faux décret nous a été transmis au dos d'un diplôme sincère de Dagobert I^{er} pour Saint-Denis (*supra* n° 15) et nous semble une forgerie de la fin du X^e siècle ou du début du siècle suivant.

B. Copie du XI^e siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 13^r°-14^v°.

C. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 7^v°.

D. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 10-12, n° XI.

E. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 481-482, n° III.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 459-460 : *Ceste bulle est écrite sur escorce d'arbre*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 188.

c. Wilfried HARTMANN, *Monumenta Germaniae Historica, Concila aevi Karolini*, IV, Hannover 1998, p. 93-94 (tradition documentaire) ; p. 115-118, D, *Urkunde für St-Denis*.

d. ARTEM *3021.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 137.– LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 325 et suivantes.

Texte d'après *c* et *d* :

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis, anno ab incarnatione Domini octingentesimo sexagesimo secundo, indictione secunda, regni uero gloriosissimi domni nostri Karoli regis uicesimo tertio, euocatis nobis episcopis, quorum nomina subscriptionibus in fine declarantur, diuersarum prouinciarum et urbium ad regalem sinodum, et iamdiu in tractatu rerum ecclesiasticarum occupatis, in loco qui uocatur Pistis, rursusque, a regia potestate, Suessionica urbe conductis, pro causis quibuslibet ecclesie audiendis, dilecti filii nostri monachi ex monasterio preciosorum martirum Dionisii, Rustici et Eleutherii, assistente reuerentissimo et carissimo nobis abbate de eodem cenobio Hludociuo et petitiones eorum suo consensu firmante et pro eorum commodis nos humiliter rogante, petierunt unanimitatem nostram quo aduersus cupidorum insidias eos premuniremus ac ecclesiastica auctoritate fulciremus, ne forte aliquando peruersorum infestationibus concussi sancti propositi dispendium anime eorum paterentur, sed potius, diuine gratie affluentia et regia munificentia largiente, nostre quoque mediocritatis aliquid suffragante diligentia, omni prorsus et maxime clericorum infestatione seclusa, absque ulla inquietudine ualerent implere quod bonorum omnium auctori uouerunt. Igitur hoc postulantes optulerunt nostris obtutibus, presente etiam domno Karolo rege, qui petitionibus predictorum fratrum piissimo fauebat affectu, quedam priuilegia sanctissimorum pontificum, necnon et precepta clarissimorum regum de libertate predicti monasterii, ab eisdem suis temporibus honorifice confirmata, insuper et apostolica auctoritate inuiolabiliter corroborata. Ergo residens idem Deo amabilis rex Karolus in ipsa uniuersali sinodo, predecessorum suorum precepta et priuilegia seu confirmationes apostolicis auctoritatibus roboratas, maxime autem priuilegium domni Landerici, religiosi Parisiorum episcopi, sollicite consideratum quod ut hic regularis ordo inuiolabiliter conseruaretur, terribiliter et mirabiliter testando, ob deprecationem domni Hludouici filii Dagoberti incliti regis, factum, et sanctorum, qui usque hodie in miraculis corruscant, manibus roboratum ipsi ecclesie tradidit et libertatis eam priuilegio honorauit, publice recitari iussit. Quo facto, hortatu pariter ac deprecatione ipsius precellentissimi regis, predicti Hludouici abbatis ceterorumque Sancti Dionisii monasterii fratrum petitionibus ascensum prebuimus, scilicet ut ea quae superius comprehensa sunt, nostra, qua preualemus, auctoritate robaremus. Statuentes igitur sancimus omnes uidelicet episcopi, qui predictae sinodo interfuimus, ut ea omnia, que in predictis priuilegiis seu preceptis continentur, iamdicti monasterii sanctissimi Dionisii monachi, tam ipsi quam successores eorum, per uentura tempora, absque cuiuslibet parisiace urbis episcopi repetitione, seu cuiuscumque reclamatione uel contradictione, quiete imperpetuum possideant. Quin etiam ego ipse Eneas, acsi indignus [Parisiace] urbis episcopus, hoc consentiens laudaui, priuilegiumque domni Landerici, antecessoris mei, omnino equitatis tramitem seruare approbans, corroborauit corroboratumque nunc et futuris temporibus mandaui, omnibusque successoribus meis, per omnipotentem Deum, qui uerbo suo cuncta creauit et spiritu oris sui uniuersa formauit, interdico ne quicquam ex his omnibus quolibet modo reppetere audeant umquam. Si quis autem tanti regis, domni scilicet Karoli, immo Dei beneficium huiusque uniuersalis sinodi beniuolentiam fraudulenter seu uiolenter subuertere presumpserit, eum, uelut rapacem atque sacrilegum, a populi Dei societate iusto atque tremendo anathemate separamus, nisi digna penitentia et subsequente emendatione, quod perpere egit, correxerit. Hoc autem nostrum decretum, sicut est, ut uerum esse credatur et firmissime ab omnibus catholice fidei presentibus et futuris teneatur cultoribus, subscriptionibus propriis firmauimus.

Hincmarus sancte metropolis ecclesie Remorum episcopus subscripsi. Angimoldus Suessionice ecclesie episcopus subscripsi. Heimeradus Ambianensis episcopus subscripsi. Erbuinus Siluanectensis episcopus subscripsi. Hincmarus Laudunensis episcopus

subscripsi. Odo Beluagorum episcopus subscripsi. Humfidus Morinensis episcopus subscripsi. Raginelmus Tornacensis episcopus subscripsi. Guilliborus Catalaunorum episcopus subscripsi. Uuanilo sancte metropolis ecclesie Senonum episcopus subscripsi. Aeneas Parisiace ecclesiae episcopus subscripsi. Gilbertus Carnutensis episcopus subscripsi. Agius Aurelianorum episcopus subscripsi. Hildegarius Meldensis episcopus subscripsi. Abbo Neuernensis episcopus subscripsi. Rodulfus sancte metropolis ecclesie Biturice episcopus subscripsi. Ionas Eduorum episcopus subscripsi. Godelsa Cacionensium episcopus subscripsi. Uraidenus Matiscensium episcopus subscripsi. Folchrius Auguste Tricorum episcopus subscripsi. Uuenelo sancte metropolis ecclesie Rotomagorum episcopus subscripsi. Hairardus Luxouiensis episcopus subscripsi. Uualtbertus Abrincatensis episcopus subscripsi. Gontbertus Ebrocensis episcopus subscripsi. Hildebrandus Sagensis episcopus subscripsi. Herluinus Constantiane episcopus subscripsi. Herardus sancte metropolis ecclesie Turonensis episcopus subscripsi. Dado Andegauensis ecclesie episcopus subscripsi. Aitardus Ninnanetice ciuitatis episcopus subscripsi. Frotarius sancte metropolis ecclesie Burdegalensis episcopus subscripsi. Freculfus Sanctonicensis ecclesie episcopus subscripsi. Ingeraddus Pictaunorum episcopus subscripsi. Adeligarius notarius, ad uicem Gauzleni, regie dignitatis cancellarii, recognouit.

223

863, 17 janvier, Senlis *civitate*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange par lequel le comte Ratbodus¹¹⁴ cédait à Theodoldus des biens de Saint-Martin de Précy, sur l'Oise, deux tiers d'arpent de vignes et un arpent et demi de terres arables sis aux Aubins, au *pagus* de Chambly, contre trois arpents de terres arables de la *villa* Bruyères [-sur-Oise], sise au même *pagus*¹¹⁵.

¹¹⁴ Ce comte Ratbodus est peut-être le personnage cité en mars 858 lors des « *Sacramenta Carisiaci praestita* » (notamment aux côtés d'Yrminfridus évêque de Beauvais, Hincmar évêque de Laon et d'Hilduin *abbas*) et en juin 860, parmi les laïcs présents au « *Conventus apud Confluentes* » au même titre que Warnarius (cité *supra* n° 217) : Alfred BORETIUS et Victor KRAUSE, *Monumenta Germaniae Historica, Capitularia regum Francorum* II, Hannover 1897, p. 297 et 154.

¹¹⁵ Les trois localités concernées sont les suivantes : 1° Précy-sur-Oise (Oise, cant. Montataire) où, dès l'époque mérovingienne, existait un établissement régulier titré de Saint-Martin et mentionné pour la première fois vers 690-691 dans la donation de *Vandemir* et *Ercamberta* (cité *supra* n° 56) : *Prisciaco in pago Camiliacinsi ad domno Martino in ipso Prisciaco, ubi uenerabilis uir Farulfus abba praesse ueditur, ubi sepulturas nostras ibidem* etc. D'après le présent diplôme de Charles le Chauve, on peut présumer que Radbodus était comte du Chamblois, puisqu'il y possède des biens, notamment ceux qui relèvent de Saint-Martin de Précy dont on ignore la localisation exacte, mais qui en aucun cas ne peut être confondu avec le prieuré Saint-Martin-des-Nonettes de Boran-sur-Oise (auj. Sainte-Croix de Jérusalem), comme ont pu le suggérer confusément certains érudits. Saint-Martin-des-Nonettes de Boran a été fondé au milieu du XII^e siècle par le comte Mathieu II de Beaumont-sur-Oise et rattaché à l'abbaye du Paraclet en 1163. Précisons que deux sites cultuels furent actifs à Précy-sur-Oise : au sud de l'agglomération, l'église paroissiale aujourd'hui titrée de Saint-Pierre-et-Saint-Paul ; et à l'opposé, au nord-est, proche de la rive droite de l'Oise, les vestiges d'un espace cimétériel et cultuel matérialisé par les micro-toponymes : *Ferme du Martray, chemin du Martray, impasse du Martray, rue du Clos de la Chapelle, rue du Clos des moines*. Il pourrait bien s'agir de l'emplacement de l'ancien site Saint-Martin de Précy du Haut Moyen Âge. – 2° Les Aubins, écart de la commune de Bruyères-sur-Oise, sur la rive droite de l'Oise. Ce lieu est déjà mentionné en 860 (*supra* n° 206). – 3° Bruyères-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise), localité mentionnée pour la première fois en 797, dans une cession des biens du comte Theudaldus à Saint-Denis (*supra* n° 147), puis en 852 (*infra*

A. Original perdu (fonds Saint-Denis ?).

B¹. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 23-24, n° XVIII (chapitre *De villa Beati Dionysii et appendiciis*).

B². Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 725-726, n° LXIX (chapitre *De Sancto Martino in Colle*).

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 85.

D. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 359.

E. Copie du XVII^e siècle, BnF, lat. 17110, fol. 42.

F. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 96.

G. Copie du XVIII^e siècle par Dom Grenier, BnF, Collection de Picardie, vol. 196, fol. 166.

H. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 41v°.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 252.

Bien qu'il ait été conservé au chartrier de l'abbaye et transcrit dans trois de ses cartulaires les plus anciens (B¹, B² et C), ce diplôme¹¹⁶ de confirmation d'échanges entre deux personnes privées n'intéresse pas directement Saint-Denis. Mais il semble envisageable qu'il ait été une des pièces produite à titre de *munimen*, à l'occasion d'une probable acquisition par l'abbaye parisienne de biens fonciers tirés du diplôme sous examen, et effective au plus tard au XIII^e siècle. Et c'est, d'après nous, la raison pour laquelle il a été copié à deux reprises au tome premier du Cartulaire blanc, d'une part au chapitre *Saint-Denis et alentours*, et d'autre part, au chapitre *Saint-Martin-du-Tertre*, qui concerne plusieurs des propriétés foncières de l'abbaye en Chamblinois, et pour lesquelles avait été élaboré un cartulaire spécifique qui nous est malencontreusement parvenu incomplet¹¹⁷. On notera que le présent diplôme est mentionné à l'inventaire du XIV^e siècle, Arch. nat., LL 1185, p. 294 (chapitre Franconville / Morancy), mais absent de l'inventaire général de Dom Thomas.

Extraits d'après a :

... Itaque notum esse uolumus sancte Dei Ecclesie fidelibus et nostris, presentibus atque futuris, quia uenerabilis Ratbodus, comes altitudinis nostre, ad nostram accedens sublimitatem innotuit qualiter secum quidam uir nomine Theodoldus quasdam res commutasset uel concambiasset hoc modo. Dedit itaque Ratbodus comes partibus Theodoldi quasdam res sancti Martini de Prisciaco super fluuium Iserae in loco qui uocatur Albanus sitas, in pago Camblacinse, de uinae duas partes aripenni, de terra arabili aripennum unum et dimidium. Econtra dedit prefatus Theodoldus ex rebus suis partibus sancti Martini seu Ratbodi comitis in iam dicto pago in uilla que uocatur Broarias de terra arrabili aripennos tres.

224

863, 28 avril, s. l.

n° 198) et 860 (*infra* n° 206). – Ces trois sites sont en Chamblinois, *pagus* au sein duquel l'abbaye de Saint-Denis et ses annexes [le monastère sandionysien de *Tossonis uallem* et la *Cella Sancti Dionysii* de Mours] étaient fortement possessionnés.

¹¹⁶ Diplôme original aujourd'hui perdu mais encore existant au XIII^e siècle.

¹¹⁷ Copie du XIV^e siècle, Arch. nat., LL 1171 (description succincte, *supra* n° 190 en note).

Lettre pontificale.

Nicolas I^{er} confirme, à la demande de Charles le Chauve¹¹⁸, les privilèges de Saint-Denis et l'affectation de biens nécessaires aux besoins des religieux, du luminaire, et de la matricule, instituée à l'époque et sous l'autorité de Louis le Pieux.

A. Original mutilé, sur papyrus, Arch. nat., K 13, n° 10⁴ (ancien Arch. nat., L 220, n° 2).
Lieu de conservation : B portefeuille 16.

Au dos, analyses du IX^e siècle.

B. Copie partielle du X^e siècle, BnF, lat. 7230, fol. 1 : *Finis priuilegii Nicolai apostolici de rebus et stipendis fratrum*.

C. Copie du XI^e siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 12r°-13r°.

D. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 72r°-72v°.

E. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 484-485, n° VI.

F. Vidimus d'Alexandre IV, du 11 mai 1260, Arch. nat., L 253, n° 232 ; vidimus du 3 novembre 1303, *ibid.*, n° 232^{bis}.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 454-456 : *Ceste bulle est scellée en plomb avec des lacqs de ficelle, en laquelle d'un costé est escrit tout autour NICOLAI, & de l'autre, aussi tout autour, PAPAE, avec une croix au-dessus de chaque mot.*

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxiii, n° XCV.

c. MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 25-26, n° XVI, d'après a et b (a. 893 !).

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 189.

e. MIGNE, *P.L.* 119, col. 819.

f. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 12, avec importants commentaires p. 96-97.

g. ARTEM 3022.

INDIQUÉ : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 440.– THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 139 : *Nota qu'il y a une addition dans Doublet, laquelle n'est point dans l'original.*– JAFFE-EWALD 2718.– MARINI, *I papiri diplomatici*, p. 222, col. 2.– OMONT, *Bulles pontificales sur papyrus*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 65 (1904), p. 578, n° 4.– SANTIFALLER, *Beschreibstoffe*, n° 5.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P. 106.– AT SMA et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 18.– GROSSE, *Autour de quelques actes*, p. 164¹¹⁹.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 441, tab. XLVIII (partiel).

Sur l'authenticité de cette lettre pontificale, nous faisons nôtres les commentaires de Rolf Grosse (f), sans omettre de rappeler brièvement les observations de TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 62-64, qui ne met pas en doute la sincérité de la teneur du privilège, mais envisage tout de même le document comme un possible exemplaire en forme d'original, que la chancellerie de Nicolas I^{er} aurait consenti à authentifier de la bulle de plomb pontificale. De son côté, Paul Kehr admet que le texte a été écrit par une

¹¹⁸ Lettre perdue de Charles le Chauve : TESSIER, *Recueil des actes Charles le Chauve*, II, p. 78, n° 253, datée [862, 19 septembre – 863, début avril].

¹¹⁹ *Quelle que soit la solution pour laquelle nous nous décidons, nous devons nous demander si ce document n'est peut-être pas le premier témoin d'un acte pontifical établi par le destinataire.*

main de Saint-Denis. Il reconnaît même une facture française aux notes tironiennes logées dans les alentours du *Bene ualete*¹²⁰.

Texte d'après *f* et *g* :

Nicolaus, episcopus, seruus seruorum Dei. Dilectis fratribus ac filiis nostris ue[n]erabili monasterio Sancti Christi martyris Dyonisii, sub regula sancti Benedicti religiosa conuersatione degentibus, nunc et futuris temporibus. Quando ad ea quae catholicorum regum corda pontificalibus sunt monitis prouocanda, i[ta] arden[t]i desiderio, diuin[a] preuenient[e] grati[a], succenduntur, ut ab eis ultro poscantur, tanto alacri et laeto sunt animo concedenda, quanto et ea ip[s]a quae cupiunt, si nollent] facer[e, p]eti debuerant. Proinde, iuxta scripta petitoria filii nostri precellentissimi [regis] Karoli, huiusmodi priuilegium, presentis auctoritatis nostre decreto, eidem monasterio [ues]tris futurisque [temporibus], indulgemus, concedimus, atque firmamus ut, sicut ipse gloriosissimus [fi]lius noster, diuino ductus amore, de uillis ac facultatibus, seu stipendiis specialiter monachorum et ecclesiae [ornamentorum], uel lum[in]inariorum], ac matriculariorum, seu hospitum, [atque] pauperum usibus seruata, uel emeliorata, seu aucta, ordinatione, quae tempore pia[m]e memoriae genitoris sui Hludouici augusti exinde fuerat facta, constituit et praecepto suae auctoritatis firmauit, priuilegiumque uenerabilibus fratribus ac filiis nostris episcopis illarum regionum fieri et confirmari [fecit, ita, sicut in eodem pri]uilegio atque praeceptis regiis filii nostri Karoli ex[in]de fact]is continetur, perpetuo inconuulsa permaneant. Constituimus etiam auctoritate beati Petri ut nullus regum, nemo antistitum, uel abbatum, seu quilibet quacumque praeditus dignitate, de his quae in praefato priuilegio seu in praeceptis ipsius [filii nostri Karol]i, ex his, quae praemisimus, factis, continentur, uel in futuro ab eo, uel a quibuslibet aliis de proprio fuerint his specialibus usibus iure conlata, sub cuiuslibet causae occasione siue speciae, quicquam minuere uel auferre, et siue suis usibus applicare uel aliis, quasi piis causis, pro suae auaritiae excusatione, praesumat concedere, sed cuncta quae praefatis usibus monachorum, et ecclesiae ornamentorum, uel luminariorum, matriculariorum, hospitum et pauperum oblata sunt, uel offerri conti[gerit, perempni tempore inlibata] et inconuulsa, ac, sine aliqua inquietudine, eorum [usibus pro] quorum sustentatione guber[natione]que concessa sunt, modis omnibus] profutura permaneant. Haec igitur omnia quae huiusmodi praecepti decretique nostri pagina continet, tam uobis quam cunctis qui in eo quo estis ordine locoque successerint, uel eis quorum interesse potuerint, in perpetuum conseruanda decernimus, salua in omnibus quae huius decreti pagina continentur auctoritate, et honore sanctae Romanae ecclesiae et sedis apostolicae priuilegio. Si quis autem temerario ausu, magna paruaue persona, contra hoc nostrum apostolicum decretum agere praesumpserit, sciat se anathematis uinculo esse innodatum, et a regno Dei alienum, et cum omnibus impiis aeterni incendii supplicio condempnatum. At uero qui obseruator extiterit praecepti huius, gratiam atque misericordia uitamque aeternam, a misericordissimo domino Deo nostro consequi mereatur. Scriptum per manum Sophronii, notarii regionarii et scriniarii sanctae Romanae ecclesiae, in mense aprile, indictione undecima. Beneualete.

Datum IIII kalendas maias, per manum Tiberii, primicerii sanctae sedis apostolicae, imperante domno piissimo augusto Hludouico, a Deo coronato, magno, pacifico imperatore, anno quarto decimo, et post consulatum anno quarto decimo, indictione undecima.

¹²⁰ Cité par TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 63, n. 2 ;

Lettre pontificale.

Nicolas I^{er} confirme, à la demande Charles le Chauve, les décisions du synode tenu à Pîtres, qui confirment notamment l'acte de l'évêque Landry en faveur de Saint-Denis.

A'. Premier fragment sur papyrus, non scellé, Arch. nat., K 13, n° 10⁵. Lieu de conservation : B portefeuille 10. Second fragment sur papyrus, Arch. nat., L 220, n° 3v°. Lieu de conservation : B portefeuille 7.

Au dos du premier fragment était transcrit un acte privé du VII^e siècle (*supra* n° 54). – Sous la cote L 220, n° 3, figure un support sur toile (actuel lieu de conservation : A portefeuille 18). Ce support, qui masqua le papyrus, a été collé après 1625 (date de parution de l'édition de Doublet) et décollé en 1967.

B. Copie du XI^e siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 15r°.

C. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 73r°.

D. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 486-487, n° VIII.

E. Vidimus d'Alexandre IV du 12 juin 1260, Arch. nat., L 253, n° 240.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 456 : *Ceste bulle est escrite sur escorce d'arbre, avec un scel comme dessus.*

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 190.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 13 (Faux).

d. ARTEM *3023 (douteux, pseudo-original).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 140 ; JAFFE-EWALD 2719. – ATSMAS et VEZIN, *Les faux sur papyrus*, n° 12b.

Texte d'après c et d :

Nicolaus, episcopus, seruus seruorum Dei. Excellentissimo Karlo regi Francie. Superne miserationis respectu ad hoc regi[mi]nis curam suscepimus, ut pie precantium uotis faueamus, et ad stabiliendam sanctorum locorum firmitat[em, in quibus] laus diuina die noctuque, per uniuersam Dei ecclesiam per orbem diffusam, Deo persoluitur, aurem [a]ccommodemus. Pro hoc enim praemium piissimum apud misericordem [Deum] recipere credimus, si uenerabilia loca, [o]portune ordin[ata et ad melior[em] statum perducta, nostris fuerint priuilegiis roborata. Igitur quia] litteris tuae celsitudinis, fili carissime, nobis innotuisti de monasterio Sancti Christi martyris Dionisii, speciali, ut scripsisti, patroni tui, quondam a Hludouico, filio Dagoberti, regis Francie, de potestate sedis Parisiace episcopi, cum consilio pontificum eiusdem patrie, quod fuerit ereptum [et ab]hinc sub regimine regum, uel [clar]iss[imorum a]bbatum [semper] dispositum, [a] nobis postulasti ut priuilegium episcoporum de eodem monasterio [factum, nostro priuilegio, immo magis apostolorum principis roborare] auc]toritate quod licentissime, secundum tuam beniuolentiam, petitionem fulcimus. Auctoritate siquidem beati Petri apostolorum principis, qui potestatem ligandi atque soluendi [a Domino accepit, cuiusque nos uicarii existimus,] stabilimus ut ipse locus, regum praeceptis et priuilegiis apostolicis fultus, per omnia tempora, sine repetitione cuiuscunque episcopi Parisiace sedis, aut alicuius iudicarie potesta[tis, uel cuiuscunque praepotentis hominis, sed semper, sicut preoptat et ex]petit beniuolentia, ratur futuro tempore permaneat, quatinus abbas et fratres eiusdem loci uenerabiles, pro statu regni uestri et ablutione scelerum uestrorum et filiorum uest[rorum] Deo grates et uota soluere delectet. Si quis

au]tem, [magna] paruaque persona, temerario ausu, causa cupiditatis uel potestatis, hoc nostrum decretum uiolare praesumpserit, si non resipuerit, sciat se anatematis [uinculo esse innodatum et a regno Dei penitus alienum, et cum Iuda traditore, uel cum omn]ibus impiis, aeterni incendii penis dampnatum, causa uero infractionis nostri priuilegii ad posteros nostros perueniat. Obseruator autem huius firmitatis g[raciam et misericordiam uitamque aeternam a misericordissimo domino Deo consequi mereatur.

Scriptum per manus Sophronii, notarii ac scriniarii sancte Romane ecclesie, in mense aprili, indictione XI^{ma}. B[ene] ualete.

Data III^o kalendas maias, per manum Tiberii, primicerii sancte sedis apostolice, imperante Domino piissimo perpetuo [augusto] Hludouico a Deo cor[ona]to, [magno, pacifico] imperatore, anno XIII regni eius.

226

864, 29 janvier, Compiègne *palatio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, avec le consentement de Nivelon, comte du Vexin, donne à Saint-Denis des biens sis à Pontoise¹²¹ dans le comté du Vexin et limités par la voie publique¹²², par la terre du monastère Saint-Georges de Chelles, et par l'Oise, avec la moitié du port et le marché hebdomadaire, à charge pour le cellérier de servir chaque année aux frères, sur les revenus de ces biens, un repas le jour de la Saint-Clément.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 11.

On ne lit rien au dos de l'original parce que, avant la fin du XVII^e siècle, le manuscrit a été renforcé par un fragment de parchemin découpé dans un rôle de procédure du XV^e siècle.

B... Copies des XVII^e et XVIII^e siècles essentiellement tirées des éditions de Doublet et Félibien (cf. Tessier, *d.*)

Comme pour bien d'autres actes d'échanges ou de donations, le document n'a fait l'objet d'aucune copie à l'époque médiévale.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 801-802 sans précision de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxiv, n° XCVI d'après A.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 191.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 263.

e. ARTEM 3024.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 141. – *Regesta* I, 1718.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, n° XXVII.

Extraits d'après e :

... Igitur nouerit uniuersalis sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque praesentium scilicet et futurorum religio quia nos, ob animae remedium, quasdam nostri iuris reclusas beati Dyonisii eximii atque magnifici martyris Christi partibus, consentiente

¹²¹ Pontoise (Val-d'Oise, ch.-l. arr.).

¹²² Il s'agit de l'ancienne voie Paris-Rouen par Pontoise, déjà signalée dans la charte de donation à Saint-Denis de terres à Taverny, *supra* n° 90 ; sur cette voie : Sandrine ROBERT, *Étude morphologique de la Chaussée Jules César dans le département du Val-d'Oise*, dans *Revue archéologique du Centre de la France* 41 (2002), p. 173-186 ; itinéraire p. 175 ; tracé à Pontoise p. 179.

Niuelongo comite, contulimus, sanctorum dumtaxat ibidem Deo seruientium fratrum usibus perhenniter [profu]turas. Hae siquidem reculae uidentur esse sitae in pago Uilcasino, in loco q[ui] dicitur Pons Isarae, quae disterminantur ab una fronte, peruio publico, ex altera uero fronte et uno latere, terra Sancti Georgii Calensis monasterii, et ab altero latere, fluuio Isarae, id est quicquid infra has terminationes contineri uidetur, quae etiam noscuntur hactenus attinuisse comitatui Uilcasinensi. Unde hoc nostrae auctoritatis scribturn memorato sanctae monachicae religionis dedito loco sanctisque praelibatis fratribus inibi Christi obsequiis digne famulantibus fieri darique iussimus, per quod praetaxatas reculas infra iamdictas terminationes notissimas, cum medietate ipsius portus necnon etiam integritate mercati ibidem per singulas ebdomadas ex more confluentis dicioni praescriptae ecclesiae perhenniter mancipandas decernimus et de nostro iure in ius ac dominationem illius sollempniter transfundimus regiaque liberalitate confirmamus, eo uidelicet pac[to ut] his earumque sumptibus legaliter cellarius fratrum proprio regimine et gubernatione utens, pro nostri nominis memorabili honore atque amore, annis singulis festiuitate sancti Clementis martyris quae euenit VIII kalendas decembris, praescribitis sanctis fratribus prandium omnium uictualium uitae eorum competentium plenissime affluens subministrare non differat.

227

864, 15 mars, Compiègne.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange de serfs de la *villa* Faverolles¹²³ entre Louis, abbé de Saint-Denis et protonotaire, et un certain Guilduinus.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 13, n° 12¹.

Ce diplôme est d'une main de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45.
– Au dos, main du XIV^e siècle : G. R. *Legi. De scrinio antiquarum commutationum. Ludovicus abbas. Karolus Calvus*. Courtes analyses des IX^e et X^e siècles.

B. Copie du XVII^e siècle, BnF, fr. 20851, fol. 70, d'après A (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

C. Copie du XVII^e siècle, BnF, lat. 11892, fol. 94, d'après B.

D. Copie du XVII^e siècle, Arch., nat. K 13, n° 12, d'après B.

Même remarque que précédemment, le document n'a fait l'objet d'aucune copie à l'époque médiévale.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 192.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 264.

c. ARTEM 3025.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 138.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, n° XXVIII.

Extraits d'après c :

... Itaque notum esse uolumus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus et futuris, quia uenerabilis uir Hludouicus, nobis carissimus monasterii Sancti Dionysii abba, necnon et consanguineus noster ac protonotarius noster, ad nostram accedens

¹²³ Faverolles (Eure-et-Loir, cant. Nogent-le-Roi). Cette *villa* est une ancienne possession de Saint-Denis : cf. *supra* n° 113, 117 et 172

praesentiam innotuit qualiter secum quidam homo, nomine Gilduinus, quedam mancipia commutasset uel concambiuisset hoc modo. Dedit itaque uenerabilis abba Hludouuicus partibus iamdicti Gilduini ex uilla Fauerosas mancipium unum, nomine Adalam, et econtra in compensatione dedit Gilduinus partibus sancti Dionysii seu Hludouuici abbatis mancipia tria his nominibus Teutbaldum, Adalardum et Ragamburgem.

†228

[865, 20 juin - 866, 19 juin],
Compiègne, *palatio regio*.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la prière de Louis, abbé de Saint-Denis, restitue aux moines de Saint-Denis les revenus de l'abbaye de Lièpvre et des *villae* situées dans le royaume du roi Lothaire, pour être affectés, conformément aux dispositions de Furald, à la nourriture des moines, au luminaire et aux pauvres. La restitution ne touche pas Salornnes, qui restera aux mains des abbés de Saint-Denis.

A'. Prétendu original, sur parchemin, fente cruciforme sans trace de scellement, Arch. nat., K 14, n° 2¹.

Il peut s'agir d'un pseudo-original, ou d'un projet de pseudo-original, écrit d'une main de Saint-Denis, laquelle aurait également écrit le diplôme du 31 août 860, *supra* n° 208, ainsi que la seconde expédition du diplôme du 21 janvier 845¹²⁴, *supra* n° 190 ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 45-46. – Au dos, mentions du XIII^e ou début XIV^e siècle : *De scrinio Lebraha. Karolus Calvus. Legi*. Écriture du X^e siècle : *Preceptum de Lepraha et Blitherivilla*. Même analyse du XI^e ou XII^e siècle.

B. Copie du XVI^e siècle, Arch. nat., K 14, n° 2.

C. Copie du XVII^e siècle, par André Duchesne, BnF, Collection Duchesne, vol. 66, fol. 115 d'après a.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 799-801 : avec le sceau sain & entier auquel est l'effigie dudit seigneur roy de relief, au naturel.

b. Philippe-André GRANDIDIER, *Histoire de l'église et des évêques-princes de Strasbourg*, II, Strasbourg 1778, p. ccxl-ccxlii, n° 126, d'après a.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 196.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 488 (faux).

e. ARTEM *3026 (pseudo-original du IX^e siècle).

INDIQUÉ : BRUCKNER, *Regesta Alsatie*, n° 575.– PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et Alsace*, *passim*.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXVIII.

Ce diplôme n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale au chartrier de Saint-Denis. D'après Georges Tessier, il se présenterait comme un projet, plutôt que comme un acte

¹²⁴ Préparé pour le scellement ; voir commentaires de TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, II, p. 620, n. 1.

véritablement faux¹²⁵, mais il faut souligner que le précepte invoque une confirmation du pape Léon III datée du 27 mai 798 (*supra* n° 148), dont le texte, fortement remanié, nous est parvenu sous la forme d'un faux fabriqué au XI^e siècle¹²⁶, ce qui peut paraître contradictoire si l'on considère le diplôme carolingien comme une composition rédactionnelle du IX^e siècle. De plus, et pour conclure avec Georges Tessier, il est assez singulier de voir Charles le Chauve sanctionner des dispositions de l'abbé Louis relatives à des biens situés hors de son royaume.

Extraits d'après e :

... Idcirco cognoscat utilitas seu sollertia omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam et futurorum, quia uenerabilis Hludouuicus propinquus noster, abba monasterii Christi martyris Dionysii, defensoris et specialis patroni nostri, acc sociorum eius, accessit ad clementiam nostram et innotuit nobis de quibusdam abbatiolis in regno dilectissimi nepotis nostri Hlotharii regis, id est Salona in pago Salinse et Lepraha infra Uosagum, consistentibus cum omnibus earum adiacentiis necnon et de aliis rebus, id est Ezelingas et Herbertingas sed et Adalungi cella, in regno excellentissimi fratris nostri Hludouuici regis Alamanniae coniacentibus, quas quondam uenerabilis Folradus, abba prefati monasterii, sanctissimo Dionysio Christi martyri et fratribus sibi famulantibus ac in luminaribus eiusdem loci firmitate cartarum et auctoritate preceptorum contulerat, quasque predicti fratres semper ex tunc in usu proprio tenuerant, sed beniuola uoluntate eidem Hludouuico iamdicto abbati a paganis erepto et in multis fracto concesserant. Adtamen uidens et recognoscens periculum animae suae quod easdem res in proprio dominio retinisset, deprecatus est nostram celsitudinem ut de Lepraha cella cum omnibus sibi adiacentibus uillis et de Ezelingas ac Herbertingas et Adalungi cella, cum patella una et stadiuo uno in uico Bodesio, necnon et Blitheriuillam cum omnibus legaliter ibidem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis preceptum contra uenturos abbates fratribus prefati loci facere dignaremur, quatenus abbas quislibet succedens Salonam cum omnibus ibidem rebus, excepto Blitheriuillam, adiacentibus, fratres uero suprascriptas res absque ulla inquietudine aut peruatione uel distractione alicuius abbatis tenerent. Itaque annuentes precibus prenominati Hludouuici abbatis, propinqui nostri, secundum quod in testamento uenerabilis Folradi abbatis continetur, monachis predicti monasterii Sancti Dionysii tam in stipendiis uictualium quamque in luminaribus et receptione pauperum prefatas res precepto auctoritatis nostrae confirmamus, commonentes et contestantes futuros abbates ut quod a nobis est concessum et roboratum custodiant.

[229]

866, 12 juin, Apsiac villa regia.

Diplôme royal.

¹²⁵ On hésite sur la qualification à donner à ce document, qui nous apparaît comme une sorte de projet plutôt que comme un faux proprement dit. Il s'insère dans un dossier assez abondant qui se rattache aux dispositions contenues dans le testament de Fulrad... : *ibid.* p. 620.

¹²⁶ Cela sous-entend peut-être que la fausse lettre pontificale qui nous est parvenue ne serait que la copie tardive d'une authentique lettre d'époque carolingienne, ce qui n'est pas à exclure ; LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87, 1926, p. 265-267 ; GROSSE, *Papsturkunden, Abtei Saint-Denis*, n° <9>, commentaire p. 89 ; *ibid.* n° 17 : Latran, 18 avril 1061. Lettre de Nicolas II confirmant aux religieux de Saint-Denis le prieuré de Lièpvre, dans laquelle il est question notamment d'une lettre d'un pape Léon, p. 115 : ... *sicut in priuilegiis predecessorum notrorum domni scilicet Stephani, Leonis alteriusque Nicholai uel etiam in preceptis predicti Karoli magni, Haynrici etc.*

Lothaire II confirme au monastère de Lièpvre, dans les mêmes termes que son père Lothaire I^{er} (*supra* n° [199]), la possession de la forêt attachée au fisc de Kinzheim en Alsace, et donnée par Charlemagne, lorsque l'abbé Fulrad avait concédé une partie de la forêt vosgienne en dotation de la *cella* construite à *Fulradouillare*.

A. Original perdu.

B. Copie du début du XVII^e siècle, BnF, Collection de Lorraine, vol. 523, fol. 241.

C. Copie de la fin du XVII^e siècle par Dom Thierry Ruinart, BnF, lat. 12867, fol. 58-58v°, d'après A : *Ex autogr[apho] in arch[ivo] Mett[ensi]*. En note : *Supra plicam habetur : Praeceptum Hlotharii iunioris de silva et pastura et venatione et piscatione super confirmatione Hlotharii imperatoris qui pertinet ad Folradi villare quam abstraxit Erkengarus comes. Erkengarius comes tenet.*

D. Copie figurée du 9 juillet 1696 par Bouveier, Arch. nat., S 2238, n° 2, pièce n° 5, d'après A : *Pour coppie collationnée... muni d'un seau qui est aussi sein et entier, de cire blanche, portant l'emprainte de l'effigie d'un prince couronné de laurier, n'ayant que la tête et les épaules, avec une inscription à l'entour du seau, ou l'on lit encor distinctement « Lotharius ».*

Pour la tradition manuscrite du diplôme de Lothaire II d'après les inventaires et archives conservés à Nancy, voir les précisions relatives au diplôme de Lothaire I^{er}, *supra* n° [199].

a. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica, DLothars II.*, n° 30.

Comme nous l'avons précédemment signalé pour le diplôme de Lothaire I^{er}, la présente confirmation a échappé aux éditions des premiers historiens de Saint-Denis, malgré l'existence d'une copie de Dom Ruinart (*supra* C) au chartier de l'abbaye.

INDIQUÉ : Johann Daniel SCHOEFLIN, *Alsatia illustrata celtica romana francica*, I, Colmar 1751, p. 699, *APSIACUM*, rubrique *CLVIII : Extat in tabulario Lotharingico Nanceji...* – Émile DUVERNOY, *Catalogue des documents des Archives de Meurthe-et-Moselle antérieurs à 1101*, extrait du *Bibliographe moderne* 1 (1907), n° 14, p. 9, qui mentionne par erreur une édition du diplôme par Schoepflin.

Extraits d'après a :

... Si petitionibus seruorum dei libenter aurem ac cornodamus et loca eorum ex auctoritate regalis munificentiae nostrae honoribus et confirmationibus cumulamur, regalem consuetudinem exercemus et hoc nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem domino fauente promerendam pertinere confidimus. Idcirco nouerit omnium fidelium sanctae dei ecclesiae ac nostrorum praesentium ac futurorum industria, quia clarissimus patruus noster regali apice merito insignitus Karolus ostendit nostrae serenitatis obtutibus praeceptum domni genitoris nostri quondam clarissimi imperatoris Hlotharii, per quod monasterio praeclarissimi martyris Christi iuxta ratione suorum praedecessorum partem quandam ex silua quae Uosagus dicitur concessit ad cellam possessione perpetua pertinendam, quam in sua proprietate in pago Alisacense in loco qui dicitur Fulradi uillare infra fines Audaldi uillare uir religiosus Fulradus in amore sanctissimorum martyrum Dionisii, Rustici et Eleutherii a nouo suo opere construxi. Quae parsiani dictae siluae Uosagi ex marka fisci qui Quuningishaim dicitur in pago Alisacense olim pertinuit per loca denominata, quae in eodem praecepto continentur. Ista omnia per loca in praedicto praecepto denominata per marcas et confinia totum et ad integrum infra ipsos fines tam piscationem quamque et auium captionem ad cellam denominatam, quae constat esse iuris monasterii sanctorum martyrum praenominatorum, iam dictus domnus genitor noster Hlotharius imperator concessit iuxta quod bonae memoriae Karolus imperator gesserat nec non et ad augmentum suae elemosinae ut per totam suam forestem praenominatam Uosagum foras ipsos fines in

praedicto praecepto denominatas pasturam ad pecuniam ex sua indulgentia idem sanctus locus et ad eundem seruientes uel aspicientes seu inhabitantes absque alicuius inquietudine perpetuo haberent. Quod praeceptum concessionis praescripti domni genitoris nostri aspicientes ad petitionem patruī nostri clarissimi regis Karoli nostrae auctoritatis praeceptum fieri decreuimus, per quod et memorata donatio atque concessio clarissimorum praedecessorum nostrorum ex more nostris oraculis renouetur et praefata casa dei praeclarissimi Christi martyris Dionisii cum cella praelibata a praedicto Fulrado constructa portionem iam dictae siluae per loca denominata sine ullius inquietudine possideat et perpetua commoditate ex pastura extra fines denominatas libere utatur, sicuti in praecepto domni genitoris nostri continetur, quatinus et ipsi et nobis sanctis martyribus intercedentibus merces proueniat in beatitudine sempiterna.

230

866, 28 juillet, Ratisbonne¹²⁷, *ciuitate regia*.

Diplôme royal.

Confirmation par Louis le Germanique de l'immunité des possessions de Saint-Denis en Ortenau et Breisgau.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 14, n° 1. Lieu de conservation : A portefeuille 17.

Au dos, deux fois portée d'une même main du IX^e siècle : *Preceptum Hludowici de Hairbertingas et de Ezylingas et Adalungicella*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 784-785, sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxiv, n° XCVII.

c. KEHR, *Monumenta Germaniae Historica, Die Urkunden Ludwigs des Deutschen*, n° 119.

d. ARTEM 3027.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 142. – *Regesta I*, 1461 (1418). TARDIF, *Monuments historiques*, n° 195.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, p. 401, tab. XXIX, n° 2.

Extraits d'après d :

... Idcirco comperiat omnium fidelium nostrorum tam praesentium quam et futurorum sollertia, quia uir uenerabilis propinquus uidelicet et aequiuocus noster Hludouicus abba petiit celsitudinem nostram, ut quasdam cellulas sitas in Alamannia Hetsilinga in pago Nechragauue super fluuium Nechra, ubi sanctus Uitalis confessor corpore requiescit, et Harbrittinga in pago Rehtsa, ubi sanctus Ueranus corpore requiescit, et Hadalongcella in pago Heegeuua, ubi sanctus Georgius corpore requiescit, ad ius et potestatem monasterii preciosissimorum Christi martyrum Dyonisii, Rustici et Eleutherii pertinentes, quia a reliquis supradictorum martyrum rebus longe sepositae erant, sub nostro munimine et defensione cum rebus et hominibus ad se pertinentibus uel aspicientibus consistere fecissemus, ut nostrae immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine iudiciariae potestatis ipsae munitae ac defensae fuissent cellulae. Similiter autem et de rebus in Mortonogouua et Brisikagua ad praedictum monasterium Sancti Dyonisii aspicientibus fieri petiit. Cuius petitioni assensum praebuimus et hoc nostrae auctoritatis praeceptum erga ipsas cellulas ac supradictas res immunitatis atque tuitionis

¹²⁷ Allemagne, Land de Bavière.

gratia pro diuini cultus amore et animae nostrae remedio fieri decreuimus, per quod praecipimus atque iubemus, ut nullus iudex publicus uel quislibet ex iudiciaria potestate in ecclesias aut loca uel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis uel territoriis infra ditionem regni nostri iuste et legaliter memoratae tenent uel possident cellulae uel ea, quae deinceps in iure ipsarum cellularum uoluerit diuina pietas augeri, sub quibuslibet inlicitis occasionibus aut fideiussores tollendos aut homines ipsarum cellarum tam ingenuos quam seruos super terram ipsarum commanentes iniuste distringendos, nec ullas redibitiones necnon et in his, quae in Mortonogouua et Brisikagauua preciosus Christi martyr Dyonisius iure habere in praesenti uidetur uel deinceps iuste acquirere potest, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat nec ea, quae supramemorata sunt, penitus exigere praesumat. Similiter et merchatum, quod in praedicta cellula Hetsilinga in praesenti habetur, et quod tempore clarissimi aui nostri Karoli ac domni genitoris nostri Hludouuici piissimi augusti fuit, sub nostra tuitione uolumus consistat, ut nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per uim aut per aliquam potestatem auferre praesumat, sed ipsum teloneum et omnia, quae supramemorata sunt, cum omnibus sibi subiectis et rebus uel hominibus ad se aspicientibus uel pertinentibus supradicto coenobio Sancti Dyonisii uel monachis ibidem Deo deseruientibus in eorum usus nostra auctoritate permaneant sub tuitionis atque immunitatis nostrae defensione, remota totius iudiciariae potestatis inquietudine, quieto ordine ualeant possidere atque pro incolomitate nostra coniugis ac prolis seu etiam totius regni a Deo nobis conlati Dei immensam clementiam deuotius iugiter exorare.

231

[fin 840 - 867, 9 janvier] s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange conclu entre Louis, abbé de Saint-Denis, et un *inluster comis* nommé Sala¹²⁸. Louis cède trois arpents de prés et de terres arables sis à Avilly¹²⁹ en Sellentois, contre des biens de l'église de Saint-Gervais¹³⁰ de Senlis tenus en bénéfice par le comte Sala, et sis au même *pagus*.

A. Parchemin très mutilé, sans trace visible de sceau, Arch. dép. Yvelines, 1 F 260 (anciens fonds de Saint-Denis, puis d'Argenteuil).

Le texte offre une similitude d'écriture avec deux confirmations d'échanges de l'abbé Louis, l'une avec Herradus (*supra* n° 192) et la seconde avec Betto (*supra* n° 201) sans que l'on

¹²⁸ Sans doute comte du Sellentois, l'échange portant sur des biens sis en ce comté.

¹²⁹ Auj. Avilly-Saint-Léonard (Oise, cant. Senlis).

¹³⁰ André LESORT, cité *a*, p. 162, n. 2 : *Une note dans un vieux sacramentaire de Senlis conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève (ms 111), nous apprend que, dès avant le X^e siècle, on avait réuni à la cathédrale de Senlis une très ancienne église dédiée à saint Gervais et à saint Protas ; ces deux saints sont toujours restés les seconds patrons de la cathédrale Notre-Dame ; sur ce sacramentaire, Léopold DELISLE, Mémoire sur d'anciens sacramentaires, dans Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles lettres, 32 (1886), p. 145 : liste de censitaires de l'église de Senlis, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 111, fol. II, d'une main du X^e siècle : *Isti sunt homines qui solvunt capacium Sanctae Mariae Sanctisque Gervasio et Protasio* etc. Il s'agit d'un sacramentaire anciennement conservé à Senlis, débuté en décembre 882, et peut-être rédigé à Saint-Denis ; Robert AMIET, *Le prologue « Hucusque »*, dans *Scriptorium* 7, (1953), p. 188 ; DELISLE, *ibid.* p. 317 : *Mense junius, XIII kal., Mediolano, passio sanctorum Gervasi et Protasi*. On notera également d'autres mentions anciennes du culte à Saint-Gervais en l'église de Senlis, dans deux lectionnaires de Senlis du XIII^e siècle, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms 124, fol. 114v° ; *ibid.* ms 125, fol. 114v° et 118v° ; Vies de saints écrites à Senlis au XII^e siècle, *ibid.*, ms 132, fol. 57v°.*

puisse affirmer qu'il s'agisse du même scribe, mais vraisemblablement originaire de Saint-Denis. Ce manuscrit, découvert en 1925 par André Lesort, provenait du chartrier d'Argenteuil, et avait servi de couverture à un censier de Sannois de l'année 1421. - Au dos, sur un bord du parchemin, une main contemporaine : *Commutatio inter Hludovicum abbatem et Salanem comitem in Avilliaco in pago Silvanectinse*. Marque de catalogage d'une main du XIV^e siècle dont on ne lit que la lettre S¹³¹. Autre main (de Saint-Denis) du début du XIV^e siècle : *De scrinio antiquarum commutationum. Legi. Karolus Calvus. Ludovicus abbas*. Main du XV^e siècle : *Chief cens de Sennoys fait III^e et vint et ung ; cote : V^e IV*. Sensiblement de la même époque, mais d'une main différente, essais de plume où on lit nettement les quinze premières lettres de l'alphabet latin.

a. André LESORT, *Diplôme inédit de Charles le Chauve pour l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 89 (1928), p. 161-168, ici p. 167-168.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 297.

c. ARTEM 4794.

INDIQUÉ : *Les Yvelines à travers leurs archives*, (dir.) Arnaud RAMIÈRE DE FORTANIER, Annick BEZAUD, Paris 2003, p. 26 et fac-similé.

Il est ici question d'un échange entre personnes privées, Louis, abbé de Saint-Denis, et le comte Sala. Et comme en d'autres cas similaires observés à Saint-Denis, l'acte de confirmation royale n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale. Mais on observera également que le manuscrit est sorti du chartrier de Saint-Denis au sein duquel il était encore archivé au début du XIV^e siècle, comme le montre la note dorsale du moment, et que, un siècle plus tard, il sera utilisé comme couverture pour un registre d'Argenteuil.

Extraits d'après c :

... Igitur nouerit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium et nostrorum, tam praesentium quam et futurorum, soller[tia quia uir] uenerabilis abba Hludouicus necnon et inluster comis Sala innotuerunt serenitati nostrae qualiter pro suorum oportunitatibus res suas inter se commutare deberent, quod et fecerunt. Dedit [praefatus abba Hludouicus ex rebus] suae abbatae, quae esse noscitur dicata in honore sanctorum martirum Christi Dionisii, Rustici et Heleutherii ad partem et auctionem rerum sancti Geruasii Siluanectensis ecclesiae praes[... in pago Silua]nectensi, in loco qui dicitur Auiliacus, de prato agripennum unum et de terra arabili agripennos duos. Et econtra in recompensatione huius meriti dedit sepedictus Sal[a res sancti Geruasii Siluanecten]sis ecclesiae quas in beneficio habere uidetur supradicti uenerabilis abbati Hludouici [...] partibus sanctorum martirum Christi Dionisii, Rustici et Heleutherii in eodem pago et [...] in longum perticas uiginti quinque et in latere perticas decem et nouem et inter ambas frontes perticas tredecim.

†232

[843, août - 867, 9 janvier] Worms¹³².

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à l'occasion d'un déplacement à Worms avec Louis le Germanique et Lothaire (I ou II) et ayant été invité par celui-ci à décider du sort de l'abbaye de

¹³¹ Cette lettre S est d'une graphie identique à celle que l'on observe dans une cote de classement du XIV^e siècle, *S.F.*, au dos d'un diplôme de Childebert III pour Argenteuil, KÖLZER, *Monumenta Germaniae Historica, DMerov.*, n° 150, et au dos du manuscrit de la donation de Vuadimir er Ercamberta cité *supra* n° 56.

¹³² Worms, Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat.

Lièpvre appartenant à Saint-Denis et dédiée à Saint-Alexandre, la donne [ou plutôt la confirme] aux moines de Saint-Denis, pour servir à leur entretien et à celui du luminaire. Il donne à l'abbaye de Lièpvre tout son patrimoine situé dans les Vosges.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du 12 mai 1354 dans un vidimus original confirmatif de Charles IV, Arch. nat., K 47^A, n° 27. Le vidimus confirme, outre le faux diplôme de Charles le Chauve, un faux diplôme de Charlemagne (*supra* n° †131) ainsi qu'un diplôme de l'empereur Henri III du 26 janvier 1056¹³³, TARDIF, *Monuments historiques*, n° 271 (voir commentaires, *supra* n° †145^a).

C. Copie défectueuse du 9 juillet 1696 sur papier, d'après un vidimus de 1346 d'après A', et un second de 1348, l'ensemble délivré par l'officialité de Paris, Arch. nat., S 2238¹³⁴, liasse 2, pièce 6 : *Vidimus d'une donation faite par Charles le Chauve roy de France à l'abbaye de St-Denys, en Vôges, de certains domaines, et de l'église Ste-Hippolite. Vidimus en dattes de l'année 1348 la pièce originale sans datte. Signé BOUVUET.*

D. Copie de la fin du XVI^e siècle, dans une transcription du vidimus de 1354, Nancy, Arch. dép. Meurthe-et-Moselle, B 952, n° 2, pièce 3 : *1354 le 14^e jour des Ides de May.*

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 783, sans précision de source.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 490 (faux).

233

867, 29 août, Rouy¹³⁵ villa.

¹³³ Arch. nat., K 19, n° 3. L'empereur Henri III confirme les biens du prieuré Saint-Alexandre de Liepvre, en Alsace, dépendant de Saint-Denis, Strasbourg 26 janvier 1056 ; texte d'après Tardif (cité *supra* B) : *In nomine sancte et individue Trinitatis. Heinricus divina favente clementia Romanorum imperator augustus. Quoniam ecclesias Dei pro spe vitae eterne non solum nostris, prout possumus, donis cupimus ditare, sed etiam ea bona, unde ditantur, nostra imperiali auctoritate tueri eisque confirmare : idcirco noverint omnes Christi nostrique fideles tam futuri quam presentes, qualiter nos pro remedio anime nostre atque interventu regni thorie nostri consortis Agnetis imperatricis necnon dilectissimi filii nostri Heinrichi regis quarti monasterio in honorem sanctorum martirum Dionisii, Rustici et Eleutherii atque Alexandri constructo in loco Lebraha dicto in pago Alsiacensi ea bona, que nunc in presentiarum iure ac legaliter possidet vel in antea iure ac legaliter adquisierit, nostra imperiali auctoritate condonamus ac confirmamus, hoc est utriusque sexus mancipiis, areis aedificiis, agris, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, vineis, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, silvis, venationibus, exitibus et redditibus, quesitis et inquirendis, cum omni utilitate que ullo modo poterit inde provenire, ea videlicet ratione ut neque episcopus neque archiepiscopus sive comes sive marchio aut dux sive magna sive parva persona supradictum monasterium molestare divestire aut ullo modo inquietare sine legali iudicio presumat. Et ut hec nostre imperialis donationis vel confirmationis auctoritas stabilis et inconvulsa omni evo permaneat, hanc cartam inde conscriptam manu propria, ut infra videtur, corroborantes sigilli nostri impressione iussimus insigniri. Signum domni Heinrichi tercii regis invictissimi, secundi Romanorum imperatoris augusti. Uuinitarius cancellarius e in vice Liutboldi archicancellarii recognovit. Data autem VII Kalendas februarii, anno dominice incarnationis M L VI, indictione VIII, anno autem domni Heinrichi tercii regis imperatoris secundi ordinationis eius XXVIII, regni XVIII, imperii vero X. Actum Argentine. In Dei nomine feliciter. Amen.*

¹³⁴ Le carton S 2238 contient notamment les titres de propriété de Saint-Hippolyte du Val-de-Lièvre (Haut-Rhin) : 11 pièces, 1404-1646. Voir *supra* [199].

¹³⁵ Compte tenu du contexte géographique du diplôme sous examen, nous favorisons l'identification avec Amigny-Rouy (Aisne, cant. Chauny), plutôt qu'avec Rouy (Nièvre, cant. Saint-Saulge).

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la prière des moines de Saint-Denis, leur donne, pour y construire un monastère, la *villa* Chaourse¹³⁶ sur la Serre, dans le comté de Laon, avec deux églises tenues du roi en bénéfice par le comte Adalelmus¹³⁷, le marché et la réserve de pêche depuis Résigny¹³⁸ jusqu'à Tavaux[-et-Ponsécourt]¹³⁹, et confirme aux moines six manses de la *villa* Morgny[-en-Thiérache]¹⁴⁰, qui provenaient d'un échange [acte perdu] entre Saint-Denis et Ebroinus, lequel les avait achetés à Ingobertus [acte perdu].

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 14, n° 3¹.

Diplôme écrit tout entier d'une main de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 46. – Au recto, mention de la transcription du diplôme par le greffier Noblet dans les registres de la Chambre des Comptes, 16 septembre 1746. Au dos, cote du XIII^e siècle : *Lxiii* ; d'une écriture du XIV^e siècle : *De scrinio de Chaoursia* ; cote : A+.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 122-123, n° LXIII.

C. Copie du XIV^e siècle, Petit cartulaire de Chaourse, Arch. nat., LL 1172, p. 7 d'après B.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 86-88 d'après B.

E. Copie dans un vidimus du 19 novembre 1442 par Ambroise de Loré, garde du scel de la prévôté de Paris, Arch. nat., L 339^A, n° 89 d'après B.

F... nombreuses copies tardives dont la liste est donnée dans TESSIER (d).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 802-804, sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxv, n° XCVIII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 199.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 300.

e. ARTEM 3028.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 144.– *Regesta* I, 1739.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXXIV.

Extraits d'après e :

... Ideoque nouerit omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque praesentium ac futurorum sagacitas quia pro peccatorum nostrorum absolutione, ad deprecationem uenerabilium monachorum in monasterio pretiosissimi Christi martyris macharii Dyonisii patroni ac senioris nostri sociorumque eius Deo famulantium, quos semper et ubique sub nostra tuitione speciali deuotione habuimus ac habere desideramus, ipso inspirante, considerantes eorum non modicas necessitates ac uarias incommoditates, complacuit celsitudini nostrae quandam uillam, nomine Cadussam, super fluuium Saerae in comitatu Laudonensi sitam, cum ecclesiis duabus quas Adalelmus comes usque modo per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam

¹³⁶ Chaourse en Laonnois (Aisne, cant. Rosoy-sur-Serre), à ne pas confondre avec Chaource en Tonnerrois (Aube, ch.-l. cant.) : Édouard FAVRE, *Eudes comte de Paris et roi de France (882-898)* Paris 1893, p. 204.

¹³⁷ Sur le comte Adalelmus (Aleran), voir note *infra* n° 247.

¹³⁸ Résigny (Aisne, cant. Rosoy-sur-Serre).

¹³⁹ Tavaux-et-Ponsécourt (Aisne, cant. Marle).

¹⁴⁰ Morgny (Aisne, cant. Rosoy-sur-Serre).

atque ad monasterium construendum delegare sollempniterque illis contradere, et ut liberius Domino famulari ac ordinem regularem, Deo donante, amplificare in eo ualeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco undique confluentem cum omnibus ad se teloneis pertinentibus absque ullius iudicariae potestatis admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua forestem piscationis a loco qui appellatur Lisiniacas usque ad certum locum qui nuncupatur Tauellus absque ullius participatione uel contradictione, sicuti usque nunc a fisco nostro retenta et possessa esse comprobatur. Simili denique uoto confirmamus eis in alia uilla quae uocatur Ermoniacas, mansos sex cum mancipiis desuper commanentibus uel ibi legitime pertinentibus quos Ebroinus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparauerat et postea ad partem sancti Dyonisii commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum plenius continetur, statuentes denique atque firmantes ut cum tali auctoritate ac priuilegio sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis regibus necnon ab domino et genitore nostro Hludouico atque Karolo diuinae memoriae imperatoribus ex reliquis rebus sancti Dyonisii consecuti fuerant et usque ad praesens tenere et dominare uidentur, ita ex praedictis rebus in iamdicto pago nostris futurisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam terris arabilibus, cultis et incultis, siluis, pratis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, mobilibus et immobilibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus uel ubi et ubi consistentibus ac legaliter ibi pertinentibus, omniumque rerum summa cum integritate, sicuti supramemoratum est, perpetualiter retineant, praecipientes et contestantes ut nemo regum uel abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto quoquo tempore subtrahere uel minuere audeat aut ad usus suos retorqueat, uel alicui quiddam inde in beneficium tribuere praesumat, sed in praedictorum fratrum usus atque pauperum Christi utilitatibus praedictae res deseruiant, eo uidelicet tenore ut pro absolutione domni et genitoris nostri Hludouici serenissimi augusti atque genetricis nostrae Iudith piissimae augustae, nostrae etiam consortisque regni nostri ac nobilissime utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant.

234

867, 29 août, Rouy.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la prière de Louis, abbé de Saint-Denis, et sur présentation d'un diplôme d'immunité de Louis le Pieux¹⁴¹, met l'abbaye et ses dépendances sous sa protection, spécialement celles comprises entre Loire et Seine et au royaume d'Aquitaine, et lui abandonne les revenus des droits du fisc sur ces biens.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 14, n° 4.

Diplôme écrit et mis en forme d'une main de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 46. – Au dos, d'une main contemporaine du diplôme, la mention répétée trois fois : *Immunitas domni Karoli gloriosissimi regis inlustris Sancti Dionysii* ; cote du XV^e siècle : [] puis XVII^e ; autre cote du XIV^e siècle : XXIX et chiffres non lisibles ; cote du XIV^e siècle : + ///H.

B. Copie¹⁴² dans un vidimus de Louis IX, Vincennes, mars 1269/1270, Arch. nat., K 32, n° 15^a.

¹⁴¹ Diplôme de Louis le Pieux du 1^{er} décembre 814 (*supra* n° 158).

¹⁴² Nous n'avons pu consulter la copie mentionnée par Georges Tessier, laquelle faisait peut-être référence à un diplôme passé à Sens, en mars 1270, par lequel Louis IX confirme les privilèges

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 38-39, n° XXIX avec reproduction du monogramme.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 72-74.

E. Copie du XVI^e siècle, BnF, lat. 9852, fol. 15r°-16v° d'après C.

F... autres copies tardives mentionnées dans TESSIER (c).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 804 (partiel), avec l'effigie saine & entière dudit seigneur roy au naturel, en un sceau de cire.

b. TEULET, *Layettes du Trésor des chartes*, I, p. 12, n° 10.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 301.

d. ARTEM 3029.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 143.– *Regesta* I, 1740.– TARDIF, *Monuments historiques*, n° 198.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXXIII.

Georges Tessier souligne que ce diplôme « éveille l'attention par un certain nombre de singularités ». L'abbé Louis est mort le 9 janvier 867, ce qui rend sa demande impossible en août de la même année. L'acte aurait donc été expédié à la demande des moines, sans que pour autant soit précisé le décès de l'abbé Louis. D'autre part, les formules pénales semblent inspirées du diplôme d'immunité de Lothaire I^{er} du 21 octobre 843, *supra* n° (†) 187, sans oublier les tentatives frauduleuses de modification par grattage dont le texte a été l'objet¹⁴³.

Extraits d'après c et d :

... Ideoque comperiat omnium fidelium sanctae Dei ecclesiae, tam praesentium quam et futurorum, sagacitas seu industria quia obtulit optutibus nostris Hludouuicus, abba ex monasterio Sancti Dyonyssii, quod est situm in territorio Parisiaco, ubi ipse sanctus Dyonisius et comites eius corpore requiescunt, immunitatem domni et genitoris nostri bonae memoriae Hludouuici piissimi augusti, in qua erat insertum quod non solum idem genitor noster, uerum etiam et praedecessores eius uidelicet reges Francorum sub suo nomine et defensione cum monasteriis uirorum et puellarum eidem monasterio Sancti Dyonisii subiectis et rebus et hominibus ad se pertinentibus uel aspicientibus consistere fecerant et eorum immunitatum auctoritatibus actenus ab inquietudine iudicariae potestatis eundem munitum atque defensum fuisset monasterium, sed pro rei firmitate postulauit nobis praedictus Hludouuicus abba ut paternum seu praedecessorum nostrorum regum morem sequentes huiuscemodi nostrae immunitatis praeceptum ob amorem Dei et reuerentiam ipsius sancti loci circa ipsum monasterium fieri censeremus. Cuius petitioni libenter assensum praeuimus et hoc nostrae auctoritatis praeceptum erga ipsum monasterium immunitatis atque tuitionis gratia pro reuerentia sancti Dyonisii patronis nostri et animae nostrae remedio fieri decreuimus, per quod praecipimus atque iubemus ut nullus [iudex publicu]s uel quilibet ex iudicaria potestate in cellulas aut in ecclesias aut loca uel agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore in quibuslibet prouinciis, territoriis uel pagis infra dicionem regni nostri, siue inter Ligerim et Sequanam siue in regno Aquitaniorum, memoratum tenet uel possidet

d'immunité, d'exemption de taxes et de droits de péages accordés à Saint-Denis par Charles le Chauve, original Arch. nat., K 32, n° 15 ; indiqué TARDIF, *Monuments historiques*, n° 865.

¹⁴³ TESSIER, *supra* c, p. 164, note (k), qui renvoie à LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 87 (1926), p. 28 ; texte restitué l. 5 du diplôme : [iudex publicu]s.

monasterium, uel ea quae deinceps a catholicis uiris eidem conlatae fuerint monasterio, ad causas audiendas, uel freda aut tributa exigenda, uel mansiones aut paratas faciendas, aut fideiussores tollendos aut homines ipsius monasterii tam ingenuos quam seruos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redditiones aut inlicitas occasiones requirendas nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dyonisii ingredi audeat, nec ea quae supramemorata sunt paenitus exactare nullo modo praesumat, sed liceat praedicto abbati suisque successoribus res praedicti monasterii Sancti Dyonisii siue in iamdictis regnis uel aliarum regionum cum cellulis sibi subiectis et rebus uel hominibus ad se aspicientibus uel pertinentibus sub tuitione atque immunitat[e] nostr[a], remota totius iudiciariae potestatis inquietudine, quieto ordine possidere et nostro fideliter parere imperio atque pro incolumitate nostra, coniugis ac prolis seu etiam totius regni a Deo nobis conlati et eius clementissima miseratione per inmensum conseruandi unacum congregationibus ad regendum sibi commissis Domini clementiam ualeant iugiter exorare. Et quicquid de praefati rebus monasterii ius fisci exigere poterit in integrum in usus congregationis ibidem Deo famulantis et luminaria ipsius monasterii concinnanda uel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum.

235

868, 9 avril, Rouy.

Décision de jugement.

Notice, *anuli regis signatam*, relatant un jugement par lequel, à la requête d'Electradus, avoué de Saint-Denis, le comte Geilo et les grands du royaume obligent Ingelwinus à se reconnaître légalement asservi au monastère, puisque sa mère Frambertane était elle-même serve de Saint-Denis.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 7, n° 12².

La notice est écrite d'une main unique, à l'exception de la liste nominative des membres du tribunal, qui est d'une main différente et d'une encre plus foncée. – Au dos, d'une main du XIV^e siècle : *[Judica]tum super quodam homine ecclesie. De scrinio litterarum antiquarum. Legi. Duplex.*

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, fr. 20851, fol. 70 v° (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis) d'après A.

C. Copie du XVIII^e siècle, BnF, lat. 11892, fol. 95, d'après B.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 203.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 314¹.

c. ARTEM 3030.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 79, avec fausse affectation au règne de Charlemagne, sous la date du 10 avril 796. – Papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis, copie du XVIII^e siècle, BnF, fr. 20851, fol. 4v° : *Double. Arrêt contre un homme de corps de l'abbaye*, avec fausse affectation à Charlemagne, sous la date du 10 avril 796.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXXVIII.

Texte d'après c :

In nomine sanctae et indiuiduae Trinitatis, Karolus, gratia Dei rex. Cum nomine Dei aeterni domnus ac praecellentissimus rex Karolus Rofiaco uilla die ueneris IIII idus resederet aprilis una cum plurimorum suorum optimatum, uidelicet Ingelramno, Fulcone, Airico, Niuelongo, Aletramno, Osberto, Geilone ceterorumque suorum

fideliū, ibique accedens quisdam uir, Electradus nomine, aduocatus Sancti Dionisii, ante regis excellentiam quendam mallauit hominem, Ingeluuinum nomine, dicens quod seruitium ex parte genetricis suae, Frambertane nomine, sancti Dionisii debitum contradiceret atque reddere neglexisset iniuste. Interrogatus Ingeluuinus a praedictorum regis fideliū quibus exinde dare uellet responsis, qui hanc mallationem minime denegauit, sed seruū sancti Dionisii ex illius aduocatione se esse dixit. Audientes autem hoc praefati uiri iussu regis iudicio decreuerunt seruitium sancti Dionisii eidem uuadiare. Isdem uero, prout illi iudicatum fuit, seruitium capitis sui legaliter reuadiauit. Ideo utile atque amabile fuit praedicti Electradi aduocati ut hanc notitiam, anuli regis signatam, partibus sancti Dionisii reciperet, quod ita manifestum est fecisse.

Actum Rofiacō uilla, III idus aprilis, anno XXVIII regni Karoli gloriosissimi ac serenissimi regis.

Signum Ingelramni comitis. Signum Fulconis comitis. Signum Hosberti. Signum Heirici comitis. Signum Niuelungi comitis. Signum Aladramni comitis. Signum Geiloni comitis. Signum Hilmeradi comitis. Signum Sandradi. Signum Halbcarii comitis. Signum Langobardi. Signum Hildgarii. Signum Giroardi

Ermenricus notarius scripsi et subscripsi.

236

868, 9 avril, Rouy.

Décision de jugement.

Une seconde notice¹⁴⁴ reprend le jugement d'Ingelwinus (*supra* n° 235), ajoutant que ce dernier était attaché à la *villa Rothnino* et que, en l'absence de Foulco, comte du palais, la procédure relevait du comte Gailenus¹⁴⁵.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 7, n° 12¹.

Cette notice a été intégralement écrite d'une main de Saint-Denis, proche de celle qui a écrit la liste des membres du tribunal, indiqué *supra* 235 ; TESSIER, *infra* c, p. 194 et 195. – Au dos, d'une main du XIV^e siècle : *De scrinio litterarum antiquarum. Legi. Duplex. Judicatum super quodam homine ecclesie*.

B. Copie de 1614 par Jacques Doublet sous la même cote que A.

C. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection du Vexin, vol. 11, fol. 54 d'après a.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 716, scellé avec un sceau de cire portant l'image dudit seigneur roy ; de relief & au naturel.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 202.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 314¹¹.

d. ARTEM 3031.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 79, avec fausse affectation au règne de Charlemagne, sous la date du 10 avril 796. – Papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis, copie du XVIII^e siècle, BnF, fr. 20851, fol. 4v° : *Double. Arrêt contre un homme de corps de l'abbaye*, avec fausse affectation à Charlemagne, sous la

¹⁴⁴ Dépourvue du protocole initial.

¹⁴⁵ Personnage que l'on retrouve dans trois actes, *supra* n° 186, 213 et 236. Sont également présents, dans les deux notices, les comtes Ingelramni, Fulco, Heirici, Nivelungi, Aladramni et Hilmeradi.

date du 10 avril 796.– TARDIF, *Monuments historiques, Notice préliminaire*, p. XI. L'auteur rappelle en substance qu'il est précisé dans l'acte qu'un exemplaire du jugement sera remis à l'avoué de Saint-Denis, Electradus. Compte tenu de cette dernière précision et du fait que la notice est rédigée de façon moins formelle que la précédente, on peut probablement considérer la présente notice comme l'exemplaire « de sécurité » destiné à l'avoué d'Electradus.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXXVIII.

Texte d'après d :

Notitia qualiter ueniens Electradus, aduocatus Sancti Dyonisii, ante domnum et gloriosissimum regem Karolum in Rufiaco uilla, uisus est ibi interpellare siue admallare quendam hominem ex Rotnino, uilla Sancti Dyonisii, nomine Angaluinum, coram Geilone comite qui causas palatinas in uice Fulconis audiebat uel discernebat, eo quod ex parte genetricis suae Frambertane debitum seruitium partibus sancti Dyonisii facere deberet et ipsum iniustae contradicere uideretur. Denique ipsi Angaluino a praedicto Geilone interrogatum fuit unacum optimatibus gloriosissimi regis Karoli, Ingilramno, Fulcone, Hosberto, Heirico, Niuelungo, Aladramno, Hilmerado, Albcario, Langobardo ceterisque fidelibus domni regis qui ibi aderant, quid contra hanc interpellationem siue mallationem respondere aut dicere uellet. Qui ipsam interpellationem siue mallationem nullatenus denegare potuit, ibi coram omnibus professus est quod ex parte genetricis suae Frambertane originale seruitium partibus sancti Dyonisii debitor erat facere. Tunc a supradictis optimatibus ipsi Electrado iudicatum fuit ut secundum legem et suam professionem ipsum seruitium reuadiare deberet, quod ita uisus est fecisse. Unde iamdicto Electrado iterum iudicatum fuit ut talem notitiam ex hoc facto manibus supradictorum optimatum roboratam anuloque regio sigillatam acciperet, ut in postmodum alii aduocati Sancti Dyonisii cognoscerent quod secundum legem ipsa interpellatio difinita et sopita fuisset.

Hermenricus recognouit et [*ruche et notes tironiennes*]

Signum Ingelramni comitis. Signum Fulconi comitis. Signum Hosberti. Signum Heirici comitis. Signum Niuelungi comitis. Signum Aladramni comitis. Signum Geiloni comitis. Signum Hilmeradi comitis. Signum Sandradi. Signum Halbcarii. Signum Langobardi. Signum Hiltgarii. Signum Giroardi.

Actum Rofiaco uilla, [III]I idus aprilis, anno XXVIII regnante domno nostro Karolo gloriosissimo rege. In Dei nomine, feliciter. Amen.

237

869, 10 avril, Saint-Denis.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la prière de Girard¹⁴⁶, doyen de Saint-Denis, affecte à la mense conventuelle de l'abbaye le marché de Cormeilles-en-Vexin, marché dont les moines

¹⁴⁶ Comme il est précisé dans le texte, la demande émane de Girard, alors doyen du monastère, et non de l'abbé, qui n'est autre que Charles le Chauve, lequel n'est d'ailleurs pas mentionné en cette qualité dans le diplôme. Cette présentation se retrouve dans d'autres actes de même nature, dans lesquels la demande est faite par le prévôt, le trésorier ou le gardien des chartes, dans tous les cas par un religieux chargé de l'administration des biens et revenus.

auront la jouissance dans les mêmes conditions que la *villa* de Corneilles, jadis affectée par le roi à ladite mense¹⁴⁷.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 14, n° 6.

Au dos, d'une main du XIV^e siècle : *De primo scrinio de Cergiaco. Legi. Carta Karoli regis de donacione ville Cormelias in Vulcassino et de donacione mercati in eadem villa feria tertia.*

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 593, n° I, avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 81-82, d'après B.

D. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, fr. 20851, fol. 68, d'après A (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

E... Nombreuses copies tardives dont la liste est donnée par TESSIER (e).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 804-805, sans précision de source.

b. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 541 : *Ex autographo*.

c. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvi, n° XCIX.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 204.

e. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 323.

f. ARTEM 3032.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 145.– *Regesta* I, 1755.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. IV, pl. XXXIX.

Extraits :

... Proinde omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium, praesentium ac futurorum, nouerit industria quia Gerardus, beatissimi martyris Christi patronique nostri domni Dyonisii cum socialite generalitatis decanus pariter et sacerdos, nostram subpliciter petiit magnificentiam quatenus ebdomadale mercatum in pago scilicet Uilcassino, in uilla quam Cormellias dicunt conuenientem, ob amorem et reuerentiam praelibati patroni nostri, usibus ac stipendiis fratrum ea condicione atque stabilitate concedere dignaremur qua uillam eandem illis perpetim deputauimus. Eius igitur piae petitioni fauentes, cunctorum fratrum uotis annuimus atque ut petebamur fieri uoluimus. Unde hoc praecellentiae nostrae praeceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratum tertia ebdomade feria conuenientem absque ullius comitis mercatum participatione, siue uicecomitis aut iudicis introductione uel etiam cuiuscumque rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dyonisii ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuantes seruendum sine cuiuspiam refragatione, subducto ablationis metu, sicut et res ipsius uillae mancipamus et nostris futurisque seculi temporibus inconuulsa eis famulandum mandamus.

†238

873, 9 octobre¹⁴⁸, Saint-Denis.

Diplôme royal.

¹⁴⁷ Voir les documents du 18 février 843 (*supra* n° 186) et du 19 septembre 862 (*supra* n° 220).

¹⁴⁸ Pour une datation du diplôme, voir TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, II, commentaires p. 650.

Charles le Chauve donne aux religieux de Saint-Denis¹⁴⁹ la *villa* de Rueil¹⁵⁰, en Parisis et en Pincerais, ainsi qu'une réserve de pêche de la rivière Sèvres jusqu'à Chambry¹⁵¹, à charge, notamment, d'entretenir perpétuellement devant l'autel de la Trinité sept lampes pour l'empereur Louis, la reine Judith, lui-même, Ermentrude sa première femme, Richilde son épouse actuelle, ses enfants vivants ou morts, Boson et Guy ainsi que ses autres familiers, de placer quinze lampes au réfectoire, de fournir aux moines un repas mensuel supplémentaire, de commémorer par un repas l'anniversaire de sa mort et de celle de Richilde.

A'. Prétendu original sur parchemin, très mutilé et taché, autrefois bullé, Arch. nat., K 14, n° 9^B.

Au recto, note de Noblet mentionnant une transcription du diplôme dans les registres de la Chambre des comptes le 16 septembre 1746. Au dos, analyse du XII^e siècle : *Preceptum Karoli regis de Riogilo super fluvium Sequane*.

B. Copie du 9 octobre 1221 dans un vidimus original des évêques de Soissons, Chartres, Laon, Évreux et Carcassonne, réunis à Saint-Denis, Arch. nat., K 14, n° 9 d'après A'.

C. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 49r°, d'après B.

D. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 499, n° I, d'après B.

E. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Rueil, Arch. nat., LL 1167, fol. 1-2, d'après D.

F. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 77, d'après C ou D et p. 441 d'après D.

G...très nombreuses copies tardives mentionnées par TESSIER (d).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 806-807, sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvi, n° C.

c. Arthur GIRY, *La donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Mélanges Julien Havet*, 1895, p. 713.

d. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 496 (faux).

e. ARTEM *3033.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 146.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXIX.

Extraits d'après e :

... Quapropter omnium sanctae Dei ecclesiae, presentium et futurorum, [comperiat generalitas quoniam nos, ob Dei et domini nostri Ihesu Christi amorem specialisque] protectoris nostri magni Dionysii uenerabilis [intercessionis spem, uillam iuris nostri Riogilum cum omni suarum integritate rerum et mancipiorum, cum terris] arabilibus, cultis et incultis, uineis, campis, siluis, pascuis, aquis aquarumue decursibus, [piscatoriis, molendinis], exitibus et regressibus, necnon forestem aquaticam [que est a fluuio Saure

¹⁴⁹ Abbaye dont Charles le Chauve est abbé laïc depuis la mort de l'abbé Louis, le 9 janvier 867.

¹⁵⁰ Rueil (Hauts-de-Seine, cant. Rueil-Malmaison). Sur le dossier de Rueil, voir également n° 239 et †241.

¹⁵¹ Localité disparue, qui existait encore au XVII^e siècle, localisée sur la rive gauche de la Seine, à proximité de Saint-Germain en Laye : GIRY, *La donation de Rueil* (sigle c), p. 696.

usque Cambreias cum ripaticis], quam nunc usque nostra uisa est dominari potestas, atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua, [cuicumque potestati subditi sint ripatici], siue in terra, quemadmodum olim [reges tenuerunt et nos hactenus uisi sumus absque querimonia], ueluti fiscum regum, tenuisse, que uilla sita est in pago Parisiaco et Pinciacinse, uenerandis monachis iamdicti domni Dionysii ad agendum perpetualiter subtermisura, conferimus et inuiolabili a successoribus nostris traditione confirmamus, eo scilicet iure ut septem luminaria ante altare sancte Trinitatis, post quod nos humanis solutum legibus sepeliri optamus, semper tam in die quam et in nocte, [sine aliqua extinctionis intercapedine, ardeant], lumenque in presenti seculo perpetualiter tribuant, quarum una sit pro patre nostro pie recordationis [Hludouuico augusto, altera pro genetrice nostra Iudith regina, tertia pro nobis, quarta pro Hyrmintrude olim] coniuge nostra regina, quinta pro hac etiam coniuge nostra Richilde regina, sexta pro omni prole nostra uiuente seu defuncta, septima pro Bosone et Uuidone ac reliquis familiaribus nostris. Statuimus etiam ut, quia omni tempore non plena luce, causa sollempnitatum aut alicuius prepeditionis, omnia fieri possunt, quindecim luminaria in refectorio per tria loca equaliter distincta tempore congruo ardeant. Preterea ut omni mense ex iamdicta uilla fratres generalem de omni re refectionem habeant decernimus atque sancimus, ita tamen ut he refectiones non diebus festis neque loco aliarum refectionum quas fratres ex aliis rebus habere debent tribuantur. In his ergo generalibus refectionibus generalis pro nobis fiat commemoratio, neque hec generalis oratio specialem prepediat supplicationem que pro nobis fieri debetur ex aliis rebus a nobis collatis. In anniuersario quoque obitus nostri, Richildis, similis oratio similisque fiat refectio. Non ergo opus erit ut refectio natiuitatis nostre transferatur in obitum, sed manente ea, refectio obitus unde statutum est fiat. Hec autem et uilla et omnia que ex ea faciendum retro censuimus, im prouidentia decani omni tempore sint, suaque dispositione et ordinatione ista omnia agantur, rationem coram Deo, si quid [minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo et] obsecrantes obtestamur omnes successores nostros qui hanc uillam aut aliquod ad eam pertinentem de his que antecessores nostri, saluo iure regio, tenuerunt prenomatis rebus, a potestate sancti Dionysii subtrahant aut immutant seu alicui abbatum subtrahere, uel immutare permittant, [quo in aliquo minus fiat quam] Domino et sancto Dionysio uoto nostro sacratum est.

239

875, 27 mars, Saint-Denis.

Diplôme royal.

Charles le Chauve donne aux moines de Saint-Denis, dont il est l'abbé, la *villa* de Rueil située en Parisis et en Pincerais, ainsi que ses dépendances, à l'exception du *mansus Bobleni* avec les colons et du *mansellus Ermenrici* avec l'étang, à charge d'entretenir sept lampes devant l'autel de la Trinité, trois au réfectoire, de distribuer un repas mensuel supplémentaire et d'assurer la commémoration d'anniversaire de défunts désignés, et la fourniture de vêtements aux familiers du roi qui prendraient l'habit monastique à Saint-Denis, le tout à la charge du doyen.

A. Parchemin, autrefois bullé, Arch. nat., K 14, n° 9^A.

Ce diplôme est écrit d'une main de Saint-Denis, à l'exception du protocole final : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 46 ; ID, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, II, p. 347, n.1. – Au dos, d'une main du XIV^e siècle : *De scrinio primo de ... Legi*. D'une main du XVII^e siècle : *Ceste chartre est semblable a celle qui est tranbscrite au premier livre blanc. Toutefois il y a aucunes clauses qui manquent et autres qui sont d'augmentation... sert neantmoins pour aider à lire l'autre*.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 205.

b. GIRY, *La donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Mélanges Julien Havet*, 1895, p. 709.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 379.

d. ARTEM 3034.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XII.

On observera que ce diplôme sincère n'a fait l'objet d'aucune tradition manuscrite dans les cartulaires et inventaires de l'abbaye, comme il n'a pas été retenu par les anciens historiens de Saint-Denis, contrairement au faux diplôme du 3 octobre 873 (*supra* †238). Il ne fut pas pour autant exclu du chartrier, et grâce aux notes du scribe du XVII^e siècle (*supra* mentions dorsales) on perçoit clairement les motifs qui ont poussé les religieux à conserver le présent diplôme, lequel a d'ailleurs subi au début du XI^e siècle des remaniements par grattage.

Extraits d'après d :

... Quapropter omnium sanctae Dei ecclesiae, praesentium et futurorum, comperiat generalitas quoniam nos, ob Dei et domini nostri Ihesu Christi amorem specialisque protectoris nostri magni Dionysii uenerabilis intercessionis spem, uillam iuris nostri Riogilum cum omni suarum integritate rerum et mancipiorum, excepto manso Bobleni cum parceriis suis et excepto mansello Ermenrici et lacuna, quae uilla sita est in pagis Parisiaco et Pinciainsi, uenerandis fratribus iamdicti domni nostri Dionysii ad agendum perpetualiter subtermisura, conferimus et inuiolabili a successoribus nostris traditione confirmamus, eo uidelicet iure ut septem luminaria ante altare [sanctae Trinitatis], post quod nos humanis solutum legibus sepeliri obtamus, semper tam in die quam et in nocte, sine aliqua extinctionis intercapedine, ardeant, lumenque in praesenti saeculo perpetualiter tribuant¹⁵², quarum una sit pro patre nostro sanctae recordationis Hludouico augusto, altera pro genetrice nostra gloriosa Iudith imperatrice, tertia pro nobis, quarta pro Hyrmintrude olim coniuge nostra regina, quinta pro hac etiam coniuge nostra Richilde regina, quam nunc dispositione Dei regio thoro copulatam habemus, sexta pro omni prole nostra uiuente seu defuncta, septima pro Bosone et Uuidone ac reliquis familiaribus nostris, quos maxima fidelitatis deuotio nobis proquinquiores effecit; et si, peccatis promerentibus, non illic ubi diximus ardere poterint, Marcomannica persecutione instante, quocumque beati Dionysii corpus delatum fuerit ante eum ut statuimus, ardeant, quo hoc praesenti lumine aeternum nobis ut luceat impetrare possimus. Statuimus etiam ut quia omni tempore non plena et sufficienti luce causa sollempnitatum aut alicuius praepeditionis omnia fieri possunt quindecim luminaria in refectorio per tria loca aequaliter distincta tempore necessario ardeant. Praeterea ut omni mense ex iamdicta uilla fratres generalem de omni re refectionem h[abeant, dece]rnimus atque sancimus, ita tamen ut hae refectiones non diebus festis, neque loco aliarum refectionum quas fratres ex aliis rebus habere debent tribuantur. In his ergo generalibus refectionibus, generalis pro nobis fiat commemoratio, neque haec generalis oratio specialem praepediat supplicationem quae pro nobis fieri debetur ex aliis rebus a nobis collatis. In anniuersario quoque obitus nostri, Richildis et Bosonis, similis oratio similisque fiat refectio. Non ergo opus erit ut refectio natiuitatis nostrae transferatur in obitum, sed manente ea, refectio obitus unde statutum est fiat. Praeter

¹⁵² Ce passage du texte précise le lieu où Charles le Chauve souhaite être enterré dans la basilique de Saint-Denis, derrière l'autel de la Trinité. Sur la sépulture du souverain à Nantua et son transfert à Saint-Denis, Cécile TREFFORT, *Mémoires carolingiennes*, p. 88-89.

haec autem, quia specialiter nostrum locum illic habemus, ut ita pro nobis sicut pro alico fratre oretur postulamus, neque impediat hoc quod pro rege et abbate agendum est. Denique censemus ut si aliquis nostrorum familiarium, seu uiuente nos seu iam corpore exuto, huc sub ordine monastico intrare uoluerit, huius uille stipendiis pascatur et uestiatur, ne tedium in alico administratoribus esse possit. Haec autem et uilla et omnia quae ex ea faciendum retro censuimus im prouidentia decani omni tempore sint suaque dispositione et ordinatione ista omnia agantur, rationem coram Deo, si quid minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo et obsecrantes obtestamur omnes successores nostros ne hanc uillam aut aliquid ad eam pertinentem a potestate sancti Dionysii subtrahant aut inmutant, seu alicui abbatum subtrahere uel inmutare permittant, quo in alico minus fiat quam Domino et sancto Dionysio uoto nostro sacratum est.

240

875, 27 mars, [Saint-Denis]

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la demande des religieux de Saint-Denis, du doyen Gérard, du prévôt Franco¹⁵³ et du trésorier Meinard, leur concède des serfs du fisc de *Bekereio* que Rainbodus avait tenté d'acquérir pour le monastère de Sainte-Colombe.

A. Parchemin très mutilé, avec traces de colle, Arch. nat., K 14, n° 11.

Le parchemin a sans doute servi d'ancienne reliure, une bande a été coupée à gauche sur toute la hauteur du parchemin. Ce manuscrit est entièrement d'une main sandionysienne ; TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 47. Il n'a fait l'objet d'aucune copie ni catalogage d'époque médiévale. À l'exception de Mabillon, il est ignoré des anciens historiens de Saint-Denis. – Au dos, analyses de mains modernes.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 20v°, d'après A.

C et D. Copies du XVII^e siècle, BnF, lat. 11892, fol. 96, et Arch. nat., K 14, n° 11, d'après B.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 380.

b. ARTEM 3035.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 147 ; MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 541¹⁵⁴. – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 209.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XIII.

Extraits d'après b :

... Igitur notum esse uolumus omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris presentibus et futuris quia, pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosissimorum monachorum uenerabilis monasterii peculiaris patro[ni.... Gerardi] decani, Franconis prepositi, ac Meinardi thesaurarii, concedimus fratribus eiusdem loci iuris nostri mancipia ex fisco nostro, nomine Bekereio, que Rainbodus sanctae Columbae

¹⁵³ Un religieux de ce nom est cité dans une liste de moines de Saint-Denis, BnF, lat. 13090, fol. 70v°, col. 4, n° 23 ; Otto Gerhard OEXLE, *Forschungen zu monastischen und geistlichen Gemeinschaften im westfränkischen Bereich*, München 1978, p. 27 n° (126).

¹⁵⁴ En note sous le n° C : *His accedit praeceptum Caroli Calvi, quo mancipia quaedam ex fisco Berkeio, quae Raimboldus sanctae Columbae partibus acquirere voluerat, ad monachos dionysianos transfert rogatu decani, Franconis praepositi, ac Meinardi thesaurarii.*

partibus adquirere uoluit et non potuit, uidelicet Rotrudem et G[.....] precipientes auctoritate regali ut quod pro Dei amore et animae nostre remedio statuimus, per succedentia tempora a successoribus nostris regibus scilicet stabile et inconvulsum permaneat.

†241

[875, après le 27 mars] s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, roi et abbé de Saint-Denis, reprend en précaire, moyennant cinq livres d'argent, la *villa* Rueil, précédemment donnée à l'abbaye, et concède à cette dernière le *mansus Gosleni* avec les colons ainsi que le *mansellus Ermentrici* et l'étang, réservés dans le précepte de donation, le tout devant faire retour, après sa mort, à l'abbaye.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du début du XIV^e siècle, Cartulaire de Rueil, Arch. nat., LL 1167, fol. 3r^o.

a. GIRY, *La donation de Rueil à l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Mélanges Havet*, 1895, p. 716-717.

b. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 497 (faux).

Tel qu'il se présente, cet acte non daté n'offre aucun caractère d'authenticité et rapporte une opération tout à fait invraisemblable à l'initiative du souverain¹⁵⁵. Il s'agit *in fine* d'une tentative de détournement du contexte intrinsèque du précepte sincère de la donation de Rueil, *supra* n° 239. D'après Arthur Giry et Georges Tessier, la forgerie daterait du début du XI^e siècle.

Texte d'après a et b :

In nomine sancte et indiuidue Trinitatis. Karolus gracia Dei rex. Si emelioracionis seu augmentacionis causa ecclesiasticis consulimus, regiis profuturum nobis ad eternam beatitudinem capessendam nullatenus ambigimus. Quapropter nouerit omnium sancte Dei ecclesie fidelium sollercia quoniam nos, diuina ordinante gratia rex, necnon et electione et fauore tocius congregacionis beati Dyonisii abba, suggerentibus isdem fratribus, uillam Riogilum, quam eidem cenobio seu congregacioni regia potestate per preceptum nostre auctoritatis concessimus, in precioram tamen accipimus, dantes ad presens prefato cenobio et congregacioni quod nobis de ipsa uilla retinuerimus, id est mansum Gosleni cum parceriis suis et mansellum Ermentrici et lacunam¹⁵⁶ et per singulos annos ad luminaria concinnanda que in altero precepto ipsius uille habentur, id est tam ad septem lampadas in ecclesia quam ad quindecim lucernas in rectorio que de prefata eternaliter uilla supleri iussimus. Damus ad censum eiusdem uille, dum uixerimus, annis singulis, argenti libras iiii^{or}. Post nostrum uero discessum, eadem uilla, cum omni re emeliorata uel adacta, ad memoratum cenobium, hiis rébus deseruitura quas in altero precepto inseri iussimus, perpetualiter habenda, absque nullius contradictionis aut inquietudinis molestia, reuertatur, ita tamen ut de manso Gosleni, quem ad presens concessimus soluentem xxx^{ta} modios uini, per singulos menses fratres singulos staupos accipiant, quo tempore decanus eos decreuerit fratribus fore necessarios ; uideat tamen decanus ut nullo mense remaneant. Et dum ipsos staupos

¹⁵⁵ TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, commentaire p. 653.

¹⁵⁶ Précision déjà relevée dans le texte *supra* n° 239. Il pourrait s'agir de l'étang Saint-Cucufat situé à Rueil-Malmaison ; GIRY (a) p. 688, n.3.

fratres accipiunt, generalis commemoracio pro nobis fiat. Ut autem hoc cercius reddatur firmissusque obseruetur, manibus propriis subterfirmantes, bullis nostris iussimus insigniri.

242

[867, après le 9 janvier - 875, 25 décembre] s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange entre son vassal Teodoldus et Franco, prévôt de Saint-Denis, de terres arables et bois. Avec l'accord de Bernarius, avoué de Saint-Denis, Franco cède à Teodoldus des biens en pays de Chambly¹⁵⁷ sis à Asnières [-sur-Oise], Ronquerolles, *Framereias* et Viarmes. En contrepartie, Teodoldus cède à Franco, sur ordre du roi, des terres et bois sis à *Corniaco Uillare*¹⁵⁸, *Francorum*¹⁵⁹, *Bihineias* et *Angulus Hildradane*.

A. Parchemin très mutilé, Arch. nat., K 14, n° 17.

Ne subsiste que la partie supérieur du parchemin. Recouvert de nombreuses taches de colle, il semble avoir servi de support à un autre document ou avoir été incorporé à une reliure.

Ce diplôme est de la même main que celui du 23 août 860 (commentaires, *supra*, n° 206) lequel intéresse également le Chambliais. Il n'a pas été conservé au chartrier de l'abbaye au cours du Moyen Âge, est ignoré des cartulaires et des inventaires, et n'a fait l'objet d'aucune copie médiévale. Au dos, analyses de mains modernes ; pas de cotes anciennes.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 19^v-20.

C. Copie du XVIII^e siècle par Dom Grenier, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 22.

D. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., sous la même cote que A, d'après B.

E. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 23, d'après B.

F. Copie du XVIII^e siècle, BnF, Collection de Picardie, vol. 233, fol. 39, d'après C.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 398.

b. ARTEM 3036.

INDIQUÉ : MABILLON, *De re diplomatica*, p. 256. – THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 127. – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 206.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XIV.

¹⁵⁷ Certaines des localités mentionnées ici peuvent être aisément identifiées, notamment Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Viarmes), Ronquerolles (Val-d'Oise, cant. Beaumont-sur-Oise) et Viarmes (Val-d'Oise, ch.-l. cant.). Les autres lieux échappent à la toponymie actuellement existante, mais si l'on considère légitime des les rechercher dans la même aire géographique que les précédents, on peut penser qu'il s'agit de sites aujourd'hui disparus, anciennement situés en zones boisées des bords de l'Oise et notamment dans le massif de l'actuelle forêt de Carnelle.

¹⁵⁸ *Corniaco Villare*, site non identifié mais à rapprocher peut-être du lieu-dit Cornelay ; voir *supra* n° 206 notre commentaire sur *Corginville*.

¹⁵⁹ *Francorum* : Il pourrait s'agir de Franconville-sous-Bois, écart de Saint-Martin-du-Tertre (Val-d'Oise, cant. Viarmes). Mais cette forme toponymique, non suivie de *villa*, est par ailleurs inconnue, tout comme la lecture proposée par Georges Tessier et adoptée par ARTEM : *Francorum Concidis*. Une cacographie n'est pas à exclure.

Extraits d'après *b* :

... Quapropter omnium sanctae Dei aecclesiae fidelium nostrorumque tam presentium quam et futurorum nouerit sollertia quia ueniens Teodoldus, uassallus noster, innotuit serenitati nostrae qualiter ex iussione atque mandato nostro cum Franconi preposito et reliqua congregatione Sancti Dyonisii quasdam res eiusdem sancti Dyonisii commutasset. Dedit igitur prefatus Franco prepositus et reliqua congregatio Sancti Dyonisii, nostrae auctoritatis atque iussionis accepta licentia, per manus aduocati Sancti Dyonisii Bernarii iamdicto Teodoldo in pago Cambliacinse, in uilla quae uocatur Asinarias, de terra arabili bunuarium unum et quadros octoginta quattuor, et in alio loco qui respicit ad Ronkerolas, arpennos tres et dimidium et quadros triginta quinque, et in tertio loco que appellatur Framereias, de concidis bunuaria septem et arpennos duos, et in quarto loco qui appellatur Ueterinas, de concidis bunuaria tredecim. Sunt in totum bunuaria uiginti duo, arpennos duos et dimidium et quadros decem et octo. Et econtra in compensatione huius meriti dedit pretaxatus Teodoldus ex iussione atque licentia nostra Franconi preposito et relique congregationi Sancti Dyonisii de terra arabili in loco qui uocatur Corniaco Uillare, bunuarium unum, arpennos duos et dimidium et quadros triginta tres, in alio loco qui dicitur Francorum, [de] concidis, de terra arabili arpennos tres, in tertio loco qui uocatur Bihineias, bunuaria nouem, in quarto loco qui appellatur Angulus Hildradane, de silua bunuaria quindecim, arpennum unum et dimidium. Sunt in toto bunuaria uiginti nouem, arpennos tres, quadros triginta tres.

242^{bis}₁₆₀

[867, après 9 janvier – 875, 25 décembre], s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve confirme un échange de champs entre Franco, prévôt de Saint-Denis, et Emmon clerc du roi. Les champs, appartenant au monastère et cédés par Franco, étant situés dans les *villae* de Livry¹⁶¹ et Sevrans¹⁶².

A. Parchemin très mutilé, Arch. nat., K 14, n° 8.

TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 47 : main sandionysienne possible. Parsemé de taches de colle, le parchemin semble avoir servi de support à un autre document ou incorporé à une reliure. Au dos, cote difficilement lisible d'une main du XV^e siècle : xxx Lui ¶.

B. Copie du XVII^e siècle par Dom Michel Germain, BnF, Collection de Picardie, vol. 255, fol. 19, d'après A.

C. Copie du XVII^e siècle, sous la même cote que A.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 397.

b. ARTEM 3037.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 126 ; TARDIF, *Monuments historiques*, n° 211.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum* : non reproduit, car l'écriture est en partie très effacée, cf. TESSIER, (a) p. 380, n. 1.

¹⁶⁰ Cet acte a malencontreusement été omis de notre précédente publication *Le chartier de l'abbaye de Saint-Denis en France au Haut Moyen Âge. Essai de reconstitution*. *PECIA* : Ressource en médiévistique, 3 (2003).

¹⁶¹ Auj. Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

¹⁶² Sevrans (Seine-Saint-Denis, ch.-l. cant.).

Extraits d'après *b* :

... Nouerit igitur sanctae Dei ecclesiae [fidelium..... Franco,] monachus atque praepositus noster ex monasterio Sancti Dyonisii, sed et quidam fidelis clericus noster, nomine Emmo, auribus excellentiae nostrae significauerunt [.....]sent, quod et fecerunt. Dedit itaque Franco, fidelis monachus atque praepositus noster, ex rebus sancti Dyonisii unacum consensu fratrum, sed et fidel[.....] in uilla quae dicitur Liuriacus campum unum habentem aripennos quattuor et dimidium, et in ipso pago in uilla quae dicitur Ciurendus campum unum habent[tem.....] et in eadem uilla campum unum habentem aripennos duos, atque pro huius rei merito dedit praedictus Emmo partibus sancti Dyonisii ex[.....] habentem de terra arabili aripennos quinque, et in ipso pago in uilla quae dicitur [.....] campum unum habentem aripennos tres, item et in ipsa campum un[um.....] et in eadem uilla campum unum habentem aripennos quattuor.

243

877, 21 juillet, Langres¹⁶³.

Diplôme royal.

Charles le Chauve, à la prière de Franco, prévôt de Saint-Denis, restitue au monastère la *villa* Silvarouvres¹⁶⁴, sur l'Aube, en Barrois, autrefois donnée à Saint-Denis par une religieuse nommée Aglena, mais qui avait été induement confisquée par le fisc. Charles le Chauve donne aussi à Saint-Denis les revenus du marché qui se tient chaque semaine dans la *villa*.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 14, n° 12.

Au dos, analyses du X^e siècle ; main du XIV^e siècle : *B.M.A. De scrinio de Marnayo. Legi*.

B. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 89-91, probablement d'après une copie, aujourd'hui perdue, issue du Cartulaire blanc duquel est absent le chapitre *De Marnaio* pourtant indexé dans la table, en début du tome I, LL 1157, p. XXX-XXXI ; voir commentaires de TESSIER (c) tome II, p. 483, n. 2, et *ibid.*, tome I, p. 551, n. 1 (*supra* n° 207).

C. Copie par Jacques Doublet de décembre 1614, Arch. nat., K 14, n° 12 d'après A.

D. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 361^v, d'après B.

E. Copie du XVII^e siècle, BnF, lat. 17110, fol. 44, d'après B.

F. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 100, d'après B.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 807-808 : Avec l'effigie dudit seigneur empereur, saine & entière, en bosse, en un seau de cire, après le naturel.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 210.

c. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 439.

d. ARTEM 3038.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 148. – *Regesta* I, 1820.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, p. 409, Tab. XXXII. – *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXII.

¹⁶³ Langres (Haute-Marne, ch.-l. dép.).

¹⁶⁴ Silvarouvres (Haute-Marne, cant. Châteauvillain).

Extraits d'après d :

... Quocirca notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus nostrisque praesentibus scilicet atque futuris quoniam Franco praepositus ex coenobio Sancti Dionisii necnon et reliqui fratres eiusdem coenobii innotuerunt celsitudini nostrae qualiter femina quaedam, nomine Aglena, Deo sacrata, res quasdam suae proprietatis per cartarum instrumenta olim sancto Dionisio contulisset, quae res sitae sunt in pago Barinse super fluuium Alba, id est uilla quae uocatur Cerecius siue Sopinorobore cum omni integritate sua, quae res ei ex parte iugalis sui euenerunt, sed postea per incuriam rectorum ipsius ecclesiae per bannum in fiscum regium praefatae res deuenere. Petierunt itaque memoratus Franco praepositus et reliqui fratres supradicti monasterii ut easdem res sancto Dionisio reddendo restitueremus. Quorum petitionibus tam ob beati Dionisii uenerationem quamque etiam aeternae beatitudinis remunerationem libenter annuimus. Unde etiam hoc nostrae altitudinis praeceptum fieri et iamdicto coenobio iussimus dari, per quod praedictas res cum omni plenitudine sua reddendo restituimus et perpetualiter sancto Dionisio ut olim illi fuerant traditae delegamus, eo uidelicet modo ut per singulos annos post diem tricesimum obitus nostri generalem fratres ex iamdicta uilla refectionem accipiant, et quod superfuerit ex praedictis rebus rector memorati coenobii prout melius iudicauerit ordinet atque disponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis quod in praefata uilla conuenit eidem uillae adiungimus et sancti Dionisii partibus delegamus necnon etiam colonos, seruos et inquilinos seu libertos et accolae tam ibi oriundos quam et aliunde translato, rusticos et urbanos, similiter sancto Dionisio deputamus.

244

[840 – 877, avant le 6 octobre] s. l.

Diplôme royal.

Charles le Chauve donne¹⁶⁵ à Wilegisus, *archicustos* de Saint-Denis, des biens ayant appartenu à Gerbert, lequel en avait été gratifié par un précepte du roi¹⁶⁶. Les biens sont situés à Féricy¹⁶⁷, dans le pays de Melun, à Saint-Martin-en-Bière¹⁶⁸ *sive in Burgo sancti Ambrosii necton in Burgo Briensi, in Tanculfi quoque villa*¹⁶⁹ et Fay-en-Bière¹⁷⁰.

¹⁶⁵ Dans notre présentation de l'acte, nous avons sensiblement repris le regeste de Georges Tessier, cité *infra a*, p. 506, mais il n'est pas certain que l'on doive interpréter le diplôme (perdu) de Charles le Chauve comme une donation à Wilgesius, mais plutôt comme la confirmation par Charles le Chauve de la donation à Wilegisus par Gerbert ; voir BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II le Bègue...*, commentaire p. 21.

¹⁶⁶ Précepte perdu.

¹⁶⁷ Féricy (Seine-et-Marne, cant. Le Châtelet-en-Brie). Féricy était propriété de Saint-Denis depuis au moins le premier tiers du IX^e siècle (première mention dans la charte d'Hilduin du 22 janvier 832 ; *supra* n° 173).

¹⁶⁸ Saint-Martin-en-Bière (Seine-et-Marne, cant. Perthes).

¹⁶⁹ Lieu-dit Tancourville, proche de Fay-en-Bière, et aujourd'hui disparu ; sur ce lieu, voir le modèle de lettre épiscopale datée de juin 808 concernant la dotation d'une église nouvellement édifiée : ZEUMER, *Monumenta Germaniae Historica, Formulae Senonnense recentiores*, n° 12, p. 217-218 ; repris et complété par Henri STEIN, *La dédicace de l'église de Chailly-en-Bière*, dans *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, IX (1891), p. 140-146, ici p. 142 : *Regnante domino Iesu Christo in perpetuum, ego ille episcopus. Omnibus non habetur incognitum, qualiter ego, ausiliante Domino, in pago, in villa cuius vocabolum est, ibi in basilica sanct[i Pauli] atque sancti Stephani vel in onore ceterorum sanctorum, quorum ibidem reliquie quiescunt, construcxi atque Kalendis Iunii dedicare certavi. Consensavi etiam confratribus, tam canonicis quam et monachis vel*

A. Diplôme perdu, mentionné dans un diplôme de Louis II le Bègue du 30 mars 878 (*infra*, n° 246) ; voir commentaires de TESSIER (cité a) p. 506.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 450, extraits du diplôme de Louis II le Bègue d'après *Recueil des Historiens de la France*, IX, p. 401.

†245

[875, 25 décembre - 877, avant le 6 octobre]¹⁷¹, s. l.

Diplôme impérial.

L'empereur Charles le Chauve met l'abbaye de Saint-Denis sous la protection exclusive de l'Église de Rome.

À l'occasion du concile de Troyes en août 878¹⁷², un précepte de Charles le Chauve fut présenté au pape Jean VIII par les archevêques Adalgaire et Frothaire. Le souverain priait l'évêque de Rome d'instituer son fils Louis le Bègue comme héritier de l'empire¹⁷³, sous-entendu de l'Italie et de la couronne impériale. Dans le même temps, Jean VIII présenta un précepte de Charles le Chauve dont il se trouvait en possession, et qui donnait Saint-Denis à l'Église romaine. Le pape refusa d'entériner l'ensemble de ces demandes.

A'. Prétendu précepte impérial perdu.

a. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, n° 505 (acte faux).

INDIQUÉ : *Annales Bertiniani*, ann. 878, (éd.) abbé DEHAISNES, Paris 1871, p. 270 ; *Ibid.*, (éd.) Georg WAITZ, *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum*, 1883, p. 143.– *Ibid.*, Felix GRAT, p. 227-228.– Carl Joseph HEFELE, *Histoire des conciles* IV.2 (1911), p. 666-678, en particulier p. 675.– BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II...*, p. xxiv¹⁷⁴.– *Regesta*, 3.1, n° †526, p. 209.

ceteris hominibus, qui ad presens fuerunt, ut ville quarum vocabula sunt Cadiliaco, Tanculfovilla, Fagido et Barbitone villare, ut ibidem aspicere deberent ad missas veniendi et ad baptismum vel predicationem et ut decimas suas ad memoratam basilicam dare deberent. Propterea pro firmitatis studium anc consensionem scribere rogavimus, ut temporibus nostris atque successoribus nostris anc nostra consensio firma et stabilis valeat permanere, et sciant omnes, tam presentes quam et absentes seu subcessoresque nostri, quia dedimus in memoratum illum Cadiliaco duos mansos ad ipsam luminariam providendam, vel unde presbyter, qui ibidem officium fungere videtur, vivere debeat ; et addimus ad hoc insuper de terra arabile et de vinea aripenne uno et dimidio, ut evo tempore in elimosinam nostram seu subcessorum nostrorum ita valeat perdurare. Actum fuit hoc sub die memorato, Kalendis d Junii in anno 8, Christo propitio, imperii domni Karoli serenissimi augusti et anno 40 regni eius in Francia atque 35 in Italia, indictione prima 1, in Dei nomine feliciter, amen. His presentibus qui adfuerunt illuc.

¹⁷⁰ Fay-en-Bière, hameau de l'actuelle commune de Chailly-en-Bière (Seine-et-Marne, cant. Perthes).

¹⁷¹ Dates extrêmes comprises entre la date du couronnement de Charles le Chauve sacré empereur et le jour de sa mort.

¹⁷² Hubert MORDEK, Gerhard SCHMITZ, *Papst Johannes VIII. und das Konzil von Troyes (878)*, dans *Geschichtsschreibung und geistiges Leben im Mittelalter*, (éd.) Karl HAUCK und Hubert MORDEK, Köln, Wien 1978, p. 179-225.

¹⁷³ Albert LAPOTRE, *L'Europe et le Saint Siècle à l'époque carolingienne. Le pape Jean VIII (872-882)*, Paris 1895, p. 350 et n. 1.

¹⁷⁴ ... cet acte ayant été sans doute supposé par un groupe de conseillers de Louis II pour faire pièce à Gozlin qui prétendait à l'abbatiat de ce monastère. Sur Gozlin, Karl Ferdinand WERNER, *Gauzlin von Saint-Denis und die westfränkische Reichsteilung von Amiens (März 880) Ein Beitrag*

Texte d'après les *Annales Bertiniani* :

Tunc papa Johannes protulit exemplar quasi facti praecepti a Karolo imperatore de [donanda] abbazia sancti Dyonisii Romanae ecclesiae, quod compilatum consilio praefatorum episcoporum et aliorum consiliariorum Hludouici regis a plurimis credebatur, ut a Gozleno ipsam abbatiam uelut ex ratione tollere et sibi habere posset ; et dicente papa Johanne ut, si uellet Hludouicus rex, ut super illius praeceptum priuilegium faceret, suo praecepto illud patris sui praeceptum firmaret. Quod argumentum, sicut factio et non ratio, imperfectum remansit.

246

878, 30 mars, Saint-Denis.

Diplôme royal.

Louis le Bègue, à la prière de Wilegisus, *archicustos* de Saint-Denis, confirme la donation faite par Gerbert au monastère, avec affectation au luminaire, des biens sis en Melunais¹⁷⁵, et dont ce dernier avait été gratifiés par Charles le Chauve.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, Livre des privilèges, Arch. nat., LL 1156, fol. 43v^o.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 875, avec reproduction du monogramme.

D. Copie du XVII^e siècle, par André Du Chesne, BnF, Collection Baluze, t. 55, fol. 387 d'après B ou C.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 730 (avec attribution fautive à Louis le Pieux) sans précision de source.

b. BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II le Bègue...*, n° 8.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 149.– *Regesta* I, 1832.

Le dossier de transmission des biens en Melunais semble avoir été composé principalement de trois pièces : la donation de Charles le Chauve à Gerbert (diplôme perdu) ; la rétrocession à Wilegisus, *archicustos* de Saint-Denis confirmée par Charles le Chauve (diplôme également perdu, indiqué *supra* n° 244), et enfin la présente confirmation par Louis II le Bègue.

247

879, 1^{er} janvier, Uriaufisco.

Diplôme royal.

Louis le Bègue donne en toute propriété au comte Aletramnus¹⁷⁶, son parent, des biens sis en Laonnois, à savoir, la *villa* Roubaix, sur la rivière du même nom¹⁷⁷, avec

zur Vorgeschichte von Odos Königtum dans *Vom Frankenreich zur Entfaltung DeutsChartae Latinae Antiquiores* dans *un Frankreichs*, Sigmaringen 1984, p. 157-224.

¹⁷⁵ Précisions topographiques données dans le diplôme perdu de Charles le Chauve, indiqué *supra* n° 244.

¹⁷⁶ Il est ici question du comte Aleran II ; BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II le Bègue...*, commentaires p. 83 ; Ferdinand LOT, *Notes historiques sur Aye d'Avignon*, dans *Romania*, 1904, p. 149-159. Ce comte est intervenant dans le diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Denis, *supra* n° 233, et présent parmi les témoins signataires de l'acte de jugement d'Ingelwinus du 9 avril 868

cinquante manses et une église dédiée à Saint-Martin, ainsi que quarante manses avec une église à Autreppes¹⁷⁸ sur l'Oise.

A. Parchemin, scellé, Arch. nat., K 15, n° 1¹ (fonds Saint-Denis).

Cote Musée : AE II – 73.

Précepte mis en forme et écrit tout entier de la même main, celle du notaire Wigbaldus¹⁷⁹. – Au dos, cote du XIV^e siècle : +C+ ; autre cote du XIV^e ou XV^e siècle : *Fla XIII* ; main du X^e siècle : *de Resbacis* ; analyses du XIII^e : *De scrinio de Serenis Fontibus domo font. i.e. Sorbois et ceteris* ; *idem* au XIV^e siècle. – On aurait pu espérer trouver cet acte, ainsi que le suivant, aux chapitres du Cartulaire blanc : *De Robais*, p. 209-212, ou *Altrepia*, *Sorbais*, *Septemfontibus*, *ibid.*, p. 213-220, mais il n'en est rien, malgré l'analyse dorsale du XIII^e siècle transcrite ci-dessus.

B. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Du Chesne, vol. 66, fol. 121, d'après A.

C. Copies du XVIII^e siècle, BnF, Collection du Vexin, vol. 8, p. 29, d'après le *chartrier de Saint-Denis* ; *ibid.*, t. 11, fol. 62.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 782-783 : *Avec l'effigie dudit seigneur roy, eslevée en bosse, saine et entière, en un sceau de cire, après le naturel.*

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 213.

c. Abbé CHARPENTIER, *Chartes de Louis le Bègue et du comte Aletramme relatives à Roubaix et à Autreppes*, dans *La Thiérache* 10 (1884), p. 28-31, d'après a, avec traduction française.

d. BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II le Bègue...*, n° 28.

e. ARTEM 3039.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 150. – *Regesta* I, 1848.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 410, tab. XXXIII/ 1. – *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXXII.

Le 1^{er} mai 879, le comte Aleran II a rétrocédé à Saint-Denis la donation de Louis II le Bègue, ce qui explique la conservation du présent diplôme au chartrier de l'abbaye à titre de *munimen* (*infra*, n° 248).

Extraits d'après e :

... Libuit celsitudini nostrae quendam carissimum nobis comitem, nomine Aletramnum, de quibusdam rebus et Mancipiis nostrae proprietatis honorare, et in proprium conferre atque delegare, quae res sunt sitae in pago Laudunensi, id est uillam quae uocatur Resbacis, super fluuium Resbacis, uidelicet mansos quinquaginta et ecclesiam unam cum dote, in honore sancti Martini, et in ipso pago, in uilla Altripia, mansos quadraginta cum ecclesia una in honore s[ancti] ¹⁸⁰super fluuium Esera.

(*supra* n° 235) : *Aladramni comitis*. Voir également TESSIER, *Recueil des actes de Charles le Chauve*, n° 347, Servais 8 juin 871 (fonds de Cluny).

¹⁷⁷ Il s'agit du hameau de Roubaix, commune de La Flamengrie (Aisne, cant. La Capelle). L'église de Roubaix était dédiée à Saint-Martin, et le lieu comptait encore 75 feux en 1778 : CHARPENTIER (c) p. 29, n. 1.

¹⁷⁸ Autreppes (Aisne, cant. Vervins).

¹⁷⁹ BAUTIER, *Recueil des actes de Louis II le Bègue...*, p. LXXI-LXXII.

¹⁸⁰ Blanc d'environ quinze lettres. À l'évidence, le copiste ignore la titulature du saint sous laquelle est placée l'église qu'il mentionne, mais celle d'Autreppes est titrée de Saint-Hilaire.

Unde altitudinis nostrae preceptum hoc fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res, cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, aquis aquarumue decursibus, exitibus et regressibus, et omnibus legitimis exterminationibus, necnon et mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus uel ibidem aspicientibus, sicut dictum est, totum et ad integrum praefato dilecto propinquo nostro Aletramno comiti, in proprium concedimus, et de nostro iure in ius et dominationem illius sollempni deliberatione transferimus, eo uidelicet modo, ut quicquid ex praedictis rebus et mancipiis, pro sua oportunitate, facere decreuerit, libero in omnibus potiaturs arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus et mancipiis suae proprietatis.

248

879, 1^{er} mai, s. l.

Acte privé.

À la demande des moines, pour le salut de son âme et celle de ses parents, le comte Aleran rétrocède à Saint-Denis¹⁸¹ des biens sis en Laonnois, lesquels lui avaient été concédés [quatre mois plus tôt] par Louis II le Bègue (*supra* n° 247).

A. Original perdu.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 783, sans précision de source.

b. Abbé CHARPENTIER, *Chartes de Louis le Bègue et du comte Aletramme relatives à Roubaix et à Autreppe*, dans *La Thiérache* 10 (1884), p. 31-33, d'après a, avec traduction française.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 151 : cite l'édition de Doublet sans autre précision.

Texte d'après b :

Ego in Dei nomine Aletramnus comes, regis Hludouuici proprinquus, apud me cogitans, de aeterna retributione adipiscenda, et mihi facere amicos de mammona iniquitatis, ut cum defecero recipiant me in aeterna tabernacula ; notum esse uolo omnibus Christi fidelibus, quod donauimus, donatum que esse desidero, ecclesiae beatissimorum martyrum Dionysii, Rustici et Eleutherii, et monachis ibidem Deo deseruientibus, quasdam res et mancipia, quas in beneficium et proprietatem accepi a Domino et glorioso rege Hludouuico, quae res sitae sunt in Laudunensi pago, uidelicet uillae quae appellantur Resbacis et Altrepia cum duabus ecclesiis, quarum uillarum una est super fluuium Resbacis et altera super fluuium Esera. Quod donum ab integro [et sine alicuius reclamatione], id est, cum terris cultis et incultis, uineis, siluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumue decursibus, exitibus, regressibus, et aliis omnibus rebus legitimis, nec non et mancipiis utriusque sexus, desuper commanentibus uel ibidem aspicientibus, praefatis sanctis martyribus et paelibalis monachis, concedo atque transfundo ita ut ab hoc die tenendi, dandi, commutandi, uel quicquid exinde facere uoluerint, liberam in omnibus habeant potestatem, nec non aec omnia possidendi, quemadmodum olim uisa est dominari regia potestas eo pacto, ut ipsi monachi Dei misericordiam pro animae mae et parentum meorum salute implorent. Si quis autem,

¹⁸¹ On observera qu'aucune mention d'abbé n'est faite dans cet acte de donation. Par contre, on relève parmi les signataires : *Signum Deodati monachi qui hanc donationem de manu mea accepit*. Un moine sandionysien de ce nom est cité dans plusieurs diplômes : *supra* †141, 187, 197, 204, 213, 215.

quod minime credo, contra hanc meam donationem uenire attentauerit, aut alios ad hoc induxerit, iram Dei omnipotentis, et beatorum martyrum Dionysii sociorumque eius, et omnium etiam sanctorum incurrat, et cum Iuda traditore, aeterno damnetur incendio qui uero eam conseruauerit, cum sanctis et electis Dei, in caelesti regno portionem suam et uitam habere mereatur aeternam. Ut autem haec mea donatio firmior habeatur et uerius credatur, eam manu propria signaui.

Signum Aletramni comitis. Datum kalend. Maii, anno II regni domini Hludouuici régis gloriosissimi. Signum Deodati monachi qui hanc donationem de manu mea accepit. Signum Leutonis comitis. Signum Uuidrici comitis. Signum Uinelongi comitis. Signum Adadelmi comitis.

249

[882, septembre - 884, avant le 2 février]¹⁸², s. l.

Diplôme royal.

Carloman II, sur les instances du comte Wido¹⁸³ et à la prière du fidèle Nortmannus, donne en toute propriété à Adelongus, en raison de sa constante fidélité, le fisc de Gouvieux¹⁸⁴ sur la rivière Nonette¹⁸⁵, dans le comté de Chambly, avec une chapelle dédiée à sainte Geneviève.

A. Original, sur parchemin, mutilé¹⁸⁶, Arch. nat., K 15, n° 1² (fonds Saint-Denis).

Ce document, découvert au XIX^e siècle¹⁸⁷, a servi à renforcer une partie du papyrus sur lequel a été écrit le précepte de Clovis II en date du 22 juin 654 (*supra* n° 38). Cela explique la nature des mentions au dos du diplôme carolingien, ainsi que la présence de ce dernier au

¹⁸² Sur la fourchette chronologique proposée, voir BAUTIER (b) commentaires p. 226.

¹⁸³ On peut présumer que ce Wido était comte du Chamblinois, ou détenait quelques prérogatives sur cette région. À la même époque apparaît un comte homonyme dans un diplôme de Carloman II en faveur de son chapelain Hervé : BAUTIER, *Recueil des actes de Carloman II*, n° 61, et il est possible qu'il s'agisse du même personnage, ID, p. LXXXIII et CV : Guy, *comte du Palais*.

¹⁸⁴ Gouvieux (Oise, cant. Chantilly), localité traversée par la rivière Nonette qui se jette ici dans l'Oise ; son église paroissiale est titrée de Sainte-Geneviève. Sur l'identification du fisc de *Goulius*, voir SONZOGNI, cité c.

¹⁸⁵ Pour désigner la Nonette, on retrouve la forme *One* dans un diplôme du roi Robert II en faveur de Saint-Magloire, diplôme dans lequel le roi concède deux moulins à Vittel, dans le faubourg de Senlis, sur la rivière Nonette : *Est in suburbio nomine Vitello Silvanectis civitatis super One fluvium* ; Charles PFISTER, *Études sur le règne de Robert le Pieux (996-1031)*, BEHE 64 (1885), p. xlviii, n° III ; Anne TERROINE, Lucie FOSSIER, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire*, I, Paris 1998, n° 5, p. 68-69.

¹⁸⁶ On ignore si le diplôme était scellé ; la partie inférieure du parchemin ayant été rognée, manquent la souscription de chancellerie et la date. Un trou dans la feuille de parchemin, ligne 5, empêche peut-être la lecture complète du nom de la rivière Nonette.

¹⁸⁷ Découvert au milieu du XIX^e siècle lors du traitement des papyrus « encore roulés à la manière des volumina de l'antiquité et placés dans des boîtes en bois qui les habritaient tant bien que mal depuis des siècles... En 1844, M. Letronne les fit tous dérouler ; il les fit ensuite décoller et séparer des feuilles étrangères par M. Dubois, habile artiste habitué à traiter les papyrus hiéroglyphiques du Louvre. Ce décollement produisit un résultat aussi heureux qu'inattendu ; il fit découvrir que les feuilles de parchemin ajoutées contenaient elles-mêmes des diplômes de différentes époques, et que plusieurs des papyrus étaient écrits des deux côtés » ; BORDIER, *Archives*, p. 188 ; ID., *Diplômes*, p. 249.

chartrier de Saint-Denis¹⁸⁸. La plus ancienne de ces mentions dorsales est manifestement : *Priilegium Clodouii filii Dagoberti regis* (ce dernier mot est presque effacé). Elle est tracée en grandes lettres et est nécessairement postérieure à 882-884, date approximative du diplôme. Il a dû s'écouler au moins un à deux siècles avant que l'acte n'ait été considéré comme inutile et juste bon à servir de support à un papyrus d'intérêt fondamental pour l'abbaye. Ajoutons que l'écriture de cette analyse ne semble pas postérieure au XI^e siècle. La seconde mention : *Preceptum domni Clodouii filii Dagoberti de omnibus rebus ecclesie hujus* est tracée en caractères plus petits et paraît postérieure à la première. Elle pourrait dater de la seconde moitié du XI^e siècle au plus tôt, ou de la première moitié du suivant.

a. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 214 (partiel).

b. BAUTIER, *Recueil des actes de Carloman II*, n° 88.

c. Daniel SONZOGNI, *Gouvieux fisc carolingien*, dans *Bulletin de la Société historique de Gouvieux* 3 (1991), p. 33-40, avec traduction et commentaire.

d. ARTEM 2041.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. V, pl. XXXIX.

Il semble que la donation de Carloman II à Adelongus ne portait, à l'origine, que sur une partie du fisc de Gouvieux. Nous en avons une preuve indirecte en 1130, lors de la cession par le roi Louis VI et la reine Adélaïde, à Saint-Vincent de Senlis, d'une chapelle Saint-Germain de Gouvieux appartenant au domaine royal, ainsi que la *curtis* attenante. On soulignera que ce diplôme capétien, conservé en original¹⁸⁹, et qui ne concerne pas Saint-Denis, est pourtant copié au XIII^e siècle au Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 903, chapitre *De Montem Meliano*, sous la rubrique *De capella Sancti Germani de Goviuz data abbati et conventui Silvanectensi*. À une date que nous ne saurions préciser¹⁹⁰, la chapelle Saint-Germain de Gouvieux fut rétrocédée à Saint-Denis par Saint-Vincent de Senlis¹⁹¹, ce qui explique la présence d'une copie du diplôme de Louis VI au Cartulaire blanc. Cet élément archivistique nous permet vraisemblablement d'appréhender plus clairement les raisons de la conservation à Saint-Denis du diplôme carolingien sous examen, probablement parvenu au chartrier à titre de *munimen*, d'autant que, à la fin du XIII^e siècle, les droits de haute et basse justice furent reconnus à

¹⁸⁸ Sur la face écrite au bas du parchemin carolingien, on peut lire quelques bribes de mots provenant des mentions dorsales du précepte de Clovis II de juin 654 (*supra* n° 38) : *Chlodou[ei]us ficit* ainsi que *[L]andericus aep*. On y lit également : [...] *in pa[go] uimenaca d[.]* provenant d'un jugement de Clotaire III en faveur de Saint-Denis (*supra* n° 46).

¹⁸⁹ Chantilly, Musée Condé, carton B 97, liasse *Saint-Germer* (*sic*, lire *Saint-Germain*), n° 1 ; Jean DUFOUR, *Recueil des actes de Louis VI*, II, 1992, n° 293.

¹⁹⁰ En janvier 1196, Philippe Auguste donna tout ce qu'il possédait à Montmélian, Plailly, Louvres, Gouvieux, Auvers et Roberval au chevalier Richard de Vernon. Par le jeu des successions et alliances, un certain Guillaume Caletot reçut les seigneuries de Gouvieux, Montmélian, Plailly et Auvers. En 1283, il cède ses terres à Saint-Denis en échange de celles que l'abbaye possède en Vexin français et normand, et notamment Berneval *en Cauz*. Sur les possessions et prérogatives de Saint-Denis à Gouvieux, voir Gustave MACON, *Notes pour servir à l'histoire de Gouvieux*, dans *Comptes rendus et Mémoires du Comité archéologique de Senlis* 6 (1914-1916), p. 46-80, en particulier p. 59-71.

¹⁹¹ Cette chapelle Saint-Germain de Gouvieux ainsi qu'un moulin au même lieu avaient été confirmés à Saint-Vincent de Senlis par le pape Innocent II en novembre 1131 : Dietrich LOHRMANN, *Papsturkunden in Frankreich*, 7 *Nördliche Ile-de-France und Vermandois*, Göttingen 1976, n° 42, p. 287-289.

l'abbé de Saint-Denis, dans toute l'étendue de la seigneurie de Gouvieux (février 1285, Arch. nat., L 850, n° 31 ; février 1288, Arch. nat., K 36, n° 14).

Extraits d'après d :

... Quocirca notum esse uolumus omnium sanctae Dei aecclesiae nostrorumque fidelium, praesentium scilicet ac futurorum, industriae quod, ad depraeationem Nortmanni fidelis nostri, adiens genua sublimitatis nostrae, Uuido, illuster comes nobisque admodum dilectus, coram frequentia procerum primatumque nostrorum, humiliter petiit ut quendam fidelem nostrum, nomine Adelongum, pro assidua fidelitate qua in nostro decertat seruitio necnon et pro totius regni stabilimento [honore] deberemus, scilicet fiscum Goilius in comitatu Camblisiense, super fluuium [...]onae, cum uniuersis sibi aspicientibus rebus quesitis et inquirendis et mancipiis utriusque sexus tam desuper commanentibus quam fuga lapsis, et cum capella in sanctae Genouefae honore, in proprietatem concederemus. Placuit itaque nostrae celsitudini eius saluberrimis adquiescere postulatis, et promptissima uoluntate praefatum fiscum Goilius cum omnibus ad se pertinentibus tam propinquis quam procul positis et mancipiis utriusque sexus tam ibi commanentibus quam fuga lapsis ac cum capella in honore sanctae Genouefae eidem Adelongo in proprietatem concessimus cum uineis, siluis, pratis, pascuis, campis, molendinis, aquis et earum decursibus, quesitum et inquirendum, qualiter ex hoc et in omne tempus habeat ex predicto fisco et suis appendiciis tenendi et possidendi, dandi et commutandi, uenundandi et largiendi, transfundendi et distribuendi sine alicuius contradictione liberrimam ac firmissimam potestatem.

250

893, 15 octobre, s. l.

Lettre pontificale.

Formose confirme les possessions que l'abbaye de Saint-Denis tenait de Charles le Chauve et que Nicolas I^{er} avait déjà confirmées.

A. Original mutilé, sur papyrus, Arch. nat., L 220, n° 3r° (conservé B portefeuille 7), et K 15, n° 3² (fragments, ancien L 220, n° 4). Cote Musée AE III – 137.

Au dos du second fragment se trouve une lettre du pape Étienne II pour Saint-Denis, redécouverte en octobre 1967 (commentaires *supra* †94^a).

B. Transcription partielle du XIX^e siècle jointe à l'original, par Jacques-Joseph Champollion-Figeac.

a. PLUGK-HARTUNG, *Acta Pontificum Romanorum inedita*, I, Tubingen 1881, p. 6, n° 7, d'après B.

b. ERDMANN, *Une bulle sur papyrus du pape Formose en faveur de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 91 (1930), p. 304-306, d'après A.

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 14.

d. ARTEM 4947.

INDIQUÉ : TARDIF, *Monuments historiques*, n° 218 qui indique uniquement le fragment de la série K.– TJÄDER, *Papyri*, I, n° P. 108, qui mentionne le même fragment que Jules Tardif.– GROSSE, *Autour de quelques actes*, p. 164-165.

893, 15 octobre, s. l.

Lettre pontificale.

Formose confirme les lettres d'Étienne II et Léon III¹⁹², ainsi que les décisions du synode de Pîtres rappelant le privilège de l'évêque Landry en faveur de Saint-Denis.

A'. Prétendu original, perdu.

B. Copie du XI^e siècle, BnF, nouv. acq. lat. 326, fol. 15v^o-16r^o.

C. Copie du XIII^e siècle, Arch. nat., LL 1156, fol. 73v^o (partiel : manque la fin du texte, après les mots *uel uestri lo* [feuillet 74 à 76 en déficit]).

a. LOEWENFELD, *Elf Papstbullen*, dans *Neues Archiv* 11 (1886), n° V, p. 376-377.

b. LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 277-279 (partiel).

c. GROSSE, *Papsturkunden. Abtei Saint-Denis*, n° 15. Faux fabriqué entre 1061 et 1065.

INDIQUÉ : JAFFE-LOEWENFELD 3497.

252

894, 2 mai, Monastère de Saint-Denis

Diplôme royal.

Eudes, à la requête de Herimannus, *archiclavus* de Saint-Denis, concède à l'abbaye un manse du fisc de Sarcelles¹⁹³, précédemment tenu en bénéfice par Ermenoldus, jadis vassal de l'abbaye, ainsi qu'un moulin et son bief sur le Rosne, pour l'entretien du luminaire. Il y ajoute un moulin sur le Croult, au pont Trécines¹⁹⁴ et deux terrains dans Paris, aux portes de la cité.

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 15, n° 2.

Diplôme écrit d'une main de Saint-Denis¹⁹⁵ : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 58 ; BAUTIER, *Recueil des actes de Eudes*, INTRODUCTION p. LIV-LVI. – Au dos, cote du XIII^e siècle : *De III^o scrinio Sancti Dionysii, legi et transtuli* ; cote du XV^e siècle : *B VI^{xx} XIII*.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 810 : avec l'effigie du relief au naturel d'iceluy seigneur roi, saine & entière en son sceau de cire.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvii, n° CI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 216 (partiel).

d. BAUTIER, *Recueil des actes de Eudes*, n° 36.

e. ARTEM 3040.

¹⁹² Confirmation des lettres d'Étienne II (JAFFE-EWALD 2331) et Léon III (JAFFE-EWALD 2499).

¹⁹³ Sarcelles (Val-d'Oise, ch.-l. cant.). La localité est citée dans un état de redevance établi pour des frères à l'initiative d'Hilduin (*supra* n° 172). La localité de Sarcelles, absente des états de la mense conventuelle de 832 et 862, fut probablement intégrée à la mense abbatiale dès la fin du IX^e siècle.

¹⁹⁴ Cité *supra* à plusieurs reprises. C'est au pont Trécines, ou Saint-Ladre, que l'Estrée franchit le Croult et le Rouillon.

¹⁹⁵ Main très proche de celle du diplôme de Charles le Simple du 8 février 898, *infra* n° 254.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 152.– *Regesta* I, 1893.– *Un village au temps de Charlemagne* (dir.) Jean CUSENIER et Rémy GUADAGNIN, Paris 1988, p. 136 (traduction française).

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 413, n° XXXIX.– *Diplomata Karolinorum*, t. VI, pl. VII.

Extraits d'après e :

... Quapropter omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque, tam presentium quam et futurorum, nouerit sollertia quia, accedens ad nostram presentiam, dilectus nobis Herimannus ex monasterio Sancti et peculiaris patroni nostri domni Dionysii archiclauius, deprecatus est nos ut ex fisco nostro Cersilla mansum unum cum hominibus desuper commanentibus, quorum sunt nomina Hainardus, Rothait, Haino, Sigramnus, Herilandus, Gisleberga, Hagenildis, cum molendino uno et ductu aque ex utraque parte supra et subtus super fluuio Rodono, sicut antiquitus stetit quem Ermenoldus quondam uasallus eiusdem abbatae Sancti Dionysii per beneficium tenuit pro remedio animae nostrae ad luminaria eiusdem ecclesiae ubi pretiosus martyr cum suis sociis requiescit, concederemus. Quod ita libenti animo fecimus, eo uidelicet ordine ut ad oblationem unde eucaristia dominici corporis super ara altaris conficitur cotidie usu cotidiano permaneat. Concedimus ei etiam aliud molendinum iuxta monasterium super fluuium Chrodoldi super pontem Tricine, sicut actenus stetit, necnon et areas duas infra Parisius iuxta portam ipsius ciuitatis. Precipimus autem auctoritate regali ut quod pro Dei amore et animae nostrae remedio statuimus, per succedentia tempora a successoribus nostris stabile et inconuulsa permaneat.

253

896, 22 janvier, Schweighausen¹⁹⁶.

Diplôme royal.

Zwentibold, roi de Lotharingie, restitue à l'abbaye de Saint-Denis le monastère de Salonnès¹⁹⁷ et ses dépendances.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 15, n° 3¹. Lieu de conservation : B portefeuille 35.

Au dos, main contemporaine : *Praecetum Zuintibol. de Salona*. Analyses du XV^e siècle et de mains modernes.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 808-809 : Avec l'effigie, en bosse, dudit seigneur roy en un sceau de cire, après le naturel.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxviii, n° CII.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 217.

d. SCHIEFFER, *Monumenta Germaniae Historica*, DZwentibold, n° 7.

e. ARTEM 3041.

¹⁹⁶ Schweighausen, Allemagne, Land de Rhénanie-Palatinat.

¹⁹⁷ LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° VII : le 25 juillet 896, Charles le Simple affecte des biens fonciers pour la subsistance des frères du monastère de Salonnès où reposent notamment les reliques de saint Denis, *patroni nostri*. Cette mention est un rappel de l'appartenance à Saint-Denis du monastère lorrain, précisé dans le présent diplôme de Zwentibold.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 153.– Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 406r°.– *Regesta I*, 1962 (1910).– BRUCKNER, *Regesta Alsatie*, n° 647.– Michel PARISSE, *Saint-Denis et ses biens en Lorraine et en Alsace*, p. 240.– ID., *Saint-Mihiel, Salonnnes et Saint-Denis (VII^e – XII^e siècles)* dans *Media in Francia...* Recueil de mélanges offerts à Karl Ferdinand Werner, 1989, p. 335-337.– STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 23.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 415, n° XXXV.

Extraits d'après *d* et *e* :

... Quapropter ad notitiam perueniat uniuersis Dei ecclesiae credulis, qualiter congregatio Beati martiris Dionisii sociorumque eius ad nostram sublimitatis clementiam mittens quendam suorum fratrum reclamare propter res, quas antecessores nostri ac relligiosi homines ob sui salutem suprafatis martiribus ad luminaria et ad fratrum utilitatem et ad pauperum curam ipsiusque loci honestatem dederunt, quae in nostro regno sitae sunt. Quorum reclamationem nos obaudientes ob interuentum fidelium nostrorum Odacri et Raginharii reddidimus eis quandam abbatiolam sitam in Salnensi pago, Salonam nomine, ad supradictos usus cum omnibus eius appendentiis. Ex qua abbatiola nos rogauerunt duas uillas specialiter concedere ad luminaria et ad pauperum curam, Sulciam uidelicet et Barrunuillam cum omnibus appendentiis earum. Quod nos consentientes pro nostrae animae sal[ute a]ntecessorumque nostrorum fieri decreuimus necnon et dec[imarum] illius abbatiolae omnem dominicatum, uelut in omni abbazia Sancti Dionisii agitur, ipsis petentibus ad usus pauperum et matriculariorum sancto Priuato cottidiae seruientium et oblationes cottidie offerentium pro communi utilitate concessimus, et nullus umquam dominator adueniat, qui hoc infringere audeat.

254

898, 8 février, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la requête de sa mère Adelaïde et des évêques de Beauvais et de Laon, Honoratus et Rodulfus¹⁹⁸, accorde aux religieux de Saint-Denis l'immunité territoriale de l'abbaye et de ses dépendances situées à l'intérieur de l'enceinte fortifiée du monastère, nouvellement reconstruite jusqu'au-delà du Croult, et leur concède la forêt de Coye¹⁹⁹ et ses dépendances pour remplacer le bois qu'ils faisaient venir précédemment de Brie par bateau.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 16, n° 1. Cote Musée : AE II – 76.

Diplôme écrit entièrement d'une main de Saint-Denis, proche de celle du rédacteur du diplôme d'Eudes du 2 mai 894 (*supra* n° 252) sans pour autant qu'il s'agisse forcément du même scribe²⁰⁰. Au dos, main du XIV^e siècle : *De primo scrinio Sancti Dionysii*. Cote du XV^e siècle : [f] XVI. Mains du X^e ou XI^e siècle : *Immunitas Karoli regis de castello sancti Dionysii. De Cauea. Preceptum K. Simplicis de Cavea et immunitas de castello et de fratrum curtacula sancti Dyonii*. Analyses XV^e - XVII^e siècles.

¹⁹⁸ On retrouvera ce même Rodulfus, évêque de Laon, dans un second diplôme de Charles le Simple : *infra* n° 257.

¹⁹⁹ Coye-la-Forêt (Oise, cant. Chantilly).

²⁰⁰ TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 58 ; BAUTIER, *Recueil des actes de Eudes*, Introduction p. LV, n. 6.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 40-41, n° XXXII avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 74-75 d'après B.

D. Nombreuses copies tardives d'après B et C mentionnées par LAUER (c).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 811, sans précision de source.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 219 (incomplet).

c. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° X.

d. ARTEM 3042.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 154.— LEVILLAIN, *Etudes III*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 87 (1926), p. 84-85.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. VI, pl. X.

Extraits d'après d :

... Quapropter notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus, presentibus scilicet et futuris, quia accedentes ad nostram presentiam uenerabiles fratres peculiaris patronis nostri domni Dionysii sociorumque eius, deprecati sunt nostram clementiam ut immunitatem infra castellum eiusdem loci a nouo constructum ex terra quae ipsi fratres antiquitus in diuersis officinis et necessitatibus tenere uidebantur, nostrae auctoritatis precepto roborare iuberemus. Quorum congrue petitioni, quoniam rata et oportuna fore uidebatur, aurem clementiae nostrae accomodantes, cum fidelium nostrorum consensu, uenerabilium uidelicet episcoporum, Honorati uenerabilis episcopi, et Rodulfi aequae illustris pontificis, necnon dilectissimae genetricis nostrae Adelais, per hoc nostrae regiae dignitatis preceptum constituimus eisdem uenerabilis loci deuotissimis cultoribus ut a porta ipsius castelli quae respicit capellam Sancti Remigii usque ad portam quae ab antiquo ante hospitale pauperum statuta fuit, scilicet ipsum hospitale pauperum et terram quae ad eorum pistrinum pertinere uidebatur, et omnem curticulam fratrum cum postica quam causa egrediendi ad diuersas fecerunt obedientias, necnon etiam terram quae ad luminaria sancti Dionysii pertinere uidetur, ex alia quoque parte ultra Crodoldum a cella hospitum quae ex antiquo habita fuit usque ad sutorum officinam, nemo umquam eis aliquam presumat inferre inquietudinem seu molestiam, neque quilibet mansionarius cuiquam mansionem ibidem prebeat, sed sub eorundem seruorum Dei potestate absque ullius dominatione quiete persistat, quatinus sublata totius inquietudinis et uiolentiae cuiusquem occasione liberius in eodem sacro coenobio Domino militare ualeant. Quoniam uero in prefato castello non minimam lignorum patiebantur indigentiam, quae olim ex saltu Briensi nauigio deferri consueuerant, humiliter quoque deprecati sunt nos, per iam nominatos fideles nostros, qualiter ad huiusmodi necessitates lignorum subplendas, siluam illis quae nuncupatur Cauia largiremur et mansionile quod ibidem continere uidetur, cum mancipiis utriusque sexus, et uineis, pratis, pascuis, campis, aquis aquarumue decursibus, et quicquid ad hoc mansionile respicere dinoscitur.

255

903, 5 juin, *Metlagio villa*²⁰¹.

²⁰¹ D'après Philippe Lauer (c) il peut s'agir de Melay (Haute-Marne, cant. Bourbonne-les-Bains). D'après Auguste ECKEL, *Charles le Simple*, Paris 1899, p. 68, de Marlenheim (Bas-Rhin, cant. Wasselonne).

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la requête du comte Robert, abbé de Saint-Denis, confirme l'affectation à la nourriture des religieux de ce monastère, au luminaire et l'hospitalisation des pauvres, des revenus de l'abbaye vosgienne de Lièpvre avec les salines de Marsal²⁰², jadis donnés à Saint-Denis par Fulrad et confirmé par le privilège du pape Léon III²⁰³.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 16, n° 4.

Ce diplôme semble d'une main sandionysienne proche de celle du scribe qui a établi le faux diplôme pour Lièpvre, *supra* †228 : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 58. – Au dos, d'une main du XIV^e siècle : C.C. *De scrinio de Lebraha. Legi et transtuli*. Mention contemporaine répétée au XII^e siècle : *Preceptum Karoli de abbazia quae vocatur Lepraha*.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 472-473, n° III avec reproduction du monogramme.

C. Copie de 1681, Saint-Julien-les-Metz, Arch. dép. de la Moselle, sous la référence indiquée par Philippe Lauer (c) p. 103 : *Article 2 B (Chambre royale)* ; cote moderne B 2341. Aujourd'hui, cette copie semble égarée, car elle ne se trouve plus dans cette liasse²⁰⁴.

D. Copie du XVII^e siècle par André Du Chesne, BnF, Collection Baluze, vol. 55, fol. 379, d'après B.

E. Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 404 d'après A (partiel).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 812 : *Avec l'effigie de relief dudit seigneur roy, au naturel, en seel de cire*.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxvii, n° CIII.

c. Philippe-André GRANDIDIER, *Histoire de l'église et des évêques-princes de Strasbourg*, Strasbourg 1778, t. II, p. cccxv-cccxvi, n° 169 : *Ex Autographo Tabularii Sandionysiani* ; d'après a et b.

d. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° XLVII.

e. ARTEM 3043.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 155. – Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 404r°. – MABILLON, *Annales OSB*, III, Paris 1706, p. 318. – Philippe-André GRANDIDIER, *Histoire ecclésiastique... de la province d'Alsace*, I, 1787, Tit. 248, p. cvi : *Edidimus in codice nostro Diplomatico Ecclesiae Argentinensis, tom. 2, num. 169, pag. CCCXV (supra c)*. – *Regesta I*, 1922. – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 222. – STOCLET, *Autour de Fulrad*, p. 26-27.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. VI, pl. XIV.

Extraits d'après e :

²⁰² Marsal (Moselle, cant. Vic-sur-Seille).

²⁰³ Seule la fausse lettre de Léon III du 27 mai 798 confirmant les dispositions testamentaires de Fulrad nous est parvenue (*supra* n° †148). Mais on ne peut exclure l'existence d'une authentique lettre de ce souverain pontife, aujourd'hui perdue.

²⁰⁴ Précision communiquée par la Direction du service départemental des Archives de la Moselle.

... Idcirco cognoscat utilitas seu sollertia, tam praesentium quam et futurorum, quia uenerabilis comes Rotbertus nobis adeo dilectus abba monasterii Sancti Dyonisii martiris Christi defensoris et specialis patroni nostri ac sociorum eius accessit ad clementiam nostram et innotuit de quadam abbatiola in regno dilectissimi consanguinei nostri Hludouici, id est Lebraha infra Uosagum consistente, quam quondam uenerabilis Fulradus abba praefati monasterii sanctissimo Dyonisio et fratribus sibi famulantibus firmitate cartarum et auctoritate praeceptorum contulerat quamque praedicti fratres semper ex tunc in usus proprios tenuerant cum patella una et stadiuo uno in uico Bodesio, nostramque humiliter deprecatus est clementiam ut iamdictis fratribus super praefatas res auctoritatis nostrae praeceptum renouare et confirmare contra uenturos abbates dignaremur, quatinus ipsi fratres suprascriptas res omnibus temporibus absque ulla inquietudine aut peruatione uel distractione alicuius abbatis tenere ualeant. Itaque annuentes precibus praenominati comitis Rotberti, secundum quod in testamento uenerabilis Fulradi abbatis et in priuilegio domni Leonis apostolici continetur, monachis praedicti monasterii Sancti Dyonisii tam in stipendiis uictualium quamque in luminaribus et receptione pauperum, praefatas res praecepto nostrae auctoritatis perpetualiter confirmamus, commonentes et contestantes futuros abbates ut quod a nobis est concessum et roboratum inuiolabiliter custodiant. Auditor et obseruator huius praecepti aeternam recipiat mercedem, uiolator autem quislibet uinculo priuilegii domni Leonis apostolici et anathematis super res firmatas, si non resipuerit, innodatus permaneat.

256

905, 9 février, Compiègne, *publico palacio*.

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la demande des comtes et marquis Guillaume et Robert, confirme aux religieux de Saint-Denis, pour le renouvellement de leurs besoins en nourriture et vêtements après la perte de leurs revenus causée par la *paganica rabie*, le fisc de Peyrat [le-Château] en Limousin.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 447, n° III, d'après A, avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Du Chesne, vol. 66, fol. 120.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 813, sans précision de source.

b. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° L.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 156.– FELIBIEN, *Saint-Denis* p. 102.– *Regesta* I, 1923.

257

905, 17 décembre, Laon²⁰⁵.

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la prière de Rodulfus, évêque [de Laon]²⁰⁶ et du comte Odilardus²⁰⁷, concède en toute propriété à son chancelier, le diacre Ernustus²⁰⁸, onze esclaves du fisc de Pîtres sur la Seine²⁰⁹, en Roumois.

²⁰⁵ Laon (Aisne, ch.-l. dép.).

A. Parchemin, traces de sceau plaqué disparu, Arch. nat., K 16, n° 5 (fonds Saint-Denis).

Au dos, d'une main contemporaine, en grandes lettres : *Preceptum de hominibus Arnusti*. Aucune cote ni mention de catalogage.

B. Copie du XVIII^e siècle, BnF, fr. 20851, fol. 75 (papiers de Dom Poirier pour Saint-Denis).

a. MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 558 : *Ex autographo Dionysiano*.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 223.

c. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° LI.

d. ARTEM 2045.

INDIQUE : *Regesta I*, 1921.– *Documents d'histoire de la Normandie* (dir.) Michel DE BOÜARD, Toulouse 1972, p. 72-73, traduction et commentaire de Lucien MUSSET.

FAC-SIMILE : *Diplomata Karolinorum*, t. VI, pl. XV.

Dans un premier temps, le diplôme a été préparé, mis en attente, puis finalisé une fois les mentions topographiques précisées et ajoutées après coup (ici reproduites en caractères gras)²¹⁰. Il reste que l'on ignore tout des modalités de transmission du précepte au chartrier de l'abbaye de Saint-Denis. Nous savons que cette dernière était possessionnée au diocèse de Rouen depuis la fin du VII^e siècle, et l'on pourrait suggérer que le diplôme carolingien fut remis à Saint-Denis à titre de *munimen*, lors d'un possible transfert de biens en provenance de cette région. Mais l'hypothèse est fragile, car six années plus tard, lors du traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911, la région de Pîtres était officiellement annexée par les Normands, et par conséquent, pas plus Ernestus que Saint-Denis ne pouvaient prétendre bénéficier, après cette date, de biens issus du fisc donnés quelques années auparavant. Seuls, les esclaves concédés en décembre 905 peuvent avoir été délocalisés à cette occasion et rétrocédés quelques temps plus tard à Saint-Denis, hypothèse envisageable, mais qui reste invérifiable, d'autant qu'aucune marque de Saint-Denis n'est présente au dos du diplôme. *In fine*, il nous semble préférable de retenir que le diacre Ernestus prit l'initiative de déposer le diplôme carolingien dont il venait de bénéficier au *locus credibilis* de Saint-Denis pour raisons de sécurité.

²⁰⁶ Raoul (1^{er}) occupe le siège épiscopal de Laon de 896 à 921 ; déjà cité *supra* n° 254.

²⁰⁷ Odilardus, peut-être comte du Roumois avant le traité de Saint-Clair-sur-Epte en 911 : voir Jacques LE MAHO, *Les Normands de la Seine à la fin du IX^e siècle*, dans *Les fondations scandinaves en Occident et les débuts du duché de Normandie*. Colloque de Cerizy-la-Salle 2002 (dir.) Pierre BAUDUIN, p. 162.

²⁰⁸ À propos d'Ernulfus, diacre, chancelier, et neveu de la reine Frérone, voir Josiane BARBIER, *Du patrimoine fiscal au patrimoine ecclésiastique. Les largesses royales aux églises au nord de la Loire (milieu du VIII^e siècle – fin du X^e siècle)*, dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome. Moyen-Âge* 111/2 (1999), p. 585 et n. 30.

C'est Ernestus, alors bénéficiaire de la donation, qui fait également office de notaire de chancellerie dans le présent diplôme, ainsi que le précédent (*supra* n° 256). Il remplace présentement Askericus, évêque de Paris (886-910) et chancelier en titre.

²⁰⁹ Pîtres (Eure, cant. Pont-de-l'Arche).

²¹⁰ Commentaire LAUER (c) p. 112, note (c) : *Les trois mentions topographiques Pistis, Sequanam et Rotomagensi ont été ajoutées après coup dans des blancs ménagés à cet effet, ainsi que le prouve la couleur pâle de l'encre de ces mots.*

Extraits d'après c et d :

... Igitur omnium sanctae Dei ecclesiae nostrorumque fidelium, praesentium scilicet futurorumque, noscat uniuersitas quoniam Rodulfus, uenerabilis episcopus, atque comes Odilardus accedentes ad nostrae altitudinis praesentiam, deprecati sunt ut cuidam diacono nostroque Ernusto cancellario quaedam mancipia nostrae proprietatis perpetualiter habenda concederemus. Quorum denique petitionibus libenter annuimus et illi ex fisco **Pistis** super fluuium **Sequanam**, in pago **Rotomagensi**, haec mancipia in proprietatis iure donamus possidenda, quorum haec sunt nomina : Iggelramnus, Haldeiardis, Blismodis, Angelardus, Angelmundus, item Iggelramnus, Angelburgis, Ermingardis, Elemburgis, Amalberga, atque Dominicus, eaque de omni iure atque potestate in iure ac potestate eiusdem diaconi atque cancellarii nostri Ernusti delegamus, transfundimus atque destinamus, quatinus ab hodierna die et deinceps nemine contradicente ea habeat, teneat ac perpetuo possideat et quicquid ex ipsis facere uoluerit per hoc nostrae auctoritatis praeceptum libere faciat ac pro libitu disponat... Ernstus notarius ad vicem Askerici episcopi subnotauit et subscripsit.

258

911, 3 août, Compiègne, *palatio*.

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la demande de son fidèle Robert, confirme la donation faite à Saint-Denis, pour l'entretien du luminaire, par le comte Hilduin de terres²¹¹ en Étampos obtenues du roi ainsi que des biens reçus de Saint-Denis par ce même comte.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 19, n° II, avec reproduction du monogramme, sous la rubrique *Preceptum Karoli imperatoris* (biffé et remplacé par *Symplicis* au XVI^e ou XVII^e siècle) *de rebus quas Hylduinus comes dedit sancto Dyonisio in pago Stampensi*.

C. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 85-86 d'après B.

D. Copie du XVII^e siècle, Duchesne, Collection Baluze, vol. 55, fol. 363v° d'après B.

E. Copie du XVIII^e siècle BnF, ms. lat. 17710, fol. 42 (Bouhier 41) d'après B.

F. Copie du XVIII^e siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 97 d'après B.

G. Copie partielle du XVIII^e siècle, BnF, Collection Dom Grenier, vol. 21, fol. 136r°.

a. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° LXVI.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 157.

Extraits d'après a :

... Nouerit igitur omnium sancte Dei ecclesie fidelium, tam presentium quam et futurorum, industria quod Robertus, noster dilectus fidelis ac demarchus, ad nostram accedens excellenciam, deprecatus est quatinus in comitatu Stampinse res quas Hilduinus comes per preceptum regium possederat et easdem Sancto Dionysio tradiderat et eas quas per prestariam acceperat quasque etiam illi sancto loco reddiderat ad opus luminarium et aliorum usum, per nostre regie celsitudinis preceptum confirmaremus et ibi inuiolabiliter mansuras decerneremus. Cuius petitionibus digne

²¹¹ Le texte ne précise pas les localités qui font l'objet de la donation.

fauentes, sancimus ac perpetualiter stabilimus ut a nemine hec statuta uiolari liceat, sed per omnia tempora conseruata et firmiter roborata consistent.

259

917, 28 mai, Attigny *palatio*.

Diplôme royal.

Charles le Simple, à la demande de Robert, son fidèle et abbé de Saint-Denis, ainsi que des moines, restitue à l'abbaye, sous protection d'immunité, la *villa* Lagny, sur la Marne, dans le comté de Meaux, donnée jadis par Dagobert²¹², et longtemps soustraite à son autorité, à condition que Robert en ait jouissance sa vie durant, et que soient célébrés divers anniversaires par des prières et chants liturgiques.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 16, n° 8.

Diplôme écrit d'une main de Saint-Denis : TESSIER, *Originaux et pseudo-originaux*, p. 58-59. – Au dos, mention du X^e siècle : *Preceptum Karoli de Latiniaco in pago Meldensi* ; main du XIV^e siècle : *De scrinio de Marolio. Legi* † B. Main du XV^e siècle : *Mar. II*.

B. Copie du XVII^e siècle par Jean Besly, BnF, Collection Dupuy, vol. 841, fol. 101 *bis* : *ex tabulario S. Dionysii*.

C. Copie du XVII^e siècle, BnF, Collection Duchesne, vol. 66, fol. 120.

D. Copie partielle du XVIII^e siècle, BnF, lat. 17709, p. 114 (manuscrit Jean Bouhier 26).

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 814-818, sans indication de source.

b. FELIBIEN, *Saint-Denis*, lxxix, n° CIV d'après A.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 228.

d. LAUER, *Recueil des actes de Charles le Simple*, n° LXXXIX.

e. ARTEM 3044.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 158. – Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 404^r. – *Regesta*, n° 1954.

FAC-SIMILE : MABILLON, *De re diplomatica*, Paris 1681, p. 410 (extraits). – *Diplomata Karolinorum*, t. VI, pl. XX.

Extraits d'après e :

... Nouerit igitur omnium sancte Dei ecclesie nostrorumque fidelium, tam praesentium quam et futurorum sollertia, quod abbas coenobii Christi martyr Dionysii atque demarcus carissimus ac fidelissimus noster Rotbertus, unacum prioribus ac senioribus loci monachis, ad nostram accedens mansuetudinem, deprecatus est quod uillam uocabulo Latiniacum, sitam in comitatu Meldensi, super fluuium Maternam,

²¹² L'appartenance de Lagny-sur-Marne à Saint-Denis est connue dans les modalités d'acquisition de la *villa* sous Dagobert I^{er}, à travers les *Gesta Dagoberti*, c. 37, KRUSCH, p. 415 (*supra* †24^a). Il est donc vraisemblable que le présent diplôme de Charles le Simple se soit inspiré de cette source historiographique, ou d'un prétendu diplôme mérovingien forgé pour l'occasion, puisque le précepte carolingien fait référence à la donation de Dagobert I^{er} : *Latiniacum, sitam in comitatu Meldensi, super fluvium Maternam, quam rex Dagobertus sancto Dionysio olim per preceptum dedit*... Cela explique par ailleurs qu'il ne soit fait aucune allusion au précepte de Thierry III (*supra* n° 52) qui concerne la donation à Saint-Denis de Lagny-le-Sec, et non de Lagny-sur-Marne.

quam rex Dagobertus sancto Dionysio olim per preceptum dederat et iniuste ei abstracta fuerat et longo tempore ab aliis possessa illi redderemus. Cuius petitionibus atque iustis reclamationibus ac deprecationibus fauentes, per iudicium episcoporum ac comitum, necnon et aliorum optimatum nostrorum ac Deum timentium et recte reclamantium, reddidimus sancto Dionysio praefatam uillam cum omnibus iuste et legaliter ad se pertinentibus, ea ratione ut ab hodierna die praedictus abba Rotbertus, consanguineus noster, de praedicta terra quicquid exinde uenire poterit teneat, ita duntaxat ut in die natiuitatis nostre, que est missa sancti Lantberti, memoria nostra in monachorum refectione fiat et in die unctionis nostre in regnum, que est octauis sancte Agnetis uirginis, similiter memoria nostra fiat et memoria obitus uxoris mee Frederune et post nostrum discessum per annos singulos anniuersaria deprecatio ad Deum pro nobis absque obliuione celebretur cum praedictorum monachorum refectione. Si uero supra indito abbati Rotberto placuerit [uillam ac praefata] res in sua dominatione possideat, iuxta quod ei placuerit exinde faciat ac fratribus quod ei uisum fuerit et placuerit in uita sua tribuat ac fratribus eiusdem loci post discessum suum cum omni integritate supradictas res restituat, ita tamen ut quamdiu aduixerimus pro stabilitate salutis nostre et consanguinei nostri Rotberti abbatis septem specialium salmorum melodiam cotidie decantent et nulli abbati seu explisitis personis a iamdicti loci monachis abstrahere liceat uel praesumat, nec a regibus, neque a iudiciaria potestate, sed sub ea tuitione atque emunitate securae permaneant praedictae res, sicut in eorum aliis continetur praeceptis.

260

[898 - 922]²¹³, s. l.

Acte privé.

[Germundus]²¹⁴ reçoit en précaire de l'abbaye [de Saint-Denis] et de son abbé le comte Robert, des biens qu'il vient de leur donner, ainsi que *Linerolas*²¹⁵ et Féricy²¹⁶ dans le *pagus* de Melun, excepté l'église et une manse, contre un cens de cinq moutons payables à la fête de saint Denis. Tous ces biens feront retour au monastère au décès de Germundus.

A. Parchemin très mutilé, non scellé, BnF, nouv. acq. lat. 1913. Lors de sa découverte par Philippe Lauer (a) ce manuscrit, aujourd'hui très abîmé, servait de page de garde à un codex du X^e siècle, BnF, lat. 2848²¹⁷.

Au dos, une mention sensiblement contemporaine *DE UIRTUTIBUS BEATI DYONISII*, révèle l'identité de l'abbaye concernée, dont le nom n'était pas précisé dans le fragment de texte qui nous est parvenu²¹⁸.

²¹³ Jean Dufour (*infra b*) situe l'acte entre 898, date de la mort du roi Eudes (ex-abbé laïc de Saint-Denis), et le début de l'abbatit de Robert, qui deviendra roi en 922.

²¹⁴ Le nom de Germundus n'apparaît qu'en fin de texte : *Signum Germundi qui hanc praecariam...* ; DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, p. 211, n. 1.

²¹⁵ Peut-être Lignerolles, hameau détruit de la commune de Saint-Ouen-sur-Morin (Seine-et-Marne, cant. Rebais).

²¹⁶ Féricy (Seine-et-Marne, cant. Le Châtelet-en-Brie). Les lieux *Linerolas* et Féricy sont mentionnés dès 832 dans l'état constitutif de la mense conventuelle, *supra* n° 173.

²¹⁷ BnF lat. 2848 : *ALCUINUS, Adversus Felicem Urgellensem*. Il s'agit d'un manuscrit sur parchemin provenant de la bibliothèque de Saint-Denis (au fol. 1, cote du XIII^e siècle KQ+ ; du XV^e siècle : XXIII. VII^c. LXXVI). Donatella NEBBIAI DALLA GUARDA, *La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis...*, Paris 1985, p. 213, n° 101.

²¹⁸ Voir note explicative de Jean DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, p. 211.

a. LAUER, *Une précaire originale souscrite par le roi Robert I^{er} avant son avènement*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 68 (1907), p. 245-246.

b. DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, APPENDICES, p. 211-212, n° 2.

c. ARTEM 2489.

Extraits d'après b :

...] atque Rotberto legaliter condono. Postea uero mea fuit petitio ut quasdam uillas a[cci]perem id est in pago Milidunensi Linerolas et Ferriciacum. Quod libenter annuist[is, ut tene]am res olim a uestra largitate traditas, praeter ecclesiam quae est in uilla Ferriciaco construct[a, et] mansum unum quem tenent homines his nominibus : Bernehardus, Rotbertus, Erfredus, Adalm[us,...]os ut, quoniam plurima siluarum copia in praedictis uillis, quas a uobis accepi, abundat, quotien[slibet ab]sque ulla contradictione saginari porcos.C., materiam nihilominus lignorum ad quosd[am usus meos], scilicet tam ad ignis supplementum quam etiam aedificia domorum liceat praeparare [quae omnia] cum integritate mee dicioni uestro transfudistis iure, remota tamen liberorum e[st] heredum meorum contradictione], quamdiu, Deo annuente, aduixerem, sub usu fructuario habenda, [eo] tenore ut.V. multones in festiuitate sancti Dionisii soluam [per saginationem]. Quod si [neglexer]o, iuxta legis morem illud emendem et praedictas res ob hoc minime perdam. Post meum a[bitum, omnes] res mihi a uestra largitate traditas simulque a me uobis concessas, per praecariam digne a[dquis]itas, absque ulla refragatione seu cuiuspiam consignatione actores sacri coenobi[i possidebunt]. Ut autem praesens largitio seu praecaria firmior per succedens tempus habeatur et [n]e, infracta, uioletur, hanc idcirco cartam fieri iussimus et propria uel parentum [manus]ubter roborari decreuimus.

[Rot]bertus comes et abba subscripsit. Signum Germundi qui hanc praecariam [fieri rogauit].

261

923, 25 janvier, Monastère de Saint-Denis.

Diplôme royal.

Robert I^{er} ²¹⁹ affecte à l'usage des moines de Saint-Denis plusieurs *villae* situées en Beauce, à savoir Tivernon²²⁰, Toury²²¹, Rouvray ²²²[-Saint-Denis], Garsenval²²³, Poinville²²⁴ ; il y ajoute, pour la fondation de son anniversaire, les *villae* Asinarias et *Nigra villa*²²⁵, la mense abbatiale du prieuré de Lièpvre²²⁶, avec les *villae* Blitheri villa, *Cochelingae*, *Condatum* et *Gernusta*, ainsi que le tiers du vin de Reuilly²²⁷.

²¹⁹ Robert [I^{er}] est à cette époque abbé de Saint-Denis.

²²⁰ Tivernon (Loiret, cant. Outarville), cité *supra* n° 172.

²²¹ Toury (Eure-et-Loir, cant. Janville), cité *supra* n° 172.

²²² Rouvray-Saint-Denis (Eure-et-Loir, cant. Janville), cité *supra* n° 172.

²²³ Garsenval, hameau de Guillerival (Essonne, cant. Méréville) : voir *supra* †13 et 172.

²²⁴ Poinville (Eure-et-Loir, cant. Janville).

²²⁵ N'est pas précisé le *pagus* où sont situées ces deux *villae* – pas mieux identifiées –, mais on peut naturellement envisager des localités à proximité des précédentes. Dans son édition, Jean Dufour propose pour *Nigra villa* La Nerville (Loiret, cant. Beaune-la-Rolande, comm. Nancray-sur-Rimande). On pourrait aussi suggérer Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise, cant. Viarmes), déjà cité *supra* n° 242, et Nerville-la-Forêt (Val-d'Oise, Pontoise, cant. L'Isle Adam), deux localités du comté de Chambly, mais très éloignées géographiquement des précédentes.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, Arch. nat., LL 1156, fol. 54^{ro}.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc, Arch. nat., LL 1157, p. 43-44, n° XXXV avec reproduction du monogramme.

D. Copie du XIV^e siècle, Cartulaire de Thou, BnF, lat. 5415, p. 95 d'après C.

E. Copie du XVII^e siècle, Arch. nat., LL 1160, p. 106, d'après C.

F. Copie de 1721, BnF, lat. 17110, fol. 47, d'après D.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 820 (diplôme attribué à Robert II), sans précision de source.

b. DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, n° 1.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 166, affecté au règne de Robert II et daté 998. – LEVILLAIN, *Études* III, dans *Bibliothèque de l'École des chartes* 87 (1926), p. 91, n.5.

Les formules utilisées montrent que ce diplôme a été établi à Saint-Denis ; voir en particulier le commentaire de Jean Dufour (b), concernant la formule de notification p. 6.

262

943, août, s. l.

Acte privé.

Amaury et son épouse Senegonde²²⁸, pour le repos de l'âme de leurs parents, de l'évêque Abbo et de leur fils Ebbo, donnent aux moines de l'abbaye de Saint-Denis en Paris, des terres situées à *Mancinniacus*²²⁹ en Multien avec une chapelle, les biens et dépendances qui s'y rattachent.

A. Parchemin non scellé, Arch. nat., K 17, n° 1. Lieu de conservation : A portefeuille 18. Cote Musée : AE II – 80.

L'écriture du texte est proche de celle des manuscrits livresques. – Au dos, d'une main contemporaine : *Donatio Almarici et Senegundis uxoris sue de Mancinniaci in pago Melciacense*. Pas de cote médiévale.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 738 (qui situe l'acte sous le règne de Louis le Pieux), sans précision de source.

b. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 232 (partiel).

c. *Chartes poitevines* 925-950, (éd.) Élisabeth CARPENTIER et alii, Poitiers 1999, p. 125-127, n° Fo76 d'après e.

²²⁶ La donation à l'abbaye parisienne par Robert I^{er} de la mense abbatiale de Lièpvre fait suite à l'affectation à Saint-Denis, par Charles III le Simple, de la mense conventuelle de Lièpvre : *supra* n° 255, et DUFOUR, *Recueil des actes de Robert I^{er}*, p. 6-7.

²²⁷ Reuilly (Indre, cant. Issoudun), où est implanté un prieuré bénédictin titré de Saint-Denis.

²²⁸ C'est ce même couple, ou parfois uniquement Senegonde, qui effectuent des donations aux abbayes de Saint-Cyptien de Poitiers et de Noaillé : *Chartes poitevines* (c) p. 25, n° Fo13, p. 29, n° Fo17, p. 80, n° Fo51.

²²⁹ Il peut s'agir du hameau de Mansigny, sur l'actuelle commune de Chambry (Seine-et-Marne, cant. Meaux-nord).

d. Laurent MORELLE, *Incertitudes et faux-semblants : quelques remarques sur l'élaboration des actes privés carolingiens à la lumière de deux gisements de France septentrionale* (Sithiu/Saint-Bertin, Saint-Denis), dans *Die Privaturkunden der Karolingerzeit*, (éd.) Peter ERHART, Karl HEIDECKER, Bernhard ZELLER, Zürich 2009, p. 117-120.

e. ARTEM 3045.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 159.

Le copiste *Josfridus* fait référence à l'insinuation de l'acte aux *gesta municipalia*²³⁰, ce qui ne manque pas de surprendre à une époque où cette institution – d'origine romaine – est sortie du domaine de la pratique de validation et conservation d'archives privées.

Extraits d'après e :

... Ergo ego, in Dei nomine, Amalricus et coniux mea Senegundis, considerantes quod grauamur sarcina peccatorum, et reminiscentes bonitatem Dei dicentis : Datae elymosynam, et omnia munda fiunt uobis ; de tanta igitur miseratione et pietate Domini confidentes, idcirco per hanc epistulam donationis, donamus donatumque imperpetuum esse uolumus, atque de iure nostro in potestatem et dominacionem ad monasterium Sancti Dionisii martiris, qui est constructum in pago Parisiacinse, transfundimus atque trasscribimus, hoc est alodem nostrum indominicatum, qui est situs in pago Melciacinse, infra quintam ipsius ciuitatis, in praedium quae nuncupatur Mancinniacus, unacum capella inibi sita, scilicet cum domibus, edificiis, curtiferis, ortilis, uineis, pratis, terris, uirdegariis, siluis, aquis aquarumue decursibus, scilicet cum Teoderico seruo, ucsorique eius, et infantibus illorum, seu et quantumcumque inibi uisi sumus abere uel possidere, sicut a nobis moderno tempore possidetur, ad praefatum monasterium, ob amorem Dei et domini nostri Ihesu Christi, necnon et sancte Dei genitricis Mariae, seu et cuncte militiae angelorum, siue aetiam omnium apostolorum, insuper et omnium sanctorum, scilicet pro remedio anime genitoris et genitricis nostri, necne et anime Abonis episcopi seu filii nostri Ebboni, yn alimoniis uel substantia monachorum ibidem abitantium Deoque militantium, Christo protegente, proficiat, ita ut quicquid de praedictis rebus, pro oportunitate ipsius monasterii, facere decreuerint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Presentem uero donationem nequaquam a curialium utilitate gesti municipalibus alligare curauimus, et omnino decernimus ne aliquando in eam ob hoc casui quicquam ualeat repperire, quod si aliquis strumenta de ipsas res de nomine nostro in aduersitate praedicti monasterii quolibet ordine comprehensas aut antierius uel posterius praenotata, quam nos nec facimus nec facere rogabimus a quocumque, praeter istud quod firmissimum uolumus esse, quo tempore fuerit ostensus, nullum sortiatur aeffectum, nisi uacuum et inanis appareat. Hanc torem uero criminis uel falsarium nec inultum tunc temporis patiat iudiciaria abire potestas. Si quis uero, quod futurum esse non credimus, huic uoluntati nostrae quibuslibet adinuencionibus, aliquis de heredibus nostris, aut iudicum, seu cupiditas, uel quolibet persona obuius uel repetitor extiterit, a conuentu omnium Cristianorum uel liminibus ecclesiarum extraneus habeatur, et inde traditoris domini nostri Ihesu Christi perfruatur consortio, insuper iram trine magestatis incurrat, et diuinam ultionem super recipiat, et ante tribunal Christi a consortio sanctorum reus appareat, et iuxta penam seculi insuper inferat patribus ipsius monasterii uel fratrum ibidem consistentium, sociato quoque

²³⁰ *Presentem uero donationem nequaquam a curialium utilitate gesti municipalibus alligare curauimus* ; signalé dans Olivier GUYOTJEANNIN, « Penuria scriptorum » *Le mythe de l'anarchie documentaire*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 155/1 (1997), p. 21 ; BARBIER, *Archives oubliées, passim*.

fisco, auri libras X, argenti pondera L, et ne sic quoque, quod repetit, ualeat uindicare. Presens donationem quae a nobis, pro timore Dei et amorem pauperum Christi, confecta est, firma et inlibata omni tempore debeat permanere, stipulatione subnixa, manus nostras proprias subter firmauimus, et pos nos adfirmare rogauimus.

Signum Amalrici. Signum Senegundis qui hanc donationem fieri uel adfirmare rogauerunt. Signum Kadeloni uicecomitis. Signum Gauzifridi. Signum Cuonbaldi. Signum Teotbaldi. Signum Ioscelmi. Signum Hecfradi [qui ibi presens fuit]. Signum Fulconis. Signum Aimerici. Signum Leotarrii. Signum Ioscelmi. Signum Lanberti [actoris]. Signum Rorgoni. Signum Rainaldi. Signum Begoni. Signum Adalgot. Signum Girorgii. Signum Guillelmi. Data mense agusti, anno VIII regnante Lodouici regis [Iosfridus indignus sacerdos scripsit].

263

[Vers 950]²³¹, s. l.

Acte privé.

Raimsoindis, pour le repos de son âme, celle de son frère Basuini et de ses parents, donne à Saint-Denis, dont Hugues est l'abbé, divers biens situés dans le Maine.

A. Parchemin très mutilé²³², non scellé, Arch. nat., K 17, n° 2. – Lieu de conservation : A portefeuille 18.

Au dos, analyses illisibles.

B. Copie partielle du XVIII^e siècle, sur papier, jointe à l'original.

a. ARTEM 3046 (vers 950).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 160. – JOUBERT, *Inventaire : Charte sur parchemin dans le plus mauvais état et dont quelques lignes sont à peine lisibles, portant donation de la part d'une dame nommée Rainsoide au monastère de Saint-Denis, gouverné par l'abbé Hugues le Grand, de plusieurs terres et d'une église situées dans le Maine.* – TARDIF, *Monuments historiques*, n° 233.

Extraits d'après a :

... Idcirco ego, in Dei nomine, Raimsoindis pro anime mee fratrisque mei Basuini remedio [...] nostri clementissimae Domini parentis de misericordia sanctorum suffragantibus meritis precibusque misereri dignetur dono res iuris mei coenobio Christi martyris beatissimi Dionisii ubi ipse cum sociis suis Rustico et Eleutherio corpore quiescit humatus et gloriosissimus Hugo abbas preesse dinoscitur que mihi ex iamdicti dilectissimi fratris mei Basuini donatione aduenerunt, et ab[.....]] possedenda recepi et [...] uillam scilicet que nuncupatur Frasi[...] sita in pago Cinnomannico [...] cum pratis, aquis aquarumue decursibus et cum uineis uberrimis, aliam quoque uillam nominatam M[.....] cum terris cultis et incultis, pratis, mancipiis utriusque sexus, cum aquis aquarumque decursibus, et in pago [...] uilla [...] ecclesiam in honore sancte Marie [...] quoque culto [...] cultis et incultis. Alia quoque uocatur A[.....] cum mancipiis utriusque sexus terris cultis et incultis, aliam denique uillam de proprio alode

²³¹ Cette datation, proposée par Jules Tardif et par l'ARTEM, est fort incertaine, car elle est suggérée par la période – non moins incertaine – durant laquelle Hugues le Grand († juin 956) occupe le siège abbatial de Saint-Denis.

²³² Note du XVIII^e siècle par Dom Poirier, BnF, fr. 20851, fol. 7r° « Dame Rasoinde » : A servi de couverture à une autre chartre.

uocatam cum molendino uno et silua nomine Moneta cum mancipiis utriusque sexus cum terris cultis et incultis, pratis atque pascuis sed et aliam uillam ad Molendinos cum terris cultis et incultis et mancipiis utriusque sexus, pascuis, pratis, aquis aquarumue decursibus, aliam quoque dictam de Paratunola cum terris cultis et mancipiis utriusque sexus, pratis atque pascuis

(†) 264

960, 26 décembre, York²³³.

Diplôme royal.

Edgard, roi des Anglais, restitue à Saint-Denis le bétail, le sel et l'argent dont s'était emparé Togred, prévôt du roi. Ce dernier devra s'amender en se rendant à Saint-Denis pour y prier et y déposer le diplôme royal. Cette décision royale fait suite à la venue à York du prévôt de Saint-Denis, lequel était chargé de déposer plainte contre les exactions de Togred qui s'était emparé de trois cents moutons et cinquante bœufs à Rotherfield, cent mesures de sel et exigé cent cinquante deniers des agriculteurs de Hastings et Pevensey²³⁴ dépendants de Saint-Denis.

A'. Parchemin scellé, Arch. nat., K 17, n° 3.

Au dos, main contemporaine : *Pr(aeceptum) de ultra mare. Pr(aeceptum) Ædgar regis*. Main du XIII^e siècle, V^a. Main du XIV^e siècle : *E.A. De scrinio de Anglia. Legi*.

B. Copie du XIII^e siècle, Arch. nat., LL 1156, fol. 82v°-83r°.

C. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 552, n° V.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 817-818 : Avec l'effigie, entière de relief, dudit seigneur roy, avec sceau de cire, après le naturel.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxix, n° CV.

c. Frederick MADDEN, *Remarks on the Anglo-Saxon Charters granted to the Abbey of St-Denis in France, and on the seals attached to them*, dans *Archaeological Journal* 13 (1856), p. 366-367, d'après A'.

d. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 234.

e. ARTEM *3047 (douteux, copie figurée).

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 161. – Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 434r°. – Frederick MADDEN, *Remarks on the Anglo-Saxon Charters granted to the Abbey of St-Denis in France, and on the seals attached to them*, dans *Archaeological Journal* 13 (1856), p. 355-371. – Peter Hayes SAWYER, *Anglo-Saxon Charters*, London 1968, p. 227, n° 686. – ATSMA et VEZIN, *Le dossier suspect des possessions de Saint-Denis en Angleterre*, p. 219. Ces auteurs considèrent la source A' comme une forgerie du X^e ou XI^e siècle.

FAC-SIMILE : ATSMA et VEZIN, *Le dossier suspect*, pl. IV-VI.

Extraits d'après e :

... Unde ego rex Dei dispensatione, sed meo peccator opere, cum essem florens in palatio meo, et gloriosus in regno, et de huius mundi gloria, quia cito euanescit, sepe mecum suspirando cogitarem, anno secundo regni mei, indictiune III, septimo kalendas

²³³ York (Grande-Bretagne, comté Yorkshire du Nord).

²³⁴ Sur les localités de Rotherfield, Hastings et Pevensey, voir *supra* n° †141.

ianuarii, uenit ad nos in Eburaca ciuitate uir strenuus, Uitalis nomine, et prepositus munasterii precusorum martirum Diunisii, Rustici et Eleutherii, quorum sacra corpora hunorifice locata sunt in Francia, in aecclesia Daguberti regis, citra Parisii urbem, ubi et ipse rex ulim sepultus est, et lamentabiliter in conspectu nostro, nostrorum principum, conquestus est super domus nostrae prepusito Togred, quod in uilla eorum Ridrefelda, CCC oues, et L bues, et de salinis eorum C mensuras salis, et ab agriculis qui sunt in Hastengas et Peuenisel, CL solidus denariorum, quasi ex praecepto nostro abstulerit. Quam iniustitiam ego ipse perhurescens, ad integrum eis cuncta restituere feci, et hoc ex praesentium nostrorum principum consensu constitui, ut nullus eis ulterius in regno nostro aliquid auferat, sed collata sibi omnia ea securitate et libertate deteneant, regant atque dispunant, qua tenuisse conprobantur illi qui eis contulerunt. Qui autem contra hoc nustum preceptum fecerit, et eis aliquid per putestatem abstulerit, capitali sententia puniatur, et illius uniuirsa pussessio regio tesauo addatur. Huic autem nostro prepusito Togred, quia seruus Dei munachus pro eo deprecatur, in hoc parcimus, ut ablata cuncta prius iuxta, nostram preceptiunem, sanctis Dei restituat, et has nistri precepti litteras ad Gallias secum ferat, et super sanctorum sepulcra martyrum pro emendatiune ponat. Ipsa autem sancta congregatio uirorum, qui ibi die noctuque incessanter excobant, pro nobis deprecantur, ut a nobis famem, pestem et gladium Ihesus Christus dominus auertat, et potenti dextera sua nos defendat.

265

968, 18 mars, Berneval.

Acte privé.

Richard I^{er}, avec l'assentiment de son seigneur Hugues [Capet], restitue à Saint-Denis le domaine de Berneval²³⁵ en Talou, que les moines et l'abbé du monastère sont venus lui réclamer à l'occasion du plaide de Gisors²³⁶. Ce domaine, alors détourné par l'évêque Aillemundus, aurait été précédemment confirmé à Saint-Denis par Rollon et Guillaume [Longue-Épée]²³⁷.

A. Original perdu.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 589-590, n° I.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 815-817, sans précision de source.

²³⁵ Berneval-le-Grand (Seine-Maritime, cant. Dieppe-est).

²³⁶ Gisors (Eure, ch.-l. cant.). Pour mémoire, une partie du domaine de Berneval est possession de Saint-Denis dès le milieu du VIII^e siècle (*supra* n° 87 et 87^{bis}).

²³⁷ *Noverit quapropter ultrarum gentium Francorum scilicet et Normannorum sollerti providens industria qualiter venerabilis cenobii Christi pretiosorum martirum Dyonisii, Rustici et Eleutherii abbas Gozlinus et monachi adientes nostram presentiam communi Francorum Normannorumque Gisortis placito petierunt reclamantes ut, pro amore Dei animeque mee lucro, quandam potestatem Britnevallem nomine sitam in pago Tellau quam olim predecessores mei, avus scilicet meus nomine paterque meus Willelmus, partibus Sancti Dionysii tradiderunt nunc admonitione illorum Sancto Dyonisio redderem.* Vers 1035-1066, Guillaume le Bâtard confirmera à l'abbaye de Saint-Denis la possession de Berneval. Guillaume, fils d'Osbern, y souscrit. Cet acte, aujourd'hui perdu, était anciennement au chartrier de Valmont : FAUROUX, *Recueil des actes des ducs de Normandie*, n° 176. Le chartrier de Valmont est actuellement conservé à Rouen, Arch. dép. Seine-Maritime, 33 J1-899. Vers 1070, ce même Guillaume, fils d'Osbern, *consul et dapifer Willelmi Anglorum regis*, restituera à Saint-Denis toute la coutume perçue à Berneval et sur les terres de l'abbaye qu'elle possédait dans cette région ; copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 590, n° II ; Pierre BAUDUIN, *La première Normandie (X^e-XI^e siècles)*, Caen 2006, p. 382-383.

b. FAUROUX, *Recueil des actes des ducs de Normandie*, n° 3.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 162.– Ferdinand LOT, *Les derniers carolingiens*, Paris 1891, p. 56-57.– Élisabeth MAGNOU-NORTIER, *L'enjeu des biens ecclésiastiques dans la crise du IX^e siècle*, dans *Aux sources de la gestion publique*. II. *L'invasio des villae ou la villa comme enjeu du pouvoir*, Lille 1995, p. 253-254, avec édition partielle.– Élisabeth FRUTIEUX, *Gassenville, villa disparue de l'abbaye de Saint-Denis*, dans *Bibliothèque de l'Ecole des chartes* 153 (1995), p. 442.– Pierre BAUDUIN, *La première Normandie (X^e-XI^e siècles)*, Caen 2006, p. 144.– Véronique GAZEAU, *Normannia monastica. Princes normands et abbés bénédictins*, Caen 2007, p. 211-212.

266

980, 15 octobre, Bruxelles.

Diplôme impérial.

L'empereur Otton II confirme²³⁸, à la demande de l'impératrice Theodora, les possessions de Saint-Denis situées dans son empire. De plus, il cède les domaines de *Vualanbrenge*²³⁹ au *pagus* de Moselle, [Grand-]Leez au *pagus* Hesbaye²⁴⁰ et *villare sancti Dionysii*²⁴¹.

A. Parchemin scellé, Arch. nat., K 17, n° 4. Lieu de conservation : B portefeuille 36. Cote Musée : AE III – 99.

Au dos, d'une main contemporaine : *Donum Ottonis de Vualabringo villa in pago Moslincinse*.

B. Copie du XIII^e siècle, Cartulaire blanc II, Arch. nat., LL 1158, p. 473-474, n° V, avec reproduction du monogramme.

C. Copie du XVII^e siècle, Carpentras, Bibl. Inguimbertaine, collection Peiresc XXIII, t. I, ms 1791, fol. 398r°-398v°, d'après A.

a. DOUBLET, *Saint-Denis*, p. 818-819, sans précision de source.

b. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxx, n° CVI.

c. TARDIF, *Monuments historiques*, n° 235.

d. SICKEL, *Monumenta Germaniæ Historica*, *DOtto II.*, n° 232.

e. ARTEM 3048.

INDIQUÉ : THOMAS, *Inventaire des chartes*, Arch. nat., LL 1189, n° 163.– *Regesta* II, 2, n° 827.– Jean THILL, *Histoire d'Oleye et de Lantremange sous l'Ancien Régime : La seigneurie d'Oleye*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique Liégeois* 94 (1982), p. 8-11, avec traduction partielle.

Extraits :

²³⁸ Otton confirme les préceptes [perdus] de *Hlotharius*, *Pippinus* et *Karolus* ; voir aussi un hypothétique diplôme [perdu] de fondation de l'abbaye de Saint-Denis par Dagobert I^{er} (629-639), indiqué KÖLZER, *Monumenta Germaniæ Historica*, *DMerov. Deperdita* 168.

²³⁹ Peut-être Volmerange-les-Mines (Moselle, cant. Yutz).

²⁴⁰ Sur cette région : *supra* n° 152.

²⁴¹ Peut-être Saint-Denis-lez-Gembloux (Belgique, prov. et arr. Namur). Cette ancienne localité appartenait au chapitre Saint-Pierre de Namur ; voir Jean THILL, rubrique INDIQUE, p. 11 et suivantes.

... Igitur nouerit omnium Dei fidelium nostrique pariter insignis ac praeclara sollertia, Rohtbertum abbatem uenerandi monasterii quod beatae memoriae Dagabertus rex Francorum in memoriam et honorem egregii Christi martyris Dionysii usque hodie ibidem corporaliter habiti pro spe futurae beatitudinis extruxerat, nostrae magestatis adiisse conspectus obnixè deprecans de suae acclesiae praediis in nostro imperio sitis precepta quae antecessores nostri Hlotharius, Pippinus magnique nominis Karolus Francorum quondam reges aliique complures acclesiae praedictae contulerant, nostrae auctoritatis edicto firmari. Unde ne nos a praescripto nostri ordinis officio uacantes cuiuscumque non ociosa proclamatio reperiret, indictu precatuque dilectae contextalis nostrae imperiique consortis Theophanu pias eiusdem abbatis petitiones admittentes uillas quasdam quas hactenus sub nostro iure tenuimus, Uualanbream scilicet in pago Moslicinse sitam, Lecem quoque in pago Hasbanito habitam atque uillare sancti Dionysii martyris praefati monasterii usibus pristino iure tenendas cum omnibus appenditiis suis dimisimus atque reliquimus. Insuper praecepta imperatorum ac regum tam de abbatia Lepraham dicta quam Fulradus praelibati monasterii quondam abbas cum omnibus attinentiis suis pro remedio animae suae Deo sanctoque Dionysio contulerat, quam de reliquis praediis in nostro imperio quocumque sitis praesentis scripti auctoritate roborando firmauimus, legali districtione iubentes ne publicus iudex exactor uel quaelibet iuridiciaria persona familias eiusdem aecclisiae cuiuscumque conditionis ab omni ministerio imperatoriae uel regiae magestati debito prorsus absolutas causis uel aliis quibuslibet modis inquietare ullaue in his potestatem exercere praesumat, habito nostrae auctoritatis dono in haec tantum agenda, eo quem abbas praedicti monasterii abbas constituerit aduocato.

[267]

989, 8 décembre, Saint-Denis.

Acte privé.

Guérin, abbé de Saint-Denis, à la requête de Berland, abbé de Saint-Vincent de Laon, accorde aux moines de cette abbaye l'association spirituelle avec les religieux de Saint-Denis et leur concède une église avec ses dépendances à Andelain²⁴² et Bertaucourt²⁴³, moyennant le paiement d'un cens de six deniers, tel que le payaient Azon et Grignier qui avaient auparavant tenu de Saint-Denis lesdites terres.

A. Original perdu.

B. Copie de la fin du XIII^e siècle, cartulaire de Saint-Vincent de Laon, Biblioteca Apostolica Vaticana, Reg. lat. 2115, fol. 7v^o (*Olim Misc. Arm. X. 145*).

a. FÉLIBIEN, *Saint-Denis*, p. lxxxj, n° CVII. *Tirées du Cartulaire de S. Vincent de Laon (B)*.

INDIQUÉ : René POUPARDIN, *Cartulaire de Saint-Vincent de Laon*, dans *Mémoires de l'histoire de Paris et de l'Île de France* 29 (1902), p. 192 n° VIII (extraits).– STEIN, n° 1871.– Léon LEVILLAIN, *Note sur quelques abbés de Saint-Denis*, dans *Revue Mabillon* 1 (1905), p. 45-48.

Texte d'après B et a :

DE MUTUA SOCIETATE INTER NOSTRAM ECCLESIAM ET ECCLESIAM SANCTI DIONYSII ET DONATIONE CUIUSDAM CENSUS APUS BERTHOLDICURTEM ET ANDENANNIUM.

²⁴² Andelain (Aisne, cant. La Fère).

²⁴³ Auj. Bertaucourt-Epourdon (Aisne, cant. La Fère).

In nomine sanctae et indiuiduae Trinitatis. Ego Guarinus sancti coenobii Dionysii diuina propitiante clementia abba. Notum fore cupimus uniuersorum industriae fidelium tam praesentium quam et futurorum, quod uenerabilis coabba Berlandus de monasterio sancti Uincentii in suburbio Lauduni posito, nostrum adierit mansuetudinis clementiam expetens sibi donari nostrae communionem societatis quo nostrorum particeps laborum ad aeternae gaudia felicitatis pertinentium, postmodum una cum sibi commissis fratribus sanctorum perhenniter consortio nobiscum uniretur in coelo. Dehinc quoque sibi cuiusdam terrae nostrae titulo abbatiae adacentis quandam ecclesiolam habentis in Andenaino et Bertoldi curte acentis et eidem abbati ab antecessore nostro et fratribus huus loci antea traditas, quin etiam am dudum ante se duobus hominibus Adsoni uidelicet et Grinherio ad censum congruum hoc est solidos denariorum UI, habitae donationem innouari, quatenus ad eundem censum hanc ipse abba et locus eus possideret terram ad quem et ipsi laici in uita sua tenuissent : quam scilicet ego et fratres nostri petitionem conspicientes non irrationabilem, ei assendum prebuimus, et donationem de ipsa terra et eus appenditiis ad presens ei fecimus. Eo rationis tenore ut eandem terram et quidquid ad eam attinet amodo firmiter teneat ad opus monasterii et perpetuo possideat, et quotannis praedictum censum exinde persoluat, et si quid ex ipso sensu neglexerit legaliter emendet et ipsam terram non perdat. Et ut firmitus eam retinere ualeat hoc scriptum inde fieri precepimus, et manu propria firmauimus ceterorumque manibus corroborandum tradidimus.

Actum sancti Dionysii, VI. Idus nouembris anno, regnante Hugone rege II. Indictione VI. Signum Guarini abbatis.